

AGUTTES

GERMANICA

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

28

GERMANICA

MERCREDI 4 DÉCEMBRE 2019

OMA

LES OPÉRATEURS DE VENTE POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

Meine envelles Kieckhoffs.
 Falten Sie die magistrale Papiere, & gie
 paquet d'auflösungsgeschenk auf und legt
 auf den Rand zu jedem
 Rechnungspapier von Willeke,
 es ist eine Menge von mir
 entdeckt worden unter
 der Verwendung derselben für die Aufgaben
 mit dem Kongress. Nun erinnere
 mich nur noch wenige davon in alten
 Tagen, da ich ein Kind war.
 Ich kann Ihnen nicht mehr
 sagen, was ich darüber gesagt habe
 und was ich darüber geschrieben habe.
 Ich kann Ihnen nicht mehr
 sagen, was ich darüber geschrieben habe.

Ihr ehrwürdiger
 Beethoven

CATALOGUE N°28

Germanica, tel est en effet le fil rouge de ce catalogue consacré (mais pas que !) à quelques grandes figures allemandes ou autrichiennes, ou de langue allemande, de la fin du XVIII^e siècle jusqu'au XX^e siècle, dans de nombreuses disciplines.

La littérature, du grand Goethe, Wieland et Jacob Grimm, jusqu'à Rilke, Hermann Hesse et Bertolt Brecht.

La philosophie, avec Kant et Heidegger.

Les sciences, depuis Christian Wolff écrivant à Réaumur, jusqu'au chimiste Kekulé et à l'ingénieur Carl Benz ; sans oublier le voyageur et naturaliste Alexandre von Humboldt et son frère Wilhelm, le linguiste.

Plusieurs lettres d'Albert Einstein, de Berlin à Princeton, nous révèlent diverses facettes du grand savant, notamment des lettres familiales à ses fils Hans Albert et Eduard, et une lettre capitale de 1929 où il exprime sa position sur le sionisme.

La médecine, avec l'homéopathe Samuel Hahnemann, le bactériologiste Robert Koch, et le psychanalyste Sigmund Freud.

Les peintres, avec Menzel, Klimt, Franz Marc, Kandinsky, Kirchner, Käthe Kollwitz, Raoul Hausmann et Hans Bellmer.

Un bel ensemble de musiciens : Mozart, Haydn, Beethoven, Weber, Mendelssohn (avec un joli lied de jeunesse), Schumann, Brahms, Liszt, Wagner, Johann Strauss I et II, Mahler, Hugo Wolf, Richard Strauss (avec un brouillon d'*Intermezzo*), Webern et Schoenberg.

Quelques documents historiques enfin : une intéressante lettre d'Anne d'Autriche (qui n'a d'Autriche que le titre !) pendant la Fronde ; une amusante pétition de la jeune Sissi en 1848 ; quelques lettres intimes de la Schratt ; une lettre de Herzl sur la Palestine ; une charmante lettre de jeunesse d'Oskar Schindler.

Je ne voudrais pas finir sans remercier mon ami Eberhard de son aide précieuse et de son fidèle soutien.

Thierry Bodin

AGUTTES



INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE

SAS CLAUDE AGUTTES

CLAUDE AGUTTES

Président - Commissaire-priseur

RESPONSABLE DE LA VENTE SOPHIE PERRINE

Commissaire-priseur habilité
perrine@aguttes.com
Tél.: +33 (0)1 41 92 06 44

Assitée de

Maud Vignon
Tél.: +33 (0)1 47 45 91 59

EXPERT POUR CETTE VENTE

MANUSCRITS ET AUTOGRAPHES

THIERRY BODIN

SYNDICAT FRANÇAIS DES EXPERTS
PROFESSIONNELS EN ŒUVRES D'ART
Tél.: +33 (0)1 45 48 25 31
lesautographes@wanadoo.fr

RENSEIGNEMENTS

QUITERIE BARIÉTY

Tél.: +33 (0)1 47 45 00 91
bariety@aguttes.com

FACTURATION ACHETEURS

Tél.: +33 (0)1 41 92 06 41
buyer@aguttes.com

RETRAIT DES ACHATS

QUITERIE BARIÉTY

Tél.: +33 (0)1 47 45 00 91
bariety@aguttes.com
(uniquement sur rendez-vous)

RELATIONS PRESSE

DROUOT

MATHILDE FENNEBRESQUE
Tél.: +33 (0)1 48 00 20 42
Mob.: +33 (0)6 35 03 49 87
mfennebresque@drouot.com

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

28

GERMANICA

MERCREDI 4 DÉCEMBRE 2019, 16H30
DROUOT-RICHELIEU - SALLE 4



EXPOSITION PUBLIQUE

À NEUILLY-SUR-SEINE, SUR RENDEZ-VOUS

DROUOT RICHELIEU - 9 RUE DROUOT, 75009 PARIS - SALLE 4
MARDI 3 DÉCEMBRE, DE 11H À 18H
LE MATIN DE LA VENTE DE 11H À 12H

COMMISSAIRES-PRISEURS

CLAUDE AGUTTES - SOPHIE PERRINE

CATALOGUE COMPLET ET RÉSULTATS VISIBLES SUR WWW.COLLECTIONS-ARISTOPHIL.COM
ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR



Important: Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue.
Nous attirons votre attention sur les lots précédés de +, °, *, #, ~ pour lesquels
s'appliquent des conditions particulières décrites en fin de catalogue.



AGUTTES LYON-BROTTEAUX

13 bis, place Jules Ferry
69006 Lyon
Tél.: +33 (0)4 37 24 24 24

SAS AGUTTES (SVV 2002-209)

www.aguttes.com -

AGUTTES NEUILLY

164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél.: +33 (0)1 47 45 55 55

SOMMAIRE



LES OPÉRATEURS
DE VENTES
POUR LES COLLECTIONS
ARISTOPHIL



Qui sommes-nous ?

Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis).

OVA: les Opérateurs de Ventes pour les Collections Aristophil

La dispersion des œuvres indivisaires a été confiée à quatre OVV: AGUTTES, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN. AGUTTES reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.

La maison Aguttes est l'opérateur pour cette vente

Fondée par Claude Aguttes, commissaire-priseur, installée depuis plus de 20 ans à Neuilly-sur-Seine, la maison Aguttes organise ses ventes sur deux autres sites - Drouot (Paris) et Lyon. Elle se distingue aujourd'hui comme un acteur majeur sur le marché de l'art et des enchères. Son indépendance, son esprit de famille resté intact et sa capacité à atteindre régulièrement des records nationaux mais aussi mondiaux font toute son originalité.

ÉDITORIAL

INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE P. 2-3

OPÉRATEURS DE VENTES POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL P. 4

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL EN QUELQUES MOTS P. 6

GLOSSAIRE P. 9

GERMANICA P. 10

ORDRE D'ACHAT P. 77

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE P. 78

CATÉGORIE DES VENTES

Les ventes des Collections Aristophil ont plusieurs provenances et se regroupent dans deux types de vente:

1 - Ventes volontaires autorisées par une réquisition du propriétaire ou par le TGI s'il s'agit d'une indivision; les frais acheteurs seront de 30% TTC (25% HT). Il s'agit des lots non précédés par un signe particulier.

2 - Ventes judiciaires ordonnées par le Tribunal de Commerce; les frais acheteurs seront de 14,40% TTC (12%HT).

signalés par le signe +.

La vente de ces lots est soumise à l'autorisation, devant intervenir préalablement à la vente, du Tribunal de Commerce de Paris.

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

EN QUELQUES MOTS

Importance

C'est aujourd'hui la plus belle collection de manuscrits et autographes au monde compte tenu de la rareté et des origines illustres des œuvres qui la composent.

Nombre

Plus de 130 000 œuvres constituent le fonds Aristophil. L'ensemble de la collection a été trié, inventorié, authentifié, classé et conservé dans des conditions optimales, en ligne avec les normes de la BNF.

Supports

On trouve dans les Collections Aristophil une grande variété d'œuvres. Dessins, peintures, photographies, lithographies, manuscrits anciens, chartes, incunables, livres et manuscrits, partitions, éditions rares, lettres, autographes, philatélie, objets d'art, d'archéologie, objets et souvenirs, documents se côtoient et forment un ensemble tout à la fois hétéroclite et cohérent tant il couvre l'ensemble des moyens d'expression qu'inventa l'Homme depuis les origines jusqu'à nos jours

Thèmes

Les Collections Aristophil couvrent toutes les périodes de l'histoire de l'Antiquité au XX^e siècle. Afin de dépasser la répartition par nature juridique, par type de support ou encore la seule chronologie, il a été retenu de disperser ces collections sous la forme de ventes thématiques permettant proposer des ventes intéressantes et renouvelées mois après mois, propres à susciter l'intérêt des collectionneurs du monde entier.

Sept familles thématiques



BEAUX-ARTS



HISTOIRE POSTALE



HISTOIRE



ORIGINE(S)



LITTÉRATURE



MUSIQUE



SCIENCES





GERMANICA

MERCREDI 4 DÉCEMBRE 2019, 16H30



GLOSSAIRE

Lettre autographe signée (L.A.S.) : la lettre est entièrement écrite par son signataire. Celui-ci peut signer de son prénom, de ses initiales ou de son nom.

Pièce autographe signée (P.A.S.) : il s'agit de documents qui ne sont pas des lettres. Par exemple : une attestation, une ordonnance médicale, un recu, etc.

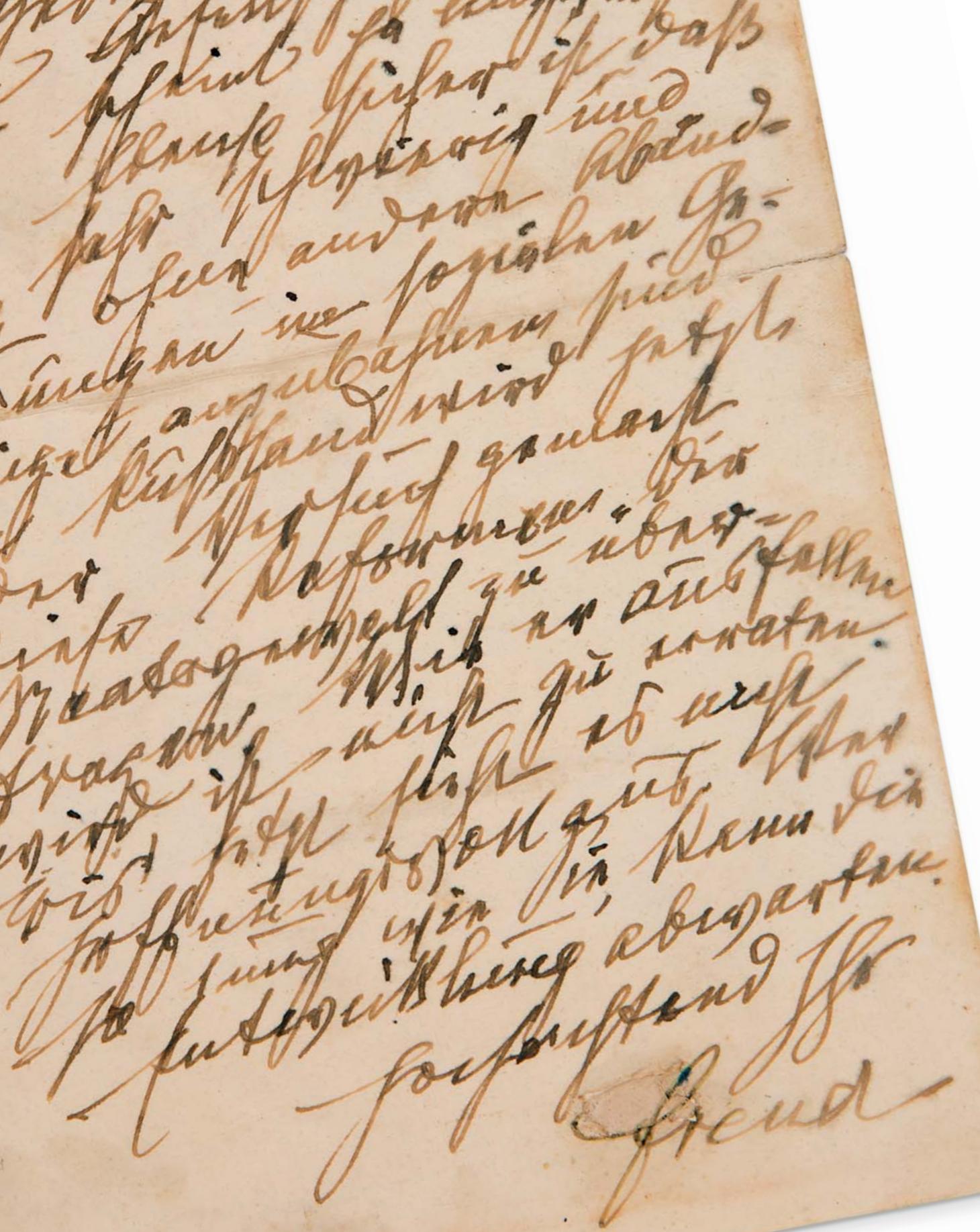
Lettre signée (L.S.) : ce terme est utilisé pour désigner une lettre simplement signée. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

La pièce signée (P.S.) est un document simplement signé. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

Une lettre autographe (L.A.) est une lettre entièrement écrite par une personne, mais non signée. Il était d'usage au XVIII^e siècle entre gens de la noblesse, de ne pas signer les lettres, le destinataire reconnaissant l'écriture, savait à qui il avait affaire. Madame de Pompadour, Marie-Antoinette, pour ne citer que les plus célèbres, ont ainsi envoyé des lettres autographes non signées.

Une pièce autographe (P.A.) est un document entièrement écrit de la main d'une personne, mais non signé. Ce terme désigne très souvent des brouillons, des manuscrits ou des annotations en marge d'un document.

Un manuscrit peut être entièrement « autographe » ou « autographe signé » ou dactylographié avec des « corrections autographes ».



De Monsieur
Monsieur Boyer, au Magazine
De musique, à l'avenue de l'Opéra
Champs, réservé pour Mme de
la Ville sur Mme 3.

O Paris



8.

Loy, mit rote gebastet

Im Lande gegen 2 Schlosses gear!

Den verschloß'n zu füij heb ic auf gesucht bei mir zu
miednige rofette, mit dromed durch den leugon mit dicken
Fingern an den haken ob ich das arbe gemalet woud
Contenting hien, gewiss ic mit folgenden ist sehr, raf
dreyfif drei von mey rigen freud so ist der mög contact
so ist mein füij mochte, mit der hand spicken, weil es die
pfeil sien befielet. ich brück zittert am Händ zu nacht in der Pa-
tis gegen, das arbe reit mir als zeit zu bieß, mit fu-
ren körn ein hinglije rafet daz. den waren am Händ zu
mit Corred abgezählt ist, so ist der gebrüder dem d-
mutter von. zu viel mehr mirre mithalde auf sie, mit
sift dem Regen gleich liegen kann:
in Kofa li Corrid fast 3 hours, häufig mit raf
druck imponieren bespielt in 2 Violin, viola, Bass, 2
2 oboe, & flaut, und 2 Fagott, über alles pfe holt, und

Les places d'armes plus naines sur la
cavalerie ailleurs que dans pour des sortes
de guerre facile pas négocié avec l'armée
d'autre moment, mais sans ces deux
certaines que mond' évidemment tout
comme bon sens comme une orgue
j'aurai et je suis fait pour vivre tout
particulier, et qu'il est négocié pour faire
du monde vous avouez donné sans le
malcontentement, C'est que le tuyau, ay
toujours recommandé de faire bien au moyen
et de nos vies et nous aux de la maison
en bus et que j'aurai j'ay encore droit -
droit au gant homme qui vous rendra -
droit droit de l'aller voir de ma part pour
messe auquel combien et le fait qu'il a
est de cette sorte. Grandans après vous
autre chose qu'il ne se pourrait pas faire
à la bonne volonté que j'ay pour vous, et au

depuis que j'y ai vu en faire les marques
scellés et pour faire que vous ayez donc
le marques à la forte en sa main garde
écrivain et j'aurai le 16 mai 1650

ANNE

161

ANNE D'AUTRICHE (1602-1666).

Reine de France, femme de Louis XIII, mère de Louis XIV.

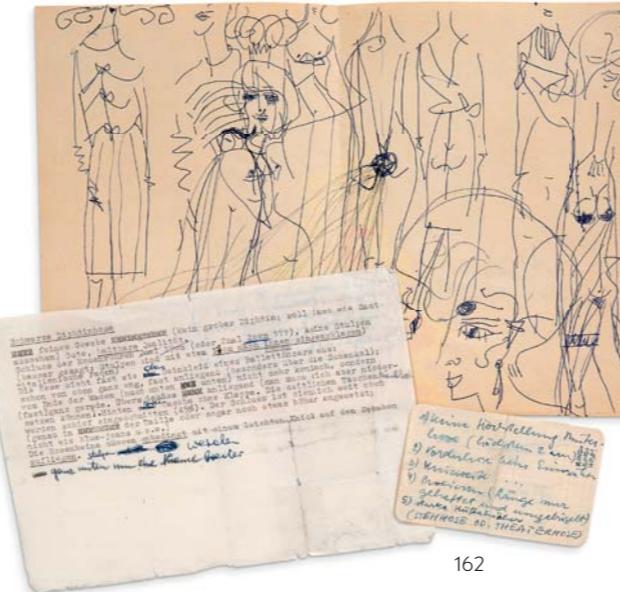
L.A.S. « Anne », Paris 16 mai 1650, au marquis de LA FORCE ;
2 pages et quart in-4, adresse (portrait gravé joint).

3 000 / 4 000 €

Belle lettre de la Fronde sur la prise de Sainte-Foy et de Bergerac par le duc d'Épernon.

« Le roy monsieur mon fils, depeschant ce gentilhomme a mon cousin le Mareschal vostre pere et a vous j'embrasse cette occasion avec plaisir pour vous donner une nouvelle assurance et tres cordiale de mon affection, et particulierement pour vous tesmoigner le deplaisir que jay de l'incident qui est arrivé de l'envoy de quelques troupes dans S^e Foy et dans Bergerac, que mon beaufre le duc d'ESPERNON a esté obligé de faire entrer promptement, pour empescher que le duc de BOUILLON ne s'en emparast comme il en avoit le dessein. Je suis si bien persuadée de vostre fidelité et de vostre zele au service du roy que je ne doute point que si vous leuissiez sceau comme luy le scavoit par d'autres avis [...], vous luy eussiez conseillé vous mesme de faire ce qu'il a faict pour la conservation de ces deux places d'autant plus mesme que la conduite dudit duc a bien faict paroistre depuis qu'il ne falloit pas negliger laffaire dun seul moment ; apres tout je suis tres certaine que mond. beaufre vous considerera toujours comme une personne pour qui il scait que jay une estime toute particulière, et qu'il ne voudroit pour rien du monde vous avoir donné sujet de mescontentement, autre que je luy ay toujours recommandé de vivre bien avec vous et de vous oblier et tous ceux de la maison en tout ce qu'il pourroit. Jay encore donné charge au gentilhomme qui vous rendra cette lettre de l'aller voir de ma part pour luy tesmoigner combien je desire qu'il en use de cette sorte »...

12



162

162

BAYER KONRAD (1932-1964).

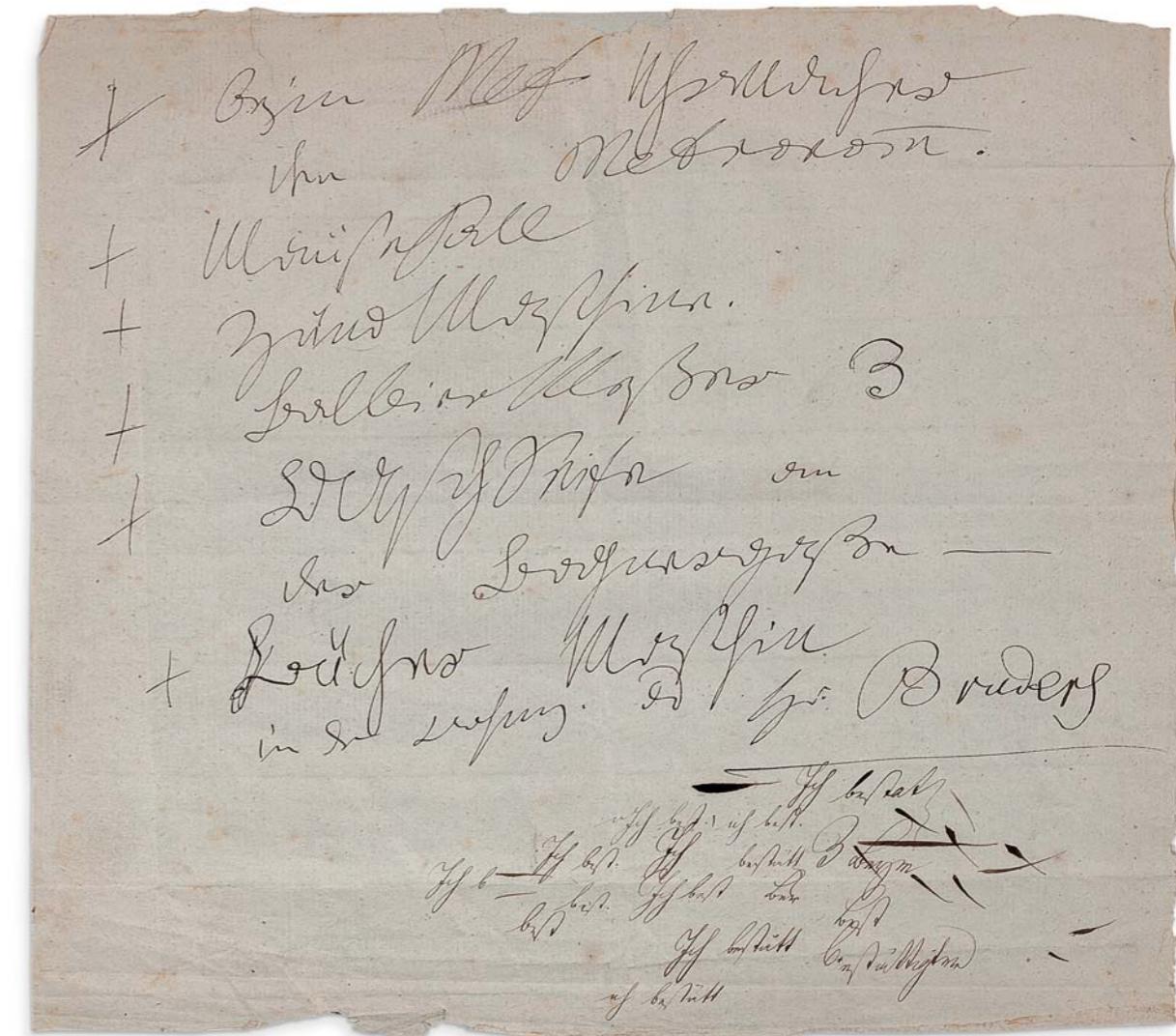
Écrivain autrichien, membre du Wiener Gruppe.

DESSIN original, avec notes autographes et croquis au verso ; 21 x 29,5 cm. ; en allemand.

300 / 400 €

Dessin au stylo bille bleu, représentant huit silhouettes féminines, diversement habillées (robes de ville ou de soirée, lingerie) ou déshabillées, et une tête de femme de profil. Au verso, sur une moitié de la feuille, figure une esquisse plus sommaire de silhouettes féminines, dont une nue, avec quelques rehauts à l'aquarelle rose et jaune. Notes diverses (rendez-vous, prix en DM d'une Pieta, etc.).

On joint un TAPUSCRIT avec additions et corrections autographes, et 3 croquis originaux, Schwarze Diphthihose (1 page et quart oblong in-8 et 2 pages oblong in-12, légers défauts). Notes détaillées au sujet d'un pantalon (pour un costume de théâtre ?), de bonne qualité et très résistant, avec mensurations et détails de coupe... Croquis sur un petit feuillet joint.



163

BEETHOVEN LUDWIG VAN (1770-1827).

NOTE autographe, [Vienne vers 1817] ; 9 lignes sur 1 page oblong in-4 (22,5 x 24,5 cm) au filigrane Igla Altenberg ; au-dessous, essais de plume d'une autre main ; en allemand ; sous chemise de cuir suédé rouge brun.

35 000 / 40 000 €

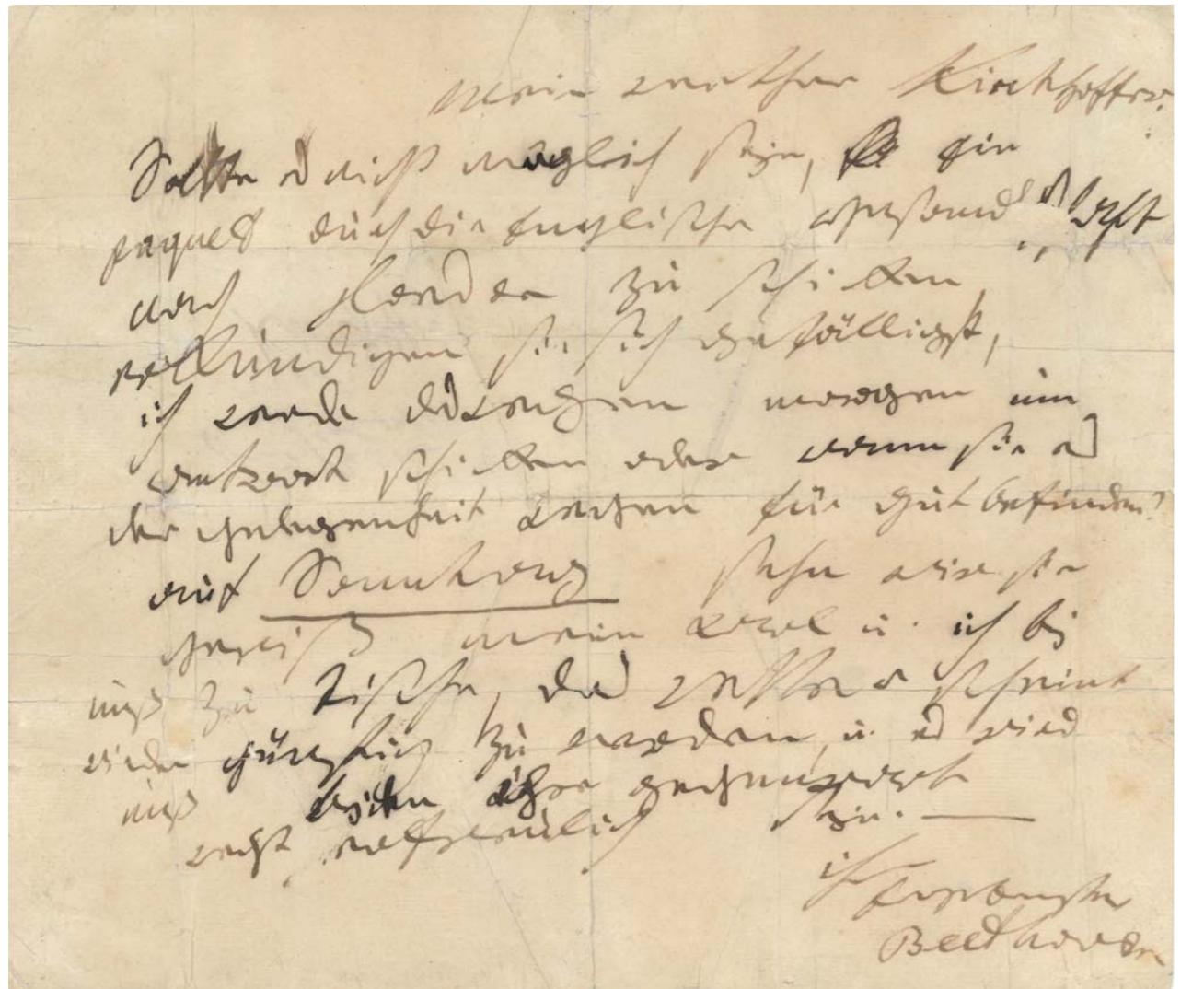
Liste, en six points, de courses à faire à Vienne.

Il s'agit soit d'un pense-bête pour lui-même, soit d'une liste remise à un domestique.

- ++ Bejm Met Uhrmacher ihr Metronom[m].
- + MäuseFall
- + ZündMaschine.
- + BalbierMeßer 3
- + WaschSeife an der Bognergasse -
- + Bücher Maschin in der Wohng. des Hr. Bruders ».

Soit : « *Chez l'horloger, son métronome *Souricière *Allume-gaz *3 couteaux de barbier *Savon du Bognergasse *Machine à relier dans l'appartement du frère Hr. ».

Le dernier élément de la liste donne peut-être un indice pour la datation de l'autographe. Après la mort de son frère Kaspar à Vienne en 1815, Beethoven avait pris sous sa tutelle son neveu Karl, alors âgé de neuf ans. En 1816, il confia Karl à l'école privée de Cajetan Giannattasio del Rio à Vienne. Au sujet de ce qui est désigné comme « la machine à livres dans l'appartement du frère de Monsieur », il pourrait s'agir d'une « machine de lecture », une boîte de réglage en bois avec des tableaux de lettres et une planche de lecture, utilisé pour l'enseignement de la lecture. Cela concorderait avec les efforts de Beethoven pour bien éduquer son jeune neveu, autour de l'année 1817. La commande d'un métronome correspondrait bien à cette datation : Beethoven prit très tôt part aux travaux de MÄLZEL sur son projet de métronome, qui venait juste d'aboutir, et il fut le premier compositeur à présenter une œuvre avec des précisions métronomiques.



164

BEETHOVEN LUDWIG VAN (1770-1827).

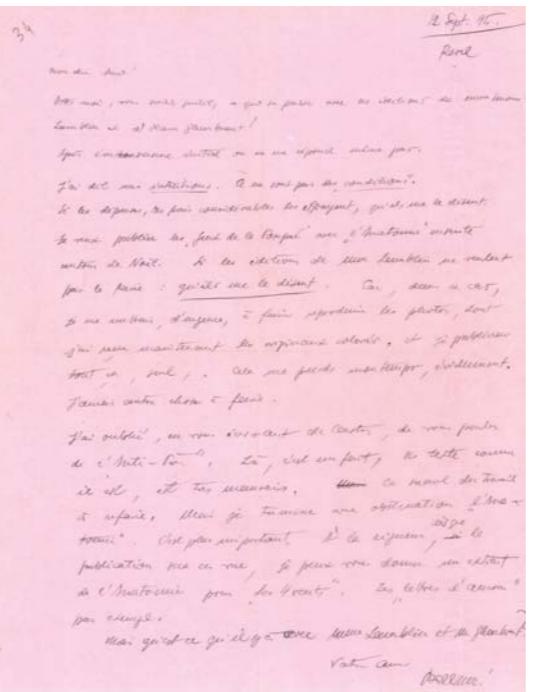
L.A.S. « Beethoven », [Baden début septembre 1823], à Franz Christian KIRCHHOFFER ; 1 page oblong in-4, adresse au verso (marques de plis et petit trou, lettre très bien restaurée et finement doublée au verso, l'adresse étant recouverte) ; en allemand.

25 000 / 30 000 €**Lettre concernant l'envoi à Londres de la Missa solemnis.**

[Kirchhoffer était caissier à la banque Hofmann & Goldstein à Vienne, et ilaida plusieurs fois Beethoven en 1823 à envoyer de la musique à leur ami Ferdinand RIES (1784-1838) à Londres, et à transférer de l'argent. Il s'agit ici d'envoyer à Londres à Ferdinand Ries la Missa solemnis op. 123, que Beethoven vient d'achever, dans le but d'y trouver un éditeur.]

« Mein werther Kirchhoffer. Sollte es nicht möglich seyn, ein paquet durch die Englische Gesandschaft nach London zu schicken erkundigen sir sich gefälligst, ich werde deswegen morgen um Antwort schicken oder wenn sie es den Gelegenheit wegen für gut befinden ? auf Sonntag sehn wir sie gewiß mein Karl und ich bei unß zu tische, das Wetter scheint wieder günstig zu werden, und es wird uns beiden ihre gegenwart recht erfreulich seyn. – Ihr ergebenster Beethoven ».

Beethoven prie Kirchhoffer de se renseigner pour savoir s'il ne serait pas possible d'expédier par l'intermédiaire de l'Ambassade anglaise un colis à Londres. Il enverra prendre la réponse à ce sujet. Il l'invite à venir dîner chez lui dimanche, avec son neveu Karl. Le temps semble se remettre au beau, et sa présence leur ferait grand plaisir à tous deux...



165

BELLMER HANS (1902-1975). Peintre.

2 L.A.S. « Bellmer », Revel 12 septembre 1945 et s.d., [à son ami l'éditeur Henri PARISOT] ; 1 page in-4 chaque sur papier rose superfin.

1 000 / 1 500 €**Sur ses projets de livres, dont les Jeux de la Poupee.**

Il s'inquiète de ne pas recevoir de réponse des éditions de Simone LAMBLIN et Alain GHEERBRANT [qui vont fonder les Éditions K] : « Après l'enthousiasme initial on ne me répond même pas. J'ai dit mes intentions. Ce ne sont pas des conditions. Si les dépenses, les frais considérables les effrayent, qu'ils me le disent. Je veux publier les Jeux de la Poupee avec l'Anatomie ensuite autour de Noël. Si les éditions de Mme Lemblin ne veulent pas le faire : qu'ils me le disent. Car, dans ce cas je me mettrai, d'urgence, à faire reproduire les photos, dont j'ai reçu maintenant les originaux coloriés, et je publierai tout ça, seul ». Le texte de L'Anti-Père est très mauvais et à refaire. « Mais je termine avec obstination L'Anatomie. C'est plus important », dont il pourra donner un extrait pour sa revue Les 4 Vents, les "lettres d'amour" par exemple...

« Bravo : ZERVOS veut vous donner des choses !!!! C'est : 13 DESSINS et, je crois : des photos de la Poupee ! » Il lui conseille de le ménager, de lui demander avec précaution si Bellmer peut lui remettre un de ces dessins, qu'il doit garder encore « pour des questions de reproduction »... Il s'occupera de L'Anti-Père dès son retour à Castres : ce n'est pour l'instant « que la préface de l'Anti-Patriote (même des journaux américains disent [...] que l'invention de la " bombe atomique " secoue la " conscience moderne " en posant la question : " fin des guerres " ou " fin des civilisations ")... »

Quant à l'encadrement de mon tableau (c.a.d. de votre), je m'en occupais une partie, car c'est très important pour la mise en valeur de la chose. Je connais bien un des meilleurs encadreurs (il a encadré ces choses que Cocteau et Morihien m'avaient achetés il y a quelques années et celles que la Hugo-Gallery m'a pris cette année. Il ne doit pas être trop bon marché)...

Le jour où j'aurai récupéré un exempl. à tête de mon Album de Revel, que j'aurai acheté avec un débit original. Le prix est de 6 000.-. A vous le choix, je pourrai vous l'envoyer si vous le souhaitez.

Avez-vous bien compris, la peinture ? sans sujet ? Tel est le cas, je serai pas prêt avant une semaine. Je vous envoie ce n° de tel que je possède.

Grosset, je vous prie, d'aller déclarer que j'ai reçu, par ma femme, à bout de bras, malgré le mauvais temps, une boîte renfermant deux œuvres ! Merci beaucoup.

Rév.

166

BELLMER HANS (1902-1975).

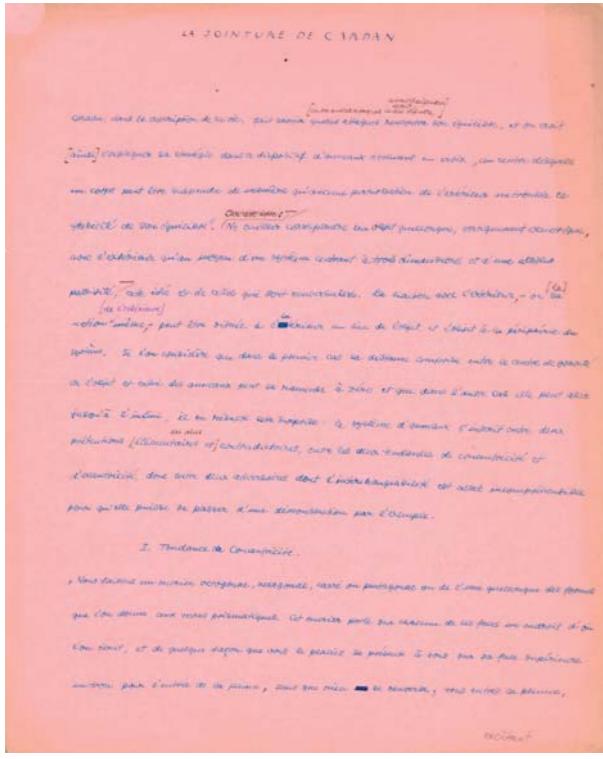
L.A.S. « HB. », 31 décembre 1950, à Claude RICHARD, à Bordeaux ; 2 pages in-4 sur papier rose superfin.

1 000 / 1 200 €**Lettre pathétique, relative à l'édition de son album Vingt-cinq reproductions (1950).**

Il ne lui a pas écrit depuis longtemps : « Ma vie est redevenue très très dure ». Les 16.000 F envoyés par Richard lui ont « permis d'activer la fabrication du recueil (une fois de plus) de façon que j'ai réussi à avoir les premiers exemplaires ordinaires à 7% du soir de la Noël. J'y avais mis un effort affreux ; depuis trois semaines je traîne une grippe qui, par le froid glacial de la rue Mouffetard et de l'atelier d'imprimerie chez Larrive, a pris depuis 10 jours un tour dangereux. Pour l'instant, je ne tiens plus debout, mais pour ne pas me déclarer vaincu, je suis obligé de courir sans cesse pour trouver le minimum d'argent nécessaire, jour par jour, pour ne pas mourir de faim. [...] je suis terrifié, ne sachant pas que faire pour survivre ».

Puis il parle de l'encadrement de son tableau, « (c.a.d. de votre), je m'en occuperai avec plaisir, car c'est très important pour la mise en valeur de la chose. Je connais bien un des meilleurs encadreurs (il a encadré ces choses que Cocteau et Morihien m'avaient achetés il y a quelques années et celles que la Hugo-Gallery m'a pris cette année. Il ne doit pas être trop bon marché)...

Il a pu « récupérer un expl. de tête de mon Album de Revel, sous emboîtement avec un dessin original », qu'il lui propose pour 6.000 F. Quant à l'album (Vingt-cinq reproductions), les exemplaires « de luxe » ne seront pas prêt avant une semaine »...



167

BELLMER HANS (1902-1975).MANUSCRIT autographe, *La jointure de Cardan* ;
2 pages et demie sur papier rose superfin.

1 000 / 1 200 €

Intéressant texte sur le joint de Cardan, dont le système l'a aidé à réaliser la Poupée.

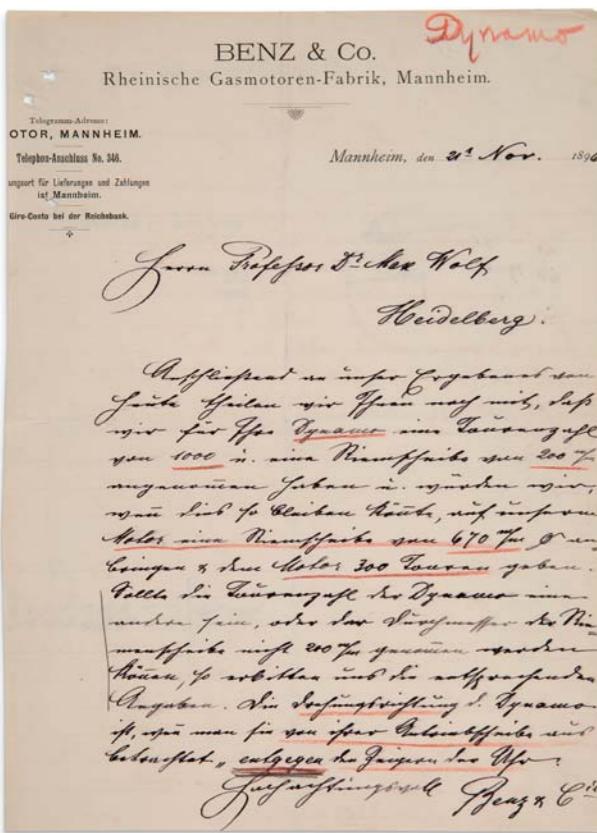
Le manuscrit, à l'encre bleue sur papier rose superfin, présente des corrections à l'encre noire ou violette.

Cardan, dans la description de sa vie, fait savoir quelles attaques rencontra son équilibre, et on croit ainsi s'expliquer sa stratégie dans ce dispositif d'anneaux évoluant en croix, au centre desquels un corps peut être suspendu de manière qu'aucune perturbation de l'équilibre ne trouble la stabilité de son équilibre ! (Il avoue l'inspiration du MIT pour ce concept, mais il est difficile qu'un savant de son temps croient à l'absurdité d'une telle idée !) Tous les cas de cette que sont renversables. La liaison avec l'extérieur - ou l'intérieur - peut être réalisée à l'extérieur ou au sein de l'objet, et c'est à la périphérie du système. Si l'on considère que dans le premier cas la distance comprise entre le centre de gravité de l'objet et celui des anneaux peut se ramener à zéro et que dans l'autre cas elle peut aller jusqu'à l'infini, il en résulte cette surprise : le système d'anneaux s'inscrit entre deux préférences élémentaires et contradictoires, entre les deux tendances de concentricité et d'excentricité, donc entre deux adversaires dont l'interchangeabilité est assez incompréhensible pour qu'elle puisse se passer d'une démonstration par l'exemple ... Etc.

I. Tendance de Concentricité.

Nous devons nous tenir, néanmoins, dans un point de vue où l'ordre précis de ces termes que l'on trouve dans nos manuels. Ce n'est pas une question de la force qui ait plus grande, et de quelle façon que cela se passe, se produise. Il faut que ce soit toujours, tout au moins, la même, mais aussi, tout au moins,

167



168

168

BENZ CARL (1844-1929).

Ingénieur allemand, pionnier de l'automobile.

L.S. « Benz & Cie », Mannheim 21 novembre 1896,
à Max WOLF à Heidelberg ; 1 page in-4 à en-tête Benz & Co.
Rheinische Gasmotoren-Fabrik, Mannheim (petits trous
dans le coin sup. gauche, légère fente au pli) ; en allemand.

1 500 / 2 000 €

Rare lettre au sujet de la fabrication de dynamos.

[L'astronome allemand Max WOLF (1863-1932) fut un pionnier de l'astrophotographie.]

Suite aux résultats de ce jour, il signale qu'ils ont choisi pour la dynamo de Wolf un nombre de tours de 1000 et une poulie de 200 m/m et si cela ne change pas, ils vont monter une poulie de 670 m/m de diamètre sur le moteur qui aura une puissance de 300 tours. Il demande si le nombre de tours de la dynamo est différent ou s'il n'est pas possible de fixer le diamètre de la poulie à 200 m/m. La rotation de la dynamo à partir de la poulie motrice se fait dans le sens inverse des aiguilles d'une montre (« Die Drehungsrichtung d. Dynamo ist, wenn man sie von ihrer Antriebscheibe aus betrachtet, entgegen den Zeigern der Uhr »)...

Max Wolf a souligné en rouge quelques passages de la lettre ; il a tracé un croquis au dos de la lettre, et fait des calculs.

169

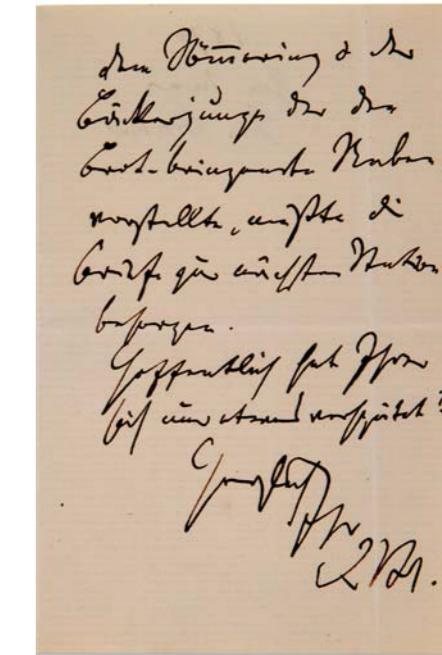
BRAHMS JOHANNES (1833-1897). Compositeur allemand.L.A.S. « J. Br. », [Wien mai 1870], à l'éditeur musical
Fritz SIMROCK ; 2 pages in-12 à son chiffre ; en allemand.

1 000 / 1 500 €

Remerciements pour de l'argent reçu de Bonn. Il était alors sur le Semmering, et le jeune boulanger, personnifiant le corbeau apportant le pain, devait poster sa lettre à la station prochaine...

« Ich habe in gewohnter Präzision den Zettel für Mehr nebst Dank für empfangenes Geld nach Bonn geschickt. Ich war grade auf dem Semmering, und der Bäckerjunge, der den Brot-bringen Raben vorstellt, mußte die Briefe zur nächsten Station besorgen. Hoffentlich hat Ihrer sich nur etwas verspätet ? »...

Briefwechsel, IX, n° 66, p. 97.



169

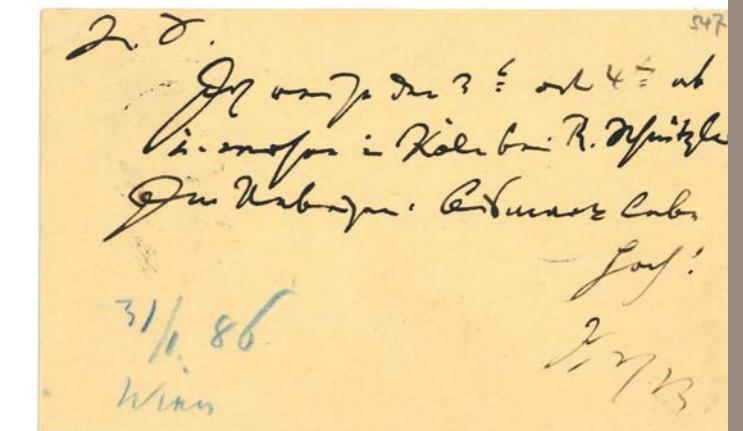
170

BRAHMS JOHANNES (1833-1897). Compositeur allemand.L.A.S. « JB », [Wieden 31 janvier 1886], à l'éditeur musical
Fritz SIMROCK à Berlin ; 1 page oblong in-12,
adresse au verso (Correspondenz-Karte) ; en allemand.

1 500 / 2 000 €

Il part le 2 ou le 4 et habitera à Cologne chez R. Schnitzler.
Vive BISMARCK !...« Ich reise den 2^{ten} oder 4^{ten} ab und wohne in Köln bei R. Schnitzler.
Im übrigen : Bismarck lebe hoch ! »...

Briefwechsel, XI, n° 547, p. 113.



170

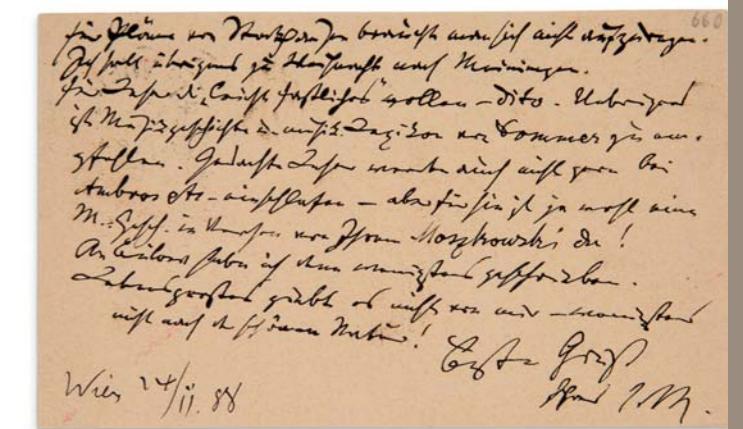
171

BRAHMS JOHANNES (1833-1897). Compositeur allemand.L.A.S. « J.Br », Wien 24 novembre 1888, à l'éditeur musical
Fritz SIMROCK à Berlin ; 1 page oblong in-12 très remplie,
adresse au verso (Correspondenz-Karte) ; en allemand.

1 200 / 1 500 €

Inutile de s'énerver au sujet des plans de Stockhausen. Brahms devrait aller à Meiningen pour Noël. Il recommande des ouvrages de musicologie, notamment le *Musikalischen Lexikon* et l'*histoire de la musique d'Arrey von DOMMER*... Il a écrit à Hans von Bülow qu'il n'y a pas de vie à sa taille, du moins pas pour la belle nature!...« Für Pläne von Stockhausen braucht man sich nicht aufzuregen. (Ich soll übrigens zu Weihnacht nach Meiningen.) Für Leser, die "Leicht-Faßliches" wollen - ditto. Übrigens ist *Musikgeschichte und Musikalisch Lexikon von Dommer* zu empfehlen. Gedachte Leser werden auch nicht gern bei Ambros usw. - einschlafen - aber für sie ist jawohl eine *Musikgeschichte in Bersen von Ihrem Moszkowski* da ! An Bülow habe ich denn wenigstens geschrieben : Lebensgroßes gibt es nicht von mir - wenigstens nicht nach der schönen Natur ! »...

Briefwechsel, XI, n° 660, p. 205.



171

¹⁵⁷
 „Was für ein Schabernack! Fussl Infanter“?
 war auch auf den Ohren, als Sie von der Lüthje
 Schenke ich einen Ohrfeige aufzufordern. Dies fahre ich
 jetzt gleich können also nicht einfach, daß ich Ihnen
 aufgefordert sei. Schabernack ist freilich ein ja
 freies Wort für die Netto-Ohrfeige. Ein Tropfen aus
 dem allen Baffitzten geben.
 Ich wußte ja auch auf Dr. Lüthje gegeben habe, daß
 Sie auch Notaufnahmen des Telegrafen geschrieben
 — Dass Sie wieder auf Schreibtisch sitzen könnten, das ja
 ganz unheimlich gewesen ist, was die Agenten-Lüthje ausführte!
 Wien 14h. gr R157 M. R. P. 172

172

Lieber,
 der Eilbrief kriegte ich zu spät,
 telegraphierte aber doch noch. — ich freue
 mich, dass du kommst! — über die kom-
 mende kann ich nichts sagen und Mama
 noch in Wien. Über die Kinder berichtet
 nicht vor Anfang Juni! — ruf mich
 gleich an, wenn du kommst (42 80 42),
 hier sagen wir ein wenig leute herum.
 2. d. d. bertolt

173

Liebe Kinder!
 Viel Dank für Brief und Bilder. Diese sind
 zwar etwas dankbarer, aber doch sehr mit. Was
 man nicht sieht, ergänzt man aus der frischen
 Erinnerung. Mitte Oktober werde ich also bei Ihnen
 ankommen; es fiele mir gar nicht ein, deshalb Mama
 zu kriegen, woher ich ein Augustiner. Lang bleibt
 ich übrigens nicht, denn wir wollen sicher eine Weile
 länger in Italien sein. Da E. Tete, braucht es nicht
 zu bedauern, dass Du als der kleine geboren blieben
 wirst. Denn ich bringe Dir meine silberne Uhr
 mit, die ich voll 28 Jahre ausprobiert habe, und
 ob noch so vorzüglich geht sie am ersten Tag. Mama
 muss dann ein bisschen dafür sorgen, dass sie nicht
 kaputt macht. Ein kleines Geschenk für sie!), wenn
 Du sie aber doch kaputt machst, so kostet ich zweimal
 mit dem Spieldraht, das werden ist nicht schwer, denn
 es ein hingezogen sei. Ich werde Dir eine Photographie
 zukommen zu lassen suchen. Meine Kinder haben so schon
 langlebigkeit. Ich habte eine alte Halskettenanhänger, der
 es gekröndeter besser. Ich schwitze nun an meinen Princeton
 Vorlesungen das Schreiben ist für mich eine arge Strafe. Ein
 andermal überlege ich mehr darüber, ob ich so eine Pflicht
 übernehme. Das Schreiben von Prinzipien ist nicht leicht;
 wenn ich gesund bin, will ich mich dann bekleidet.
 Ich danke oft sehrviel für meine Kinder
 Es war ja seltsam! Ich will trachten, so viel Zeit mit
 Ende zu verbringen, alles davon möglich ist.
 Einladung nach Aachen, wo Albert seinen Reisevortrags
 vorbereitet. Dies ist ein Tag der Universität
 Bolognes eingeladen ist. Prinzipien kann ich nicht, aber ich
 kann nicht ohne meine Freunde senden kann,
 diese waren meine Freunde.

174

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « Papa », [Berlin début septembre 1921],
 à ses fils Hans Albert and Eduard EINSTEIN ;
 1 page in-4 ; en allemand.

2 000 / 3 000 €

Belle lettre familiale à ses deux fils.

Il remercie ses enfants (« Liebe Kinder ! ») pour l'envoi de photos, un peu sombres, mais ce qu'il ne voit pas est complété par la mémoire fraîche (« Was man nicht sieht, ergänzt man aus der frischen Erinnerung »). Il arrivera à la mi-octobre à Zurich ; s'il ne peut loger chez eux, il ira habiter à l'Augustinerhof. D'ailleurs, il ne restera pas longtemps, préférant pouvoir rester en Italie un peu plus longtemps. Il s'adresse à Tete (Eduard), qui doit rester à Zurich comme le plus petit ; il va lui apporter sa montre en argent, qu'il porte depuis 28 ans et qui marche toujours aussi bien qu'au premier jour. Maman doit veiller de près à ce qu'il ne la casse pas (« Denn ich bringe Dir meine silberne Uhr mit, die ich volle 28 Jahre ausprobiert habe, und die noch so vorzüglich geht wie am ersten Tag. Mama muss dann ein bisschen dafür sorgen, dass Du sie nicht kaputt machst »). Si après tout il la casse, alors il se réconfortera avec le dicton : « Devenir père, ce n'est pas difficile, mais le devenir l'est vraiment » (« Vater werden ist nicht schwer, doch es sein hingegen sehr »). Il a eu une grave infection de la gorge mais ça va mieux. Il peine sur ses conférences de Princeton - l'écriture est un dur combat pour lui. Une autre fois, il réfléchira à deux fois avant d'assumer une telle responsabilité (« Ich schwitzen nun an meinen Princetoner Vorlesungen - das Schreiben ist für mich eine arge Strafe. Ein andermal überlege ich mirs besser, ehe ich so eine Pflicht übernehme »). Il pense souvent avec nostalgie à leurs vacances à Wustrow (sur la Baltique). Il veut essayer de passer le plus de temps possible avec eux. Albert doit s'occuper de son autorisation de voyage en Italie, en disant que son père, qui a été invité par l'Université de Bologne, veut l'emmener avec lui...

175

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « Papa » avec dessin, [Paris] 8 novembre 1929,
 à son fils Hans Albert EINSTEIN, à Dortmund ;
 2 pages petit in-4, enveloppe ; en allemand.

2 000 / 4 000 €

Au sujet de conférences à Paris sur sa nouvelle théorie.

Einstein est à Paris pour donner des conférences (« ein paar Vorträge zu halten », et prend les dispositions nécessaires pour passer une nuit avec Hans Albert à Dortmund sur le chemin du retour, s'il n'est pas complètement épuisé (« wenn ich nicht ganz kaput bin »). Il loge à la Légation d'Allemagne. Puis il aborde trois sujets, en paragraphes numérotés : 1) il lui donne des conseils sur le travail de Hans Albert sur un brevet ; 2) il lui offre des chaises qui se trouvaient dans l'appartement de Zurich (avec 2 dessins de ces chaises, le premier biffé) ; 3) il transmet une invitation du professeur Ludwig Hopf de la « technischen Hochschule in Aachen » (Aix-la-Chapelle), qui avait donné à Hans Albert un merveilleux chemin de fer quand il était petit (« eine wunderbar Eisenbahn geschenkt hat, als Du klein warst »), cela pourrait être une excursion dans son véhicule infernal (« dein Teufels-Fahrzeug »).

Il doit maintenant monter sur un trapèze et donner une conférence en français sur sa nouvelle théorie à l'Institut Poincaré. Ce sera une rude épreuve. Et il a encore presque une semaine de ce genre devant lui ! (« Jetzt muss ich dann gleich aufs Trapez und im Inst. Poincaré über meine neue Theorie französische vortragen. Es wird eine infernalisches Strapaze sein. Und ich habe fast eine Woche solcher Art vor mir ! »). Au moins, habiter la Légation le rend plus difficile à atteindre...

172

BRAHMS JOHANNES (1833-1897).
 Compositeur allemand.

L.A.S. « J. Br. », [Wien 14 mars 1892], à l'éditeur musical
 Fritz SIMROCK ; 1 page oblong in-8 ; en allemand.

1 800 / 2 000 €

« Quelle blague y a-t-il derrière ? », a été son premier mot quand Simrock a parlé de prix bon marché pour les nouvelles choses. C'est noté par écrit, il n'y a donc pas de quoi rire : Brahms est bien assis. Blague est, bien sûr, un mot trop gentil pour la gifle que Simrock lui donne, ainsi qu'aux autres personnes concernées. Il suppose que l'ordre a été maintenant donné de mettre une année sur chaque première page de musique, au lieu du faux-titre comme Brahms le désirait...

« Was für ein Schabernack steckt dahinter ? » war mein erstes Wort, als Sie von den billigen Preisen der neuen Sachen anfangen. Sie haben es schriftlich, können also nicht lachen : dass ich Ihnen aufgeseßen sei. Schabernack ist freilich ein zu freundliches Wort für die Netto-Ohrfeige, die Sie mir und allen Beteiligten geben. Ich nehme jetzt an, dass Sie Ordre gegeben haben, auf jeder ersten Notenseite eine Jahreszahl zu setzen - denn Sie melden mit bekannter Freundlichkeit, daß sie, ganz meinem Wunsch gemäß, von den Schmutztiteln entfällt ! ...

Briefwechsel, XII, n°757, p. 63.

173

BRECHTBERTOLT (1898-1956).
 Poète et auteur dramatique allemand.

L.A.S. « Bertolt », [à Ruth BERLAU] ; 1 page petit in-4 au stylo
 bille rouge ; en allemand.

1 000 / 1 500 €

À son amie et collaboratrice Ruth BERLAU (1906-1974, actrice et écrivain danoise ; elle fut l'assistante de Brecht, et sa maîtresse).

Il a reçu sa lettre express trop tard, mais a quand même télégraphié. Il est content qu'elle vienne. Il ne peut rien dire de la tournée ; Helli [sa femme Helene WEIGEL] est encore à Vienne. Mais ils ne pourront certainement pas avant le début du mois de juin. Quelle l'appelle dès son arrivée, il y a toujours beaucoup de gens avec lui...

« Liebe, den Eilbrief kriegte ich zu spät, telegraphierte aber doch noch. - ich freue mich, dass du kommst! - über die tournee kann ich nichts sagen und Helli ist noch in Wien. Aber wir könnten bestimmt nicht vor Anfang Juni! - ruf mich gleich an, wenn du kommst [...] hier sitzen immer eine menge leute herum »...

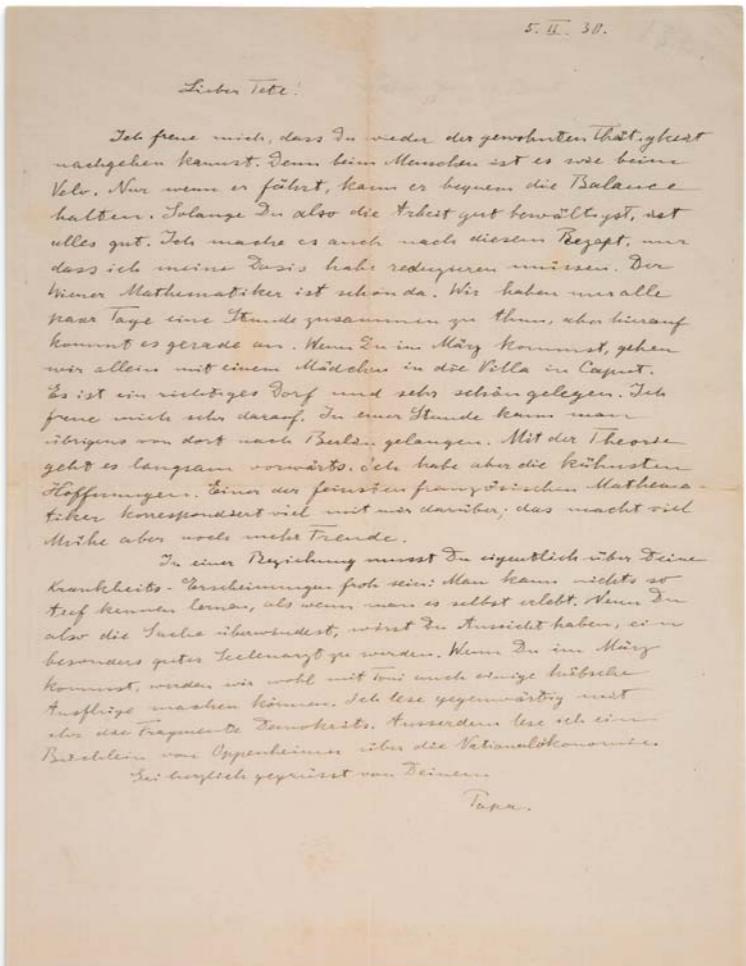
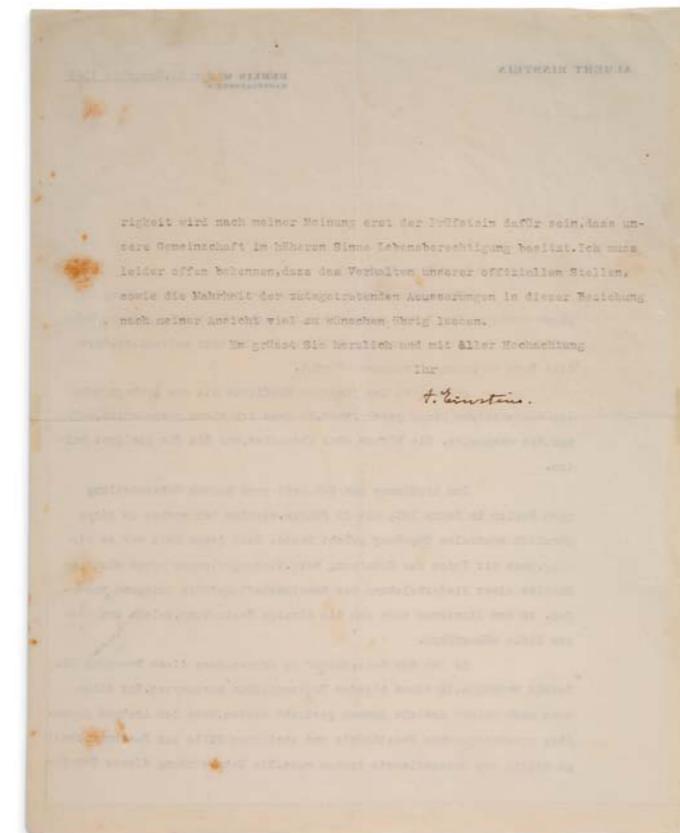
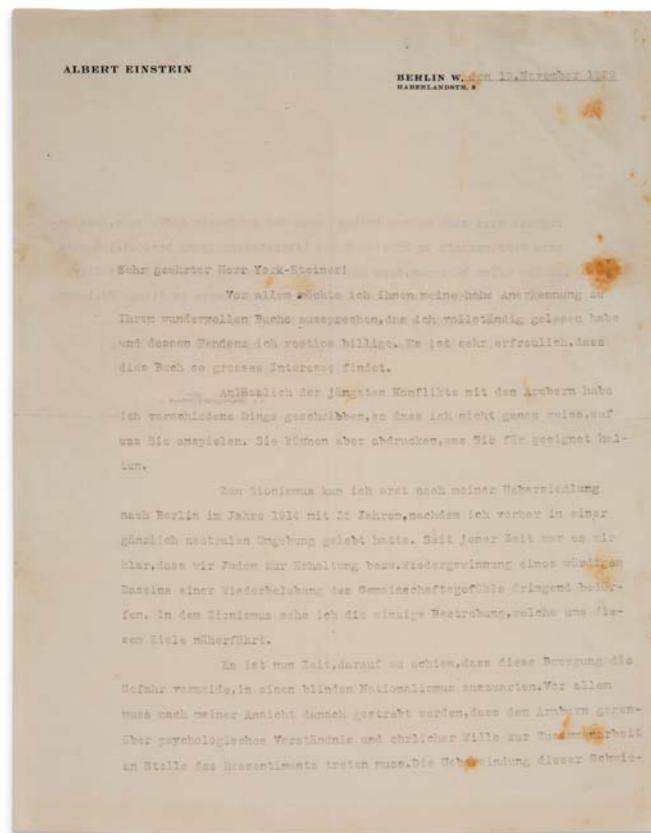
Den ganzen Brief
 Lieber Albert!

Ich bin gerade in Paris, um der Dr. h.c. zu
 kriegen und ein paar Vorträge zu halten. Auf
 der Rückreise möchte ich mich, wenn irgend
 möglich d.h. wenn sie nicht ganz kaput bin, noch
 bei E. Tete aus Nacht aufzuhalten. Ich kommen
 in diesem Falle am 14. XI um 6.45h Abends
 in Dortmund an. Schreib mir eine Kasse,
 die ich gerade nicht da habe (Kasse d'Allemagne Rue de l' Etoile 28.)

Der Name zwei Dinge
 1) Der Patient - Altmäster Schlegelstein fordert Deine
 auf ihn zu beschließen, wenn Du nach Berlin
 kommst. Dies ist wichtig, weil es die tatsächlichen
 wird nicht nur die offiziellen Wege kennt.
 2) Wir hatten Stühle für beide, die fünnen in unserer
 Zweiten Wohnung waren. 2 Stühle vor dem Tisch im Speisezimmer
 etwa so aber etwas
 runderer Stuhlset
 wünschst Du beide

3) Herr Hopf an der technischen Hochschule in
 Aachen, der Du einmal eine wunderbare Freude
 geschenkt hat, als Du klein warst, lässt Deine





176

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.S. « A. Einstein », Berlin 19 novembre 1929,
à Heinrich YORK-STEINER ; 1 page et demie dactylographiée,
à son en-tête (petites rousseurs) ; en allemand.

4 000 / 5 000 €

Lettre capitale où Einstein exprime sa position sur le Zionisme.
[Heinrich YORK-STEINER (1859-1934), homme politique et écrivain autrichien, était un des pionniers du sionisme.]

Einstein exprime sa plus vive admiration pour le merveilleux livre [Die Kunst als Jude zu leben, 1928] de York-Steiner, qu'il a lu entièrement. Il est pleinement d'accord avec ses propos, et trouve gratifiant que le livre suscite tant d'intérêt. Einstein a écrit diverses choses au sujet des récents conflits avec les Arabes (« der jüngsten Konflikte mit den Arabern »), et ne sait pas exactement à quoi York-Steiner fait allusion, mais il peut imprimer tout ce qu'il trouve convenable. Einstein a fait connaissance avec le concept de sionisme seulement en 1914, à l'âge de 35 ans, après avoir emménagé à Berlin ; jusqu'alors il avait vécu dans un environnement totalement neutre. Mais depuis, il lui a paru clairement qu'afin de maintenir, ou mieux encore reprendre une existence valable, eux, les Juifs, ont un besoin urgent de raviver leur sens de communauté. Il voit dans le sionisme une simple tentative pour les rapprocher de leur but.

Cependant il faut veiller à ce que ce mouvement ne risque pas de dégénérer dans un nationalisme aveugle. À son avis, avant toute chose, le ressentiment envers les Arabes doit être remplacé par une compréhension psychologique et une volonté de coopérer avec eux. Surmonter cette difficulté sera la pierre de touche dont dépendra le droit d'exister de leur communauté, dans le sens le plus élevé. Malheureusement, Einstein doit reconnaître que l'attitude dans les cercles officiels et la majorité des déclarations laissent beaucoup à désirer à ce sujet...

« Zum Zionismus kam ich erst nach meiner Uebersiedlung nach Berlin im Jahre 1914 mit 35 Jahren, nachdem ich vorher in einer gänzlich neutralen Umgebung gelebt hatte. Seit jener Zeit war es mir klar, dass wir Juden zur Erhaltung bzw. Wiedergewinnung eines würdigen Daseins einer Wiederbelebung des Gemeinschaftsgefühls dringend bedürfen. In dem Zionismus sehe ich die einzige Bestrebung, welche uns diesem Ziele näherführt. Es ist nun Zeit, darauf zu achten, dass diese Bewegung die Gefahr vermeide, in einen blinden Nationalismus auszuarten. Vor allem muss nach meiner Ansicht danach gestrebt werden, dass den Arabern gegenüber psychologisches Verständnis und ehrlicher Wille zur Zusammenarbeit an Stelle des Ressentiments treten muss. Die Ueberwindung dieser Schwierigkeit wird nach meiner Meinung erst der Prüfstein dafür sein, dass unsere Gemeinschaft im höheren Sinne Lebensberechtigung besitzt »...

177

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « Papa », [Berlin] 5 février 1930, à son fils Eduard EINSTEIN ; 1 page in-4 (marques de plis) ; en allemand.

5 000 / 7 000 €

Lettre à son fils cadet, âgé de 19 ans, dans sa première année d'études de médecine, et souffrant de schizophrénie.

Il est content que « Tete » reprenne ses activités habituelles. Car pour les gens, comme pour les vélos, on ne garde son équilibre qu'en roulant. Tant qu'il travaillera bien, tout ira bien. Lui aussi suit cette ordonnance, sauf qu'il a dû réduire la dose (« Denn beim Menschen ist es wie beim Velo. Nur wenn er fährt, kann er bequem die Balance halten. Solange Du also die Arbeit gut bewältigst, ist alles gut. Ich mache es auch nach diesem Rezept, nur dass ich meine Dosis habe reduzieren müssen »). Le mathématicien viennois [son nouvel assistant, Walther MAYER (1887-1948)] est déjà arrivé. Ils n'ont qu'une heure de travail en commun, certains jours, mais c'est ce qu'il y a d'important. Quand Tete viendra en mars, ils iront à la villa à Caputh : c'est un vrai village et un lieu très beau, à une heure de Berlin. Quant à sa théorie, les progrès se font lentement, mais il a les plus vives espérances. L'un des plus grands mathématiciens français correspond avec lui à ce sujet ; cela demande beaucoup d'effort, mais est une source de davantage de plaisir. (« Mit der Theorie geht es langsam vorwärts. »)

Ich habe aber die kühnsten Hoffnungen. Einer der feinsten französischen Mathematiker korrespondiert viel mit mir darüber ; das macht viel Mühe aber noch mehr Freude.) »

D'une certaine manière, son fils doit être vraiment heureux des symptômes de sa maladie : on ne peut rien connaître plus profondément, que ce qu'on éprouve soi-même. Ainsi, quand il aura surmonté la chose, il aura la perspective de devenir un psychiatre particulièrement bon (« Man kann nichts so tief kennen lernen, als wenn man es selbst erlebt. Wenn Du also di Sache überwindest, wirst Du Aussicht haben, ein besonders guter Seelenarzt zu werden »). Quand il viendra en mars, ils pourront probablement faire quelques excursions agréables avec Toni. En ce moment, Einstein lit des extraits de Démocratie avec elle. Il lit aussi un petit livre d'économie d'Oppenheimer...

Lieber Tetel!

Grüne dich nicht darüber, dass du dich in klosterliche Behandlung hast gegeben müssen. Ein Freund von einem Bekannten von mir in Pasadena geließ um Anfang des Krieges aus Schutz in einer solchen Depressions-Zustand, dass er eine Nerven-Hilanstalt aufsuchen musste. Als er nach einem Jahr genas und man ihn entlassen wollte, blieb er trotzdem dort, indem er behauptete, dass es kein besseres Asyl für einen geistigen Arbeiter gäbe. Und dort sitzt er noch heute frohen Mutes und in bester Gesundheit.

Playe Dich in erster Linie nicht mehr wegen des Testaments-Angelegenheit. Ich werde sie mir nicht erzählen, und Du kannst ruhig sein und Vertrauen zu mir haben.

Tu reise erst Anfang September, und zwar nach Kalifornien. Es wäre sehr schön wenn Du vorher noch kommen könntest. Wenn es ebenfalls wäre, könntest Du ja in Gesellschaft fahren. Nur hier weg kann ich leider nicht, weil ich wichtiger Arbeiter wegen meines Mitarbeiters geworden sein muss.

Ich hoffe, Dich nächstes Jahr nach Amerika mitnehmen zu können. Dies Jahr wäre es selbst nur zu kostspielig sondern auch zu unheilig für Dich, weil ich in Californien anstrengende Verpflichtungen habe. Nächstes Jahr gebe ich aber nach Princeton bei New York für 5 Monate, einen ruhigen und behaglichen Ort. Dies wäre für Dich sehr geeignet.

178

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « A. Einstein », 2 mars 1932, au Dr. Gabriel SEGALL ; 1 page petit in-4 ; en allemand.

5 000 / 7 000 €

Le Dr. Segall lui écrit qu'il a fondé en Californie du Sud une organisation pour la « Palestine au travail » (« arbeitende Palästina »). Il fait des vœux cordiaux pour sa réussite. La « Palestine au travail » représente sans doute en premier lieu le progrès social et la justice sociale en Palestine, et par là les idées qui en constituent l'idéal. C'est d'ailleurs du travail de cette communauté-là que dépend la réalisation essentielle d'un accord satisfaisant avec le peuple arabe (« den sozialen Fortschritt und die soziale Gerechtigkeit in Palästina und damit jene Ideen, welche nach meiner Überzeugung den idealen Wert des Aufbau-Werkes in erster Linie ausmachen. Diese Gemeinschaft ist es auch, von deren Wirken die so wichtige Erzielung einer befriedigenden Übereinkunft mit dem arabischen Volke abhängt »). Cette œuvre mérite pleinement le soutien moral et matériel de tous ceux pour qui la résolution du problème social (dans l'acception générale du mot) est un sujet de vive préoccupation. Einstein exprime des remerciements cordiaux pour les dons généreux de Segall ces deux derniers mois, et des vœux pour ses objectifs d'utilité publique...

Lieber Herr Dr. Segall!

Sie haben mir mitgeteilt, dass Sie hier in Süd-Kalifornien eine Organisation für das „arbeitende Palästina“ ins Leben gerufen haben. Ich wünsche Ihnen vom Herzen Glück und Erfolg zu dieser Tätigkeit. Das „arbeitende Palästina“ repräsentiert zweifellos in erster Linie den sozialen Fortschritt und die soziale Gerechtigkeit in Palästina und damit jene Ideen, welche nach meiner Überzeugung den idealen Wert des Aufbau-Werkes in erster Linie ausmachen. Diese Gemeinschaft ist es auch, von deren Wirken die so wichtige Erzielung einer befriedigenden Übereinkunft mit dem arabischen Volke abhängt.

Dieses Werk verdient in hohem Maße die ideale und materielle Förderung aller, denen die Lösung des sozialen Problems (in des Wortes allgemeiner Bedeutung) am Herzen liegt.

Herzlichen Dank für alles Liebe und Gute, das Sie uns in diesen zwei Monaten in so reicher Masse erwiesen haben und bester Erfolg für Ihre gemünnützigen Bestrebungen

Th. A. Einstein.

179

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.A.S. « Dein Papa », Caputh 8 octobre 1932, à son fils Eduard EINSTEIN ; 1 page ½ in-4 (papier jauni, fente au pli réparée) ; en allemand.

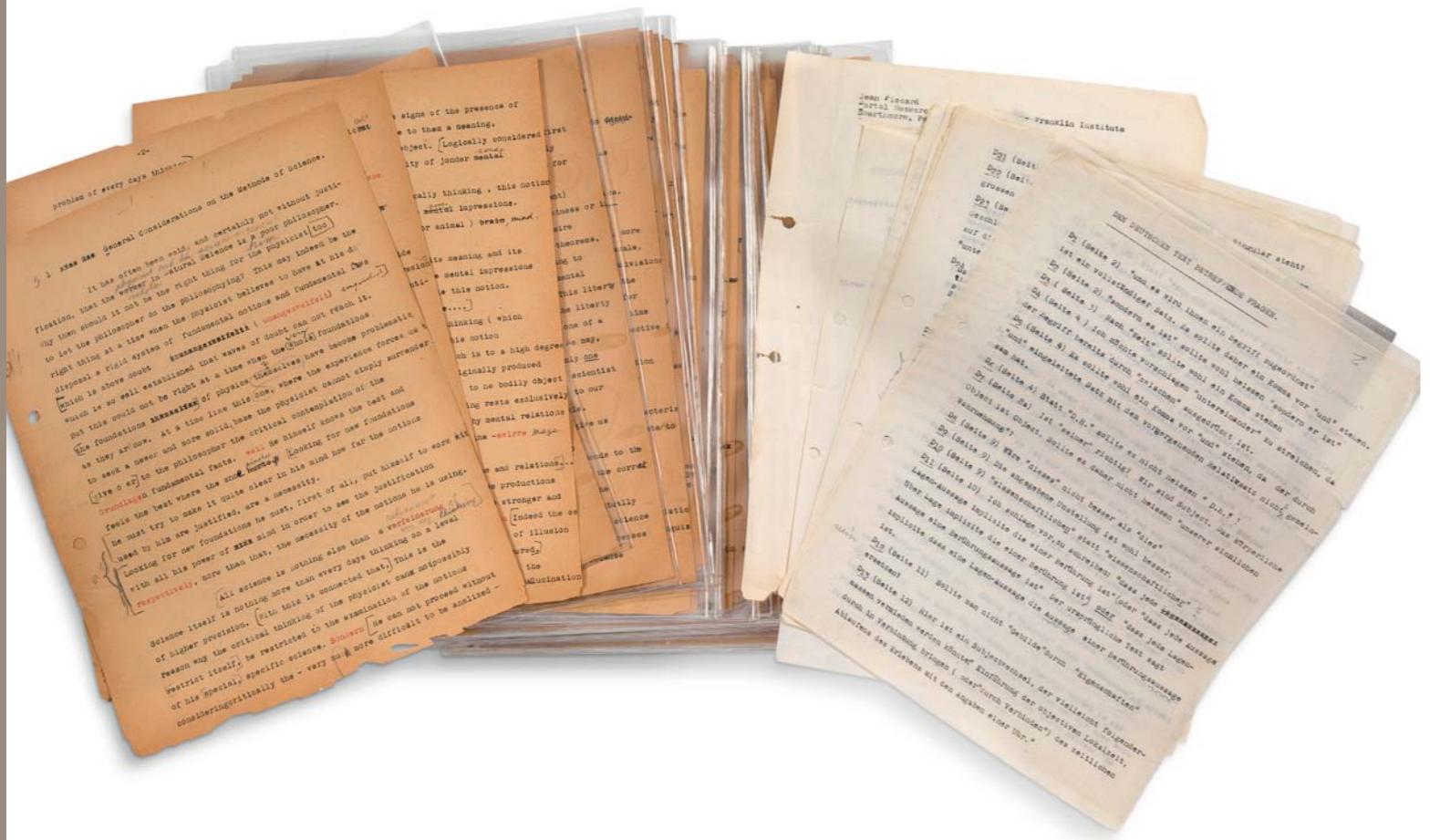
5 000 / 7 000 €

Longue lettre à son fils cadet Eduard dit Tetel, souffrant de schizophrénie.

Que Tetel ne s'inquiète pas d'avoir dû se faire internier pour être soigné (« in klosterliche Behandlung »). Un ami de sa connaissance à Pasadena était dans un tel état de dépression due à la douleur, au début de la Guerre, qu'il a dû se rendre dans un hôpital neurologique. Quand il s'est enfin remis, après y avoir séjourné un an, et qu'on a voulu le relâcher, il y est resté quand même, en déclarant qu'il n'y avait pas meilleur refuge pour un travailleur intellectuel (« kein besseres Asyl für einen geistigen Arbeiter »), et le voilà à ce jour, de bonne humeur et en excellente santé. Et d'abord, Tetel ne doit plus se tourmenter de l'affaire du testament : son père n'en parlera plus, qu'il se rassure et qu'il lui fasse confiance. Ce serait merveilleux qu'il vienne lui rendre visite avant décembre, époque du voyage d'Einstein en Californie.

Lui-même ne peut quitter Caputh, car il a besoin de son collaborateur pour d'importants travaux. Il espère emmener son fils en Amérique l'an prochain ; cette année c'eût été trop coûteux, et aussi trop ardu, puisqu'Einstein a des responsabilités épuisantes en Californie (« weil ich in Californien austreibende Verpflichtungen habe »). Mais l'année prochaine, il passera cinq mois à Princeton, près de New-York, un endroit tranquille et hospitalier, parfait pour lui. En ce moment il passe ses jours à travailler et à faire de la voile (« Ich verbringe meine Tage mit Arbeit und Segeln »)... Son fils aussi devrait s'efforcer de se créer une vie aussi simple et paisible que possible.

A-t-il lu les contes de fée de Hans Christian Andersen ? Il y a si longtemps, qu'il les a lus, qu'il compte les relire. Récemment il a lu la seconde partie de Faust, sans en être aussi impressionné que la plupart des gens (« In der letzten Zeit hab ich den zweiten Teil vom Faust gelesen, bin aber nicht so begeistert davon wir die meisten andern Menschen »). Il prie Tetel d'écrire bientôt, et en détail, au sujet de ses soucis. Ilse était à Carlsbad après plusieurs années de psychanalyse qui l'ont beaucoup aidée. Il faudra un jour, quand Tetel lui rendra visite, qu'il enseigne à son père la psychanalyse : Einstein promet de faire attention, et surtout de rester sérieux. Mais le plus important, c'est de se ressaisir, pour enfin pouvoir venir le voir...



180

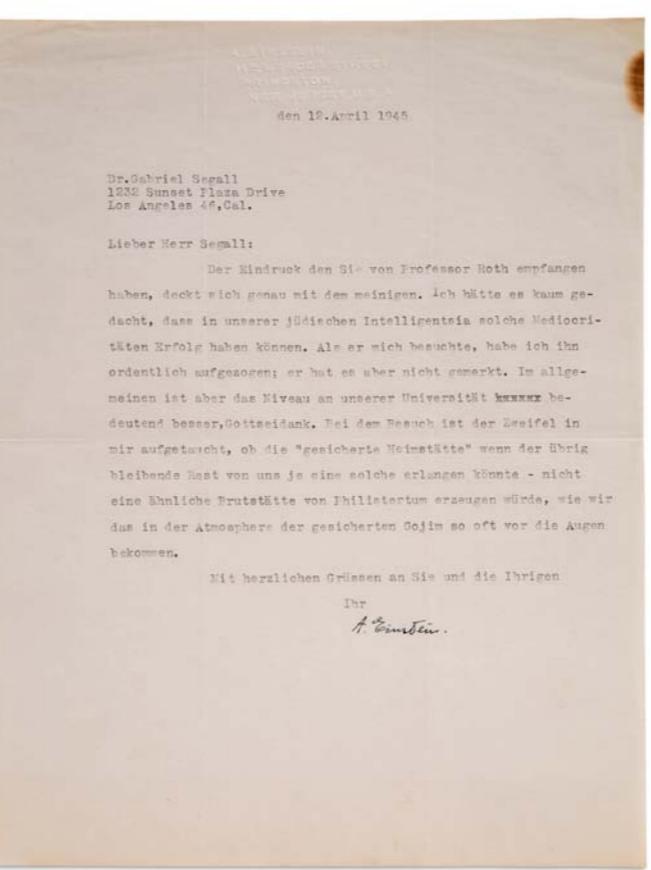
EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

TAPUSCRIT signé « E » (en tête au crayon) avec quelques annotations au crayon, [1935-1936] ; 7 pages in-4 ; en allemand ; avec de nombreux documents joints (trous de classeur sur la plupart des documents ; le tout sous deux étuis demi-maroquin vert.

3 000 / 4 000 €**Dossier relatif à la publication de son article Physik und Realität et à sa traduction anglaise.**

L'article d'Einstein a été publié dans le *Journal of the Franklin Institute, devoted to science and the mechanic arts*, n° 221, mars 1936, pp. 349-382. La traduction anglaise a été assurée par Jean PICCARD (1884-1963). Cet important ensemble de documents provient des archives de Jean Piccard.

* Tapuscrit signé « E » (au crayon), *Den Deutschen Text betreffende Fragen*, suivi de *Den Englischen Text betreffende Fragen* [Questions concernant le texte allemand, puis le texte anglais, peu après le 2 décembre 1935]. Réponses aux questions du traducteur, pour une recherche du mot juste, et de l'expression grammaticale correcte, tant dans sa langue maternelle qu'en anglais, pour les deux versions de l'article. La première série est lettrée « D » (Deutsch), la seconde « E » (English) ; les lettres sont suivies d'un chiffre (1 à 29 pour l'allemand, 1 à 28 pour l'anglais, plus quelques ajouts avec lettres minuscules) et de la page de la copie de référence. Quelques annotations d'Einstein au crayon. Ajouts de virgules pour clarifier la pensée ; suppression d'un mot pour éviter une répétition ; interrogation sur la forme d'une abréviation ; propositions de formulation, etc.



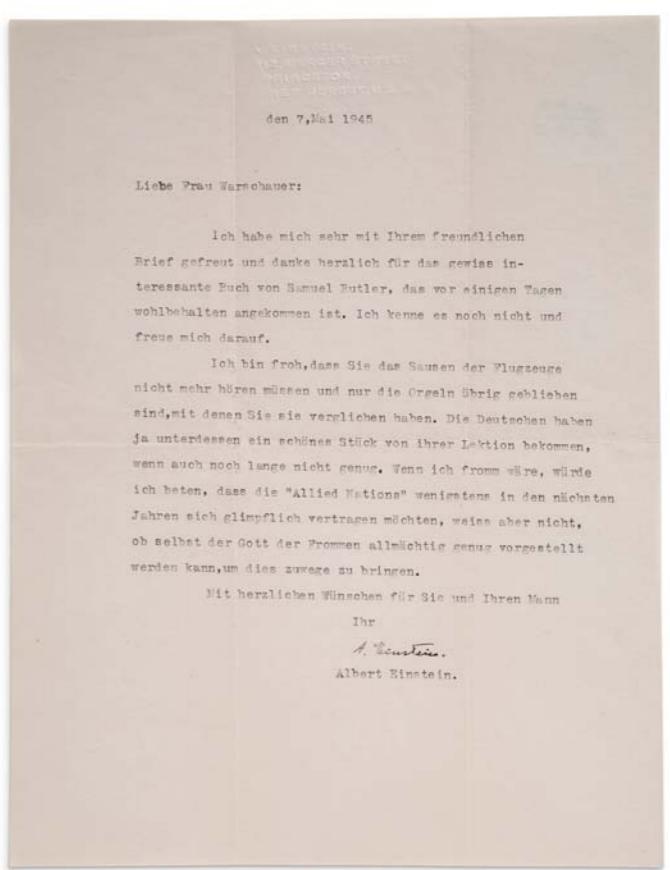
181

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.S. « A. Einstein », Princeton, New Jersey 12 avril 1945, au Dr. Gabriel SEGALL, à Los Angeles ; ¼ page in-4 à son en-tête (cachet sec) ; en allemand.

2 000 / 2 500 €

Il a eu exactement la même impression que lui, du professeur ROTH. C'est à peine imaginable que parmi leur intelligentsia juive, pareille médiocrité réussisse (« Ich hätte es kaum gedacht, dass in unserer jüdischen Intelligentsia solche Mediocritäten Erfolg haben können »). Einstein s'est moqué de Roth au cours de sa visite, sans qu'il s'en aperçoive. En général, le niveau dans leur université est, Dieu merci, bien supérieur. Au cours de sa visite, il a commencé à se demander si l'établissement d'une patrie sûre - à supposer que ceux qui ont survécu, puissent jamais le réaliser - ne produirait pas un terrain fertile au philistinisme comparable à celui dont ils sont si souvent témoins, dans l'atmosphère des goyim en sécurité... (« Bei dem Besuch ist der Zweifel in mir aufgetaucht, ob die "gesicherte Heimstätte" wenn der übrig bleibende Rest von uns je eine solche erlangen könnte - nicht eine ähnliche Brutstätte von Philistertum erzeugen würde, wie wir das in der Atmosphäre der gesicherten Gojim so oft vor die Augen bekommen. »)



182

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

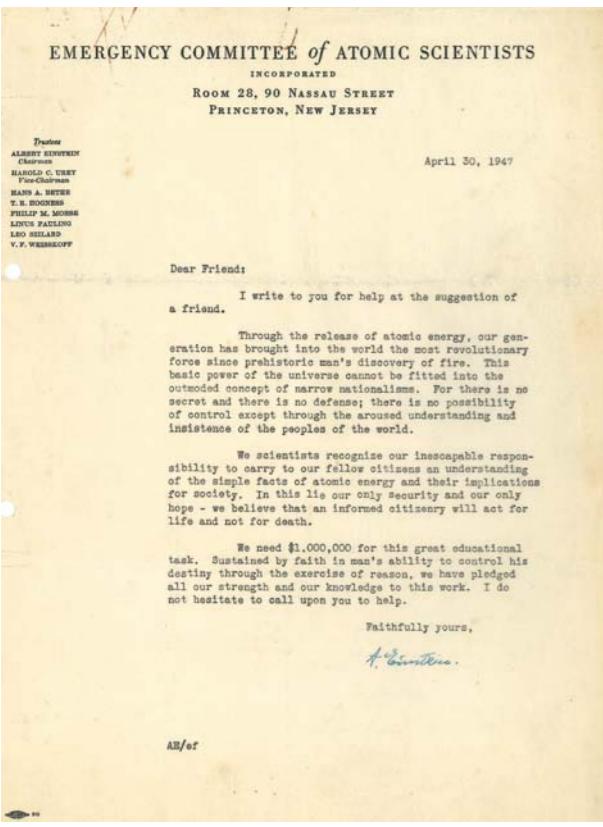
L.S. « A. Einstein », Princeton, New Jersey 7 mai 1945, à Gertrud WARSCHAUER ; 1 page in-4 dactylographiée, à son en-tête (cachet sec) ; en allemand.

2 000 / 2 500 €**Lettre écrite le jour même de la capitulation nazie.**

Sa bonne lettre l'a rendu très heureux, et il la remercie cordialement du livre de Samuel BUTLER, certainement intéressant, qui lui est parvenu en bon état. Il ne le connaît pas et il a hâte de le lire.

Il est heureux qu'elle n'entende plus le bruit des avions, seulement des orgues auxquelles elle les a comparés. Cependant les Allemands ont reçu la monnaie de leur pièce, quoique pas assez, et de loin. S'il était mieux, il prierait pour que les « Nations alliées » s'entendent, plus ou moins, dans les prochaines années au moins, mais il ne sait si même le Dieu des pieux peut être conçu comme suffisamment tout-puissant pour accomplir cela...

« Ich bin froh, dass Sie das Sausen der Flugzeuge nicht mehr hören müssen und nur die Orgeln übrig geblieben sind, mit denen Sie sie verglichen haben. Die Deutschen haben ja unterdessen ein schönes Stück von ihrer Lektion bekommen, wenn auch noch lange nicht genug. Wenn ich fromm wäre, würde ich beten, dass die "Allied Nations" wenigstens in den nächsten Jahren sich glimpflich vertragen möchten, weiss aber nicht, ob selbst der Gott der Frommen allmächtig genug vorgestellt werden kann, um dies zuwege zu bringen. »



183

EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

Lettre signée de son cachet « A. Einstein », Princeton, New Jersey 30 avril 1947, au Dr. Rafael GRINFELD, à La Plata (Argentine) ; 1 page in-4, en-tête Emergency Committee of Atomic Scientists, enveloppe (trous de classeur) ; en anglais.

500 / 700 €**Lettre-circulaire, appel à la communauté scientifique après la révolution atomique.**

Grâce à la libération de l'énergie atomique, leur génération a mis au monde la force la plus révolutionnaire depuis la découverte du feu par l'homme préhistorique. Ce pouvoir fondamental de l'univers ne peut pas être intégré dans le concept démodé de nationalismes étroits. Car il n'y a pas de secret et il n'y a pas de défense ; il n'y a aucune possibilité de contrôle sauf par l'entente et l'insistance suscitées par les peuples du monde. Les scientifiques reconnaissent leur responsabilité inéluctable pour apporter à leurs concitoyens une compréhension des simples faits de l'énergie atomique et de leurs implications pour la société, dans la foi qu'un citoyen informé agira pour la vie et non pour la mort. Ils ont besoin de 1.000.000 \$ pour cette grande tâche éducative. Soutenus par la foi en la capacité de l'homme à contrôler son destin par l'exercice de la raison, ils ont engagé toute leur force et leur savoir dans ce travail. Einstein fait appel à son correspondant pour les aider...

« Through the release of atomic energy, our generation has brought into the world the most revolutionary force since prehistoric man's discovery of fire. This basic power of the universe cannot be fitted into the outmoded concept of narrow nationalisms. For there is no secret and there is no defense; there is no possibility of control except through the aroused understanding and insistence of the peoples of the world. We scientists recognize our inescapable responsibility to carry to our fellow citizens an understanding of the simple facts of atomic energy and their implications for society. In this lie our only security and our only hope - we believe that an informed citizenry will act for life and not for death »...

On joint un portrait photographique.

184

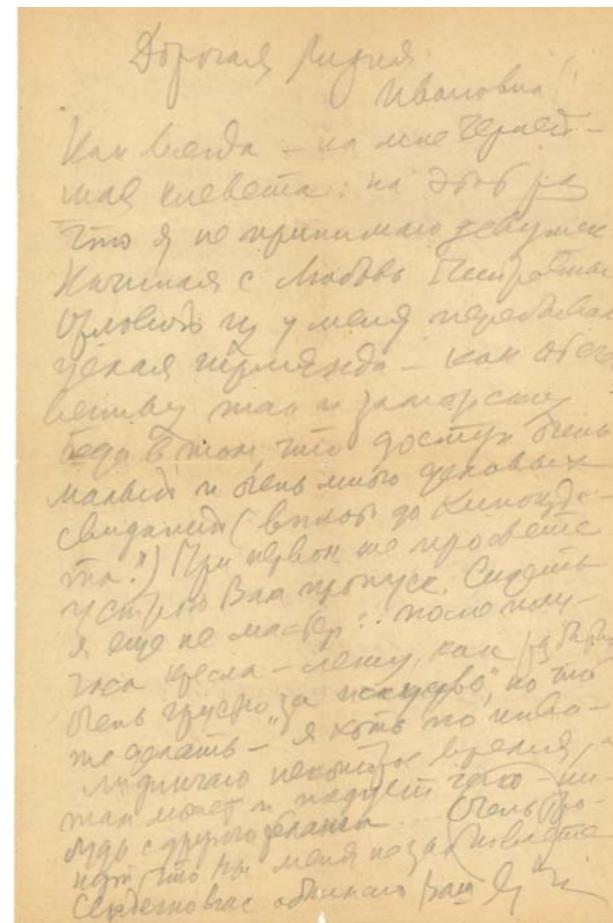
EINSTEIN ALBERT (1879-1955).

L.S. « A. Einstein », Princeton, New Jersey 19 avril 1952, au professeur Jacques HADAMARD à Paris ; 1 page in-4 dactylographiée, à son en-tête (cachet sec) ; en allemand.

2 000 / 2 500 €**À propos de la guerre de Corée.**

Il refuse d'autoriser la publication de sa lettre privée du 26 mars. Cette propagande politique et contre-propagande, qui en fait ne peut s'appuyer sur aucun fait garanti, ne peut que produire la haine et l'inimitié (« Diese politische Propaganda, und Gegen-Propaganda, welche sich de facto auf keinerlei verbürgte Tatsachen stützen kann, ist nur geeignet, Hass und Feindschaft zu erzeugen ». Une enquête objective de la Croix-Rouge a été rejetée par les Nord-Coréens. Les intellectuels supranationaux ne peuvent efficacement servir la cause du bien qu'en préconisant la négociation, la compréhension et la résolution transnationale du problème de la sécurité, et non en participant à des entreprises de propagande (« Ich glaube, dass übernational gesinnte Intellektuelle nur durch Eintreten für Verhandlung, Verständigung und über nationale Lösung des Sicherheitsproblems der guten Sache wirksam dienen können, aber nicht durch Beteiligung an solchen propagandistischen Unternehmungen wie die vorliegende ». Il faut avant garder l'ancienne devise médicale : « Non nocere »...)

Mit herzlichen Grüßen
Ihr
A. Einstein
Albert Einstein.



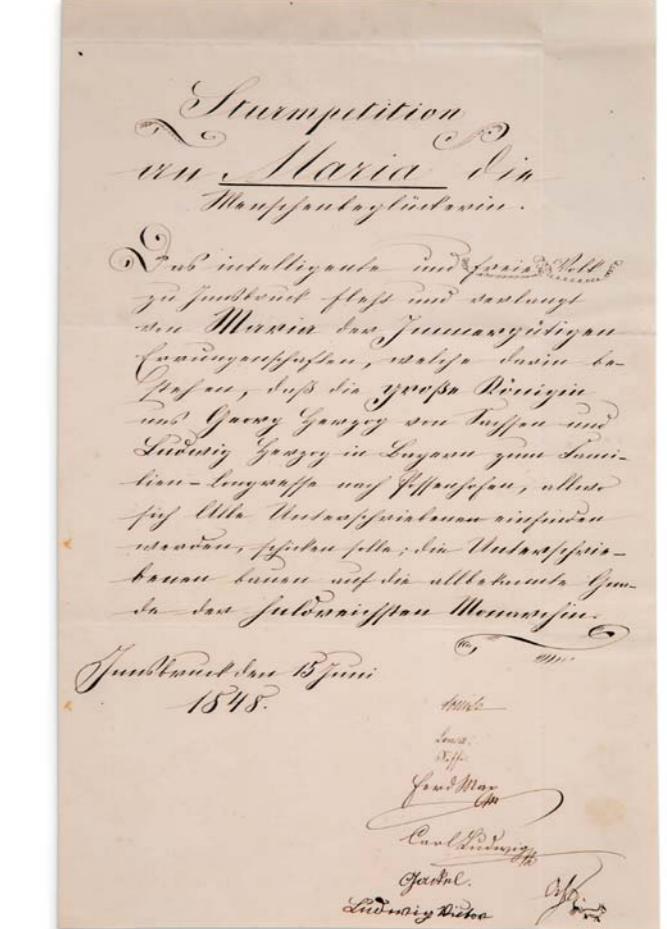
185

EISENSTEIN SERGUEÏ M. (1898-1948). Cinéaste russe.

L.A.S. « S.M. Eisenstein », à Lila Ivanovna ; 1 page petit in-fol. au crayon (légère fente au pli) ; en russe.

1 000 / 1 500 €**Rare lettre du grand cinéaste.**

Comme toujours, c'est le dénigrement le plus sombre. Cette fois parce que je ne vois pas les filles... Le problème, c'est que l'accès est très limité et qu'il y a trop de réunions d'affaires (jusqu'à Kinoprotat !). À la première occasion, il lui fera tenir un laissez-passer. Il n'est pas bien en position assise. Après une demi-heure de chaise, il gît brisé. C'est très triste pour "l'art", mais que faire ? Il sera handicapé pendant un certain temps, puis quelque chose viendra probablement de l'autre côté. Il est très touché que Lila ne l'ait pas oublié...



186

ÉLISABETH DE WITTELSBACH, DITE SISSI (1837-1898). Impératrice d'Autriche.

P.S. « Sissi » et par 7 autres, Innsbruck 15 juin 1848 ; 1 page in-fol. ; en allemand.

3 000 / 4 000 €

Amusante pétition à la Reine de Saxe, en plein Printemps des peuples.
[Les événements révolutionnaires de Vienne ont poussé la famille impériale d'Autriche à se réfugier à Innsbruck, où elle retrouve les Wittelsbach-Bavière. Le 15 mai à Vienne, des gardes nationaux, des étudiants et des travailleurs ont déposé une Sturmpetition.]

« Sturmpetition an Maria die Menschenbeglückerin » (Marie qui rend les gens heureux), MARIE de Bavière, Reine de SAXE (1805-1877).

Le peuple libre et intelligent d'Innsbruck supplie Marie de la Bienveillance éternelle (« der Immergütigen Errungenschaften »), pour que la grande Reine (« die grosse Königin ») envoie le duc Georges de Saxe et le duc Louis de Bavière à un congrès familial (« Familien-Kongresse ») à Possenhofen, où les soussignés se trouveront tous ; les soussignés comptent sur la mansuétude bien connue de leur gracieuse Souveraine...

Outre « Sissi », ont signé : les archiducs d'Autriche Ferdinand Maximilien (futur Empereur du Mexique), Carl Ludwig, et Ludwig Victor ; Gackel (Carl Théodore de Bavière, frère de Sissi) ; Louise, Lonsa, et Orso (avec croquis d'un chat).

Stichproben
aus
"Lieder des Pan"

1914 bis 1951

Hermann Finsterlin

*Keiner einsagbar
geliebten kleinen Frau!
der grosse Pan.-*

Weihenstephan 1953.

<p>187</p> <p>FINSTERLIN HERMANN (1887-1973). Architecte, peintre expressionniste et poète allemand.</p> <p>TAPUSCRIT avec ADDITIONS autographes, <i>Lieder des Pan</i>, 1953 ; 106 feuillets in-8 sous chemise à pince en toile cirée noire ; en allemand.</p>	<p>188</p> <p>FREUD SIGMUND (1856-1939).</p> <p>L.A.S. « Freud », Wien 17 décembre 1911, à un docteur [Paul FEDERN] ; 1 page in-8 à son en-tête Prof. Dr. Freud (légers défauts sur le bord gauche) ; en allemand.</p>
<p>800 / 1 000 €</p>	<p>4 000 / 5 000 €</p>

La page de titre porte : « Stichproben aus Lieder des Pan 1914 bis 1951 » avec **envoi** autographe à sa femme : « Meiner unsagbar geliebten kleinen Frau ! Der grosse Pan. Weihnachten 1953 ».

Le volume est en feuillets pour la plupart ronéotées, certaines dactylographiées, parfois avec date autographe et quelques ajouts, et **trois poèmes autographes** ajoutés, et une seconde dédicace à sa femme (Noël 1955) au milieu du recueil.

mineur avec Sadger ; cependant Freud l'a reprimandé, et il espère qu'il lui fera signe. Il n'a pas vu son manuscrit, mais le rectificatif dans le *Zentralblatt*...

28

LES COLLECTIONS ARISTOPHII

PROF. DR. FREUD

17. Aug 11
WIEN, IX. BERGAGSSE 10.

Wieder fand elektror

Nickegigion ist Ihr Neugier,
Von mir aus will man
man ist Genießt; zu sehr
wir Freiwilligemodell.
Weil Lazarus ablegt, so
gewalt auf dienstlich sei
Ladet und wirs Almung.
Viel, mehr sehr ich Ihr
zimeset n' jetzt das so
wie morden will. Ich sehe
dich sein Mainst. pudeln
die Laren plaudern freud.
Jasper. Siegel grüßend

Dr. Freud

188
FREUD SIGMUND (1856-1939).
L.A.S. « Freud », Wien 17 décembre 1911, à un docteur [Paul FEDERN] ; 1 page in-8 à son en-tête Prof. Dr. Freud (légers défauts sur le bord gauche) ; en allemand.

für Psychoanalyse, et d'un différend entre Sadger et Paul FEDERN (1871-1950).

Publier est le complexe de Federn : il devient fou quand on y touche ; il y a transféré une sensibilité génitale (« Publizieren ist Ihr Komplex, Sie werden wild wenn man ihn berührt ; Sir haben eine Genitalempfindlichkeit dahin verlagt »). Cette fois-ci, c'est un problème mineur avec Sadger ; cependant Freud l'a réprimandé, et il espère qu'il lui fera signe. Il n'a pas vu son manuscrit, mais le rectificatif dans le Zentralblatt...

189
FREUD SIGMUND (1856-1939).
L.S. « Sigm », Wien 4 juin 1924, à son neveu Edward ;
1 page in-8 dactylographiée à son en-tête Prof. Dr. Freud ;
en allemand.

Il le remercie de l'envoi de numéros des *Bnai Brith News*, mis dans ses archives. Puis il fait le point sur leurs comptes, lui devant encore 310 \$. Il l'informe qu'il n'a plus qu'un seul compte à l'Anglo-Austrian Bank à Londres, et Edward y est donc sous le nom de Freud, et c'est cette adresse qu'il faut donner. Leurs lettres se sont croisées...

190 **FREUD SIGMUND** (1856-1939).

L.A.S., Wien 28 juin 1931, à une dame ; 1 page in-8 à son en-tête Prof. Dr. Freud (petit manque au bord sup., sans perte de texte ; légères mouillures et petites réparations ; lettre doublée) ; en allemand.

5 000 / 6 000 €

ses archives. Puis il fait le point sur leurs comptes, lui devant encore 310 \$. Il l'informe qu'il n'a plus qu'un seul compte à l'Anglo-Austrian Bank à Londres, et Edward y est donc sous le nom de Freud, et c'est cette adresse qu'il faut donner. Leurs lettres se sont croisées...

PROF. DR. FREUD WIEN IX., BERGGASSE 19
4.VI.24.

Dear Edward,

Vielen Dank für die zugeschickte
Nummer der Bnai Brith News. Sie wandert
in unser Archiv.

Meine Schuld an Dich beträgt infolge
der Zahlung im Juni noch Dollars 310. Es
sind also noch Juli und August gedeckt.

Ich bitte Dich, zur Kenntnis zu nehmen,
dass ich jetzt nur ein einziges Konto bei
der Anglo-Austrian Bank in London, lautend
auf meinen Namen habe, und bitte Dich, dieser
Adresse anstatt jener anderem zu bedienen.
Dich
Unsere Briefe haben sich bisher meistens ge-
kreuzt.

Mit herzlichem Gruss
Dein Onkel

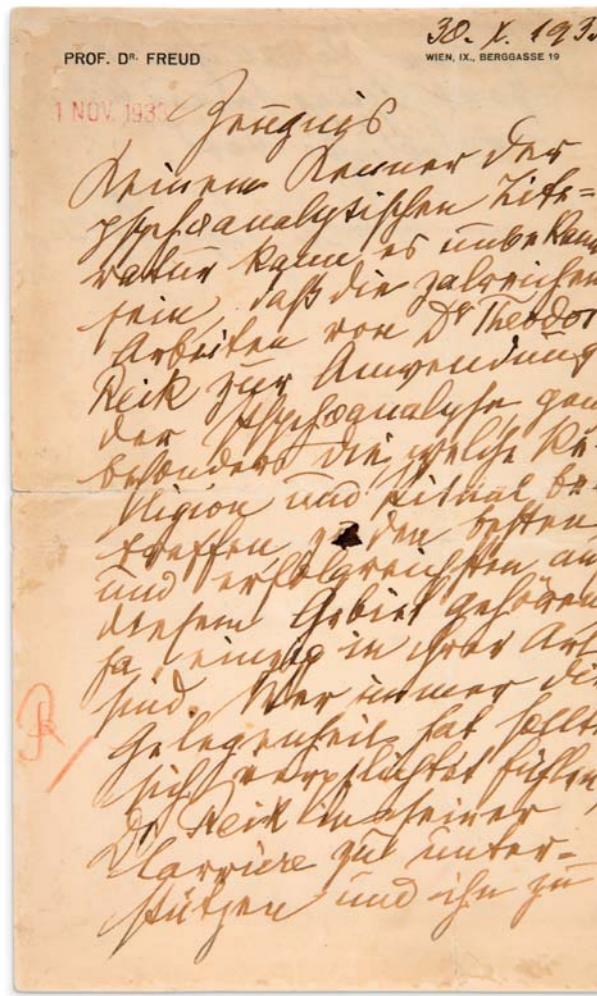
Sigm

PROF. DR. FREUD

28. 6. 1901

WIEN IX., BERGGASSE 19

Guten Tag
 Ich bin in Wien seit
 vergangenen Jahren im
 Hotelieren das Maupan
 wo ich vorher gearbeitet habe
 das Maupan das wahrs-
 chen Spatzenfeld wohnt
 und hier so aufgelistet
 fahrt Claude sicher ist dass
 wir jetzt wieder zuhause sind
 nicht aber davon Abstand
 bringen wir sozialen Ge-
 ligkeiten auszubauen sind
 Das Riffraff wird fort
 der Vorsicht entgegen
 die Reformen die
 Menschenheit zu über-
 tragen. Mir ist es selbst
 nicht klar was zu erwarten
 ist jetzt ist es wie
 es weiter geht und das
 so lange wie man die
 Fortschreibung abwartet.
 Gruß Freud



191

FREUD SIGMUND (1856-1939).

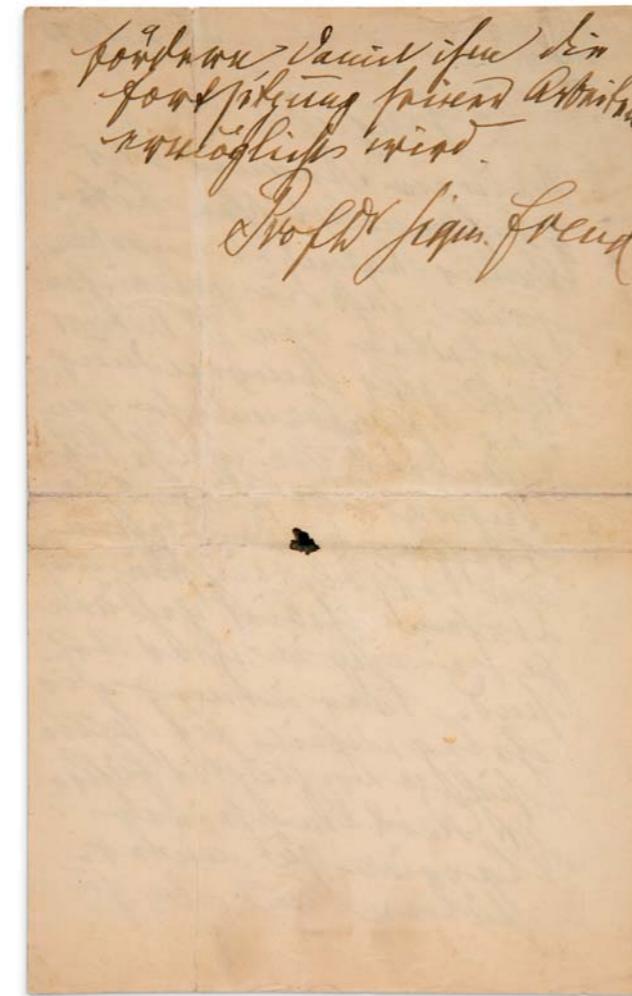
P.A.S. « Prof. Dr Sigm. Freud », **Zeugnis**, Wien 30 octobre 1933 ; 1 page et quart in-8 à son en-tête Prof. Dr Freud (légers défauts d'usage) ; en allemand.

6 000 / 8 000 €

Certificat pour son élève Theodor REIK.

[Theodor REIK (1888-1969) a été l'un des premiers étudiants de FREUD, avec lequel il collabora entre 1910 et 1938, et l'un des rares psychanalystes entourant le neurologue viennois à ne pas être médecin. Il s'est notamment intéressé à l'auto-analyse rédigée. Reik s'installera en 1938 aux États-Unis où il fondera la National Psychological Association for Psychoanalysis.]

Aucun connaisseur de la littérature psychanalytique ne peut ignorer les nombreux travaux fondamentaux du Dr Theodor Reik, en particulier ceux concernant la religion et les rites (« Keiner Kenner der psychoanalytischen Literatur kann es unbekannt sein, daß die zahlreichen Arbeiten von Dr Theodor Reik zur Anwendung der Psychoanalyse ganz besondert die welche Religion und Ritual »...). Et il faut savoir que ces travaux sont réalisés par le meilleur et le plus talentueux dans son domaine à un si haut niveau. Quiconque en a l'opportunité, se doit de supporter moralement le Dr Reik dans sa carrière et tout mettre en œuvre pour lui assurer la continuité de son travail.



192

GOETHE JOHANN WOLFGANG VON (1749-1832).

POÈME autographe signé « Goethe », Berka 21 juin 1814 ; 1 page oblong in-8 (un bord un peu jauni); en allemand, écriture latine.

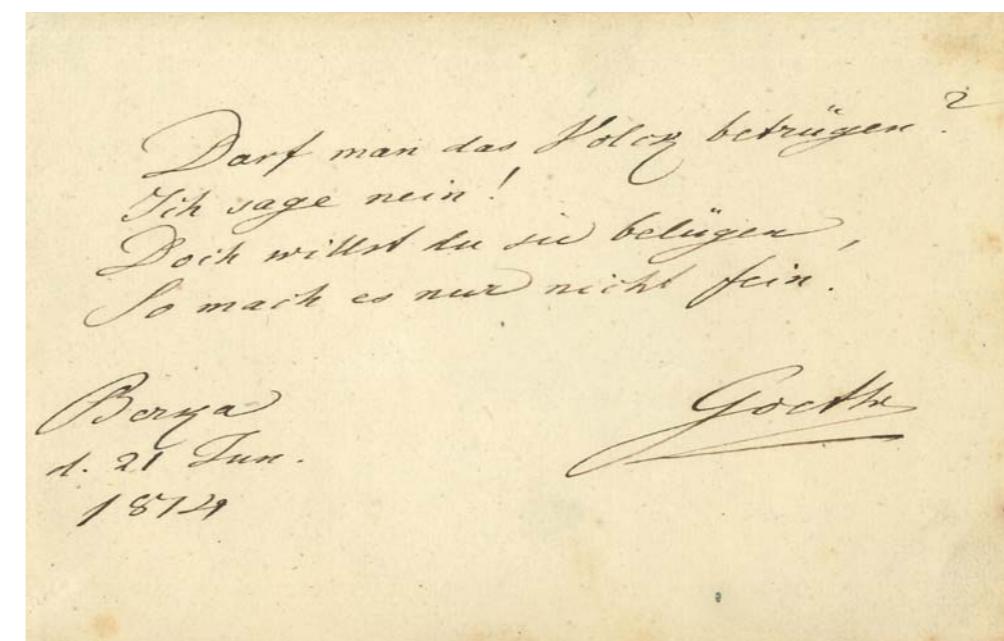
7 000 / 8 000 €

Quatrain épigrammatique.

« Darf man das Volk betrügen ?
Ich sage nein !
Doch willst du sie belügen,
So mach es nur nicht fein ».

« A-t-on le droit de tromper le peuple ? Je dis que non ! Mais si tu veux lui mentir Ne le fais pas gentiment ». Goethe nomma ce poème *Lug oder Trug ? (Mensonge ou imposture ?)* en l'incluant dans la section « Epigrammatisch » de ses poèmes (*Ausgabe letzter Hand*, 1827).

Goethe séjournait alors dans la station thermale de Bad Berka, haut lieu de rendez-vous des membres de la Cour de Weimar.



192

193

GOETHE JOHANN WOLFGANG VON (1749-1832).

MANUSCRIT autographe (fragment), **Johann von Paris**, [1815] ; 1 page in-4 ; en allemand, écriture latine.

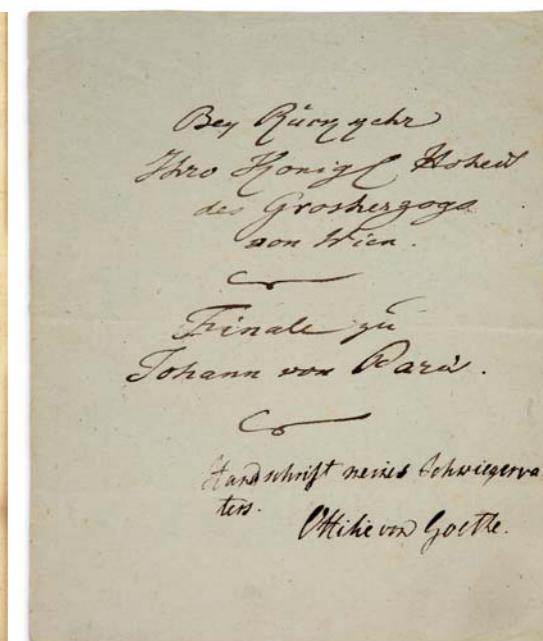
4 000 / 5 000 €

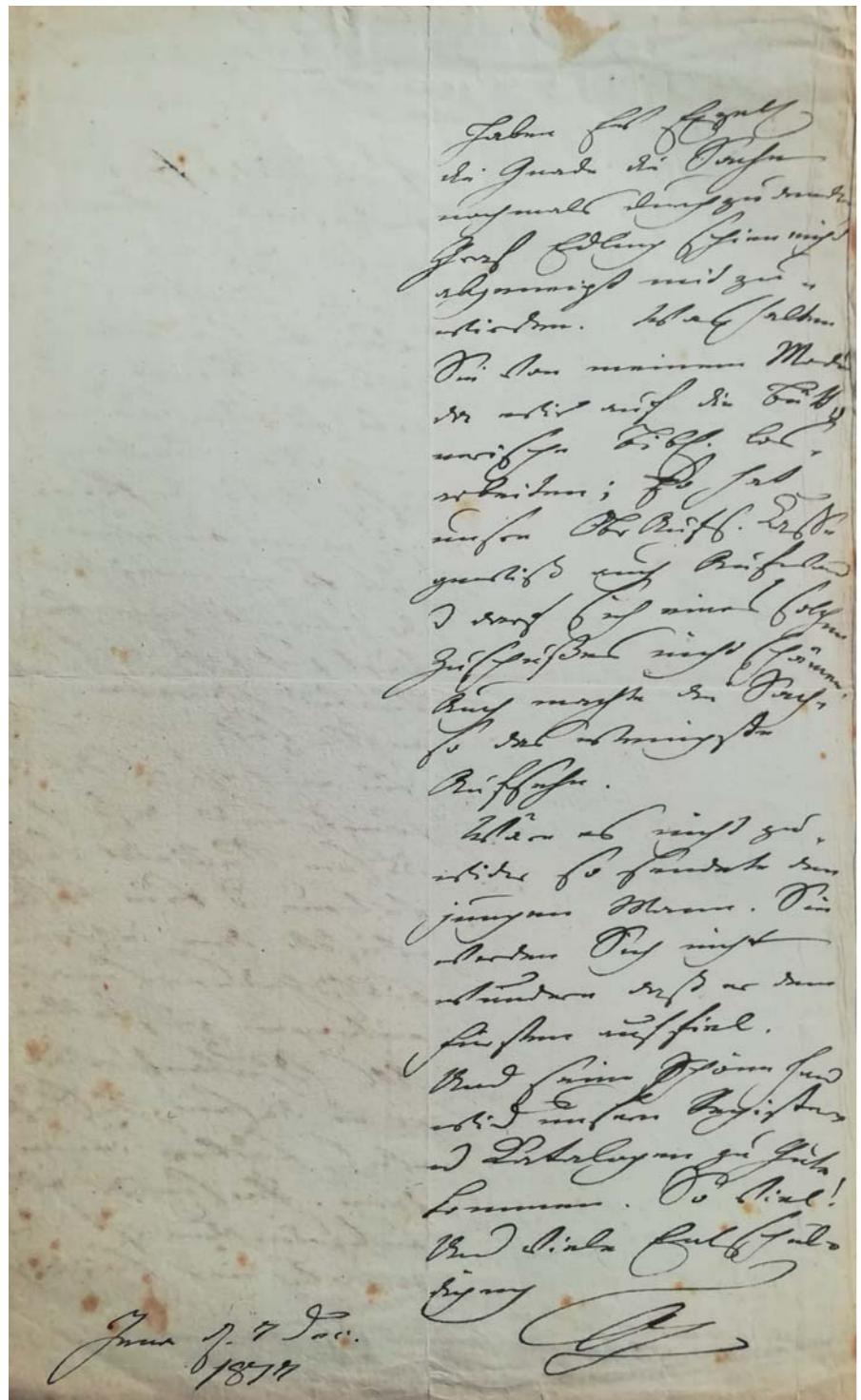
Page de titre du « Finale » destiné à l'opéra-comique *Jean de Paris* de Boieldieu, pour célébrer le retour à Weimar, le 8 juin 1815, de Charles-Auguste, duc de Saxe-Weimar-Eisenach, revenant du Congrès de Vienne.

« Bey Rückkehr Ihro Konigl Hoheit des Großerzogs von Wien. – Finale zu Johann von Paris ». (Pour le retour de son Altesse Royale, le Grand Duc de Vienne. – Finale pour Jean de Paris).

Au bas, authentication de l'écriture par Otilie von Goethe, responsable de la dispersion du manuscrit du poème de son beau-père, chaque fragment portant son authentification.

Le poème écrit par Goethe pour fêter le retour du duc, comptant 97 vers, était destiné à être lu lors de la représentation de *Jean de Paris* de Boieldieu au théâtre de Weimar, le 13 juin 1815.





194

GOETHE JOHANN WOLFGANG VON (1749-1832).

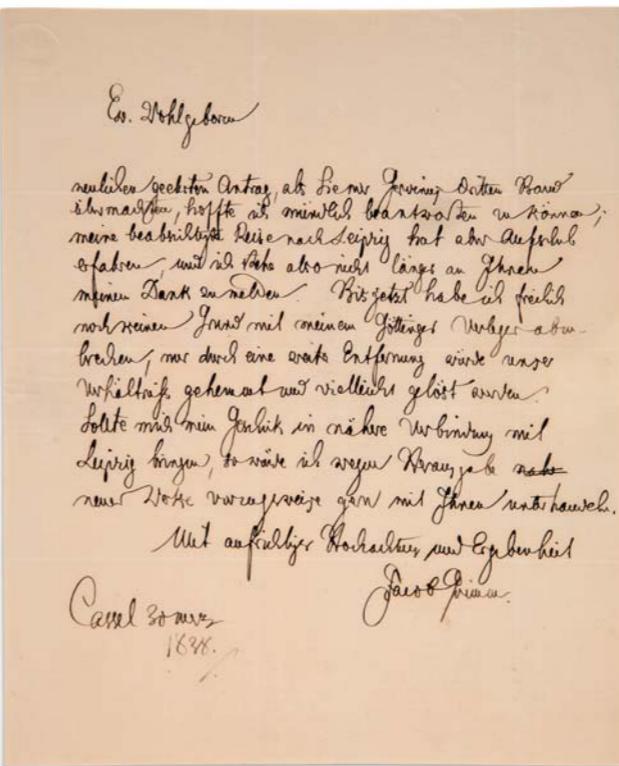
L.A.S. « G », le 7 décembre 1817, à Christian Gottlob von VOIGT ; 2 pages in-fol. sur une colonne à mi-page (légères rousseurs) ; en allemand.

8 000 / 10 000 €

Recommandation d'un jeune ami pour un poste de bibliothécaire à Jéna.

Goethe intervient auprès de son collègue ministre Christian Gottlob von VOIGT (1743-1819) et recommande chaudement son jeune ami Christian Ernst Friedrich WELLER (1789-1854) pour occuper le poste d'assistant à la bibliothèque de l'Université d'Iéna, qu'il obtiendra en effet. Il souligne que le Prince s'est déjà bien engagé, et que le jeune homme est excellent. Le comte EDLING semble aussi bien disposé. Sa belle main profitera aux registres et catalogues...

« Vertraulichst füge [ich] zu beyliegendem Promem[oria] hinzu: daß es in jedem Sinne wünschenswerth wäre die Sache käme jetzt ins Reine. Ich habe die Umstände nach allen Seiten erforscht und der Prinz ist, genau besehen, sehr kompromittiert, der junge Mann [Weller] beträgt sich sehr gut, Knebel hingegen ist ausser sich. Für mich ist es der Hauptpunkt daß ich diesem Subjekt selbst vertraue u. kein besseres wüßte dem jezigen Bibliothekspersonal entgegen zu stellen. Als Adjutant wäre er in diesem Geschäft was Färber [Johann Michael Christoph FÄRBER, Bibliotheksschreiber in Weimar] im andern. Persönlich alles auszurichten ist weder möglich noch schicklich. Haben Ew. Exzell[enz] die Gnade die Sache nochmals durchzudenken, Graf EDLING [Staatsminister] schien nicht abgeneigt mitzuwirken [...] Wäre es nicht zu wider so sendete den jungen Mann. Sie werden sich nicht wundern, daß er dem Fürsten auffiel. Und seine Schöne Hand wird unsren Registern und Katalogen zu Gute kommen. So viel! und viele Entschuldigung »...



Esaias Dohleborn

meulden seckten Antas, als Sie mir Gevraeg daten Raum? ich wünschte, hoffte ich minderwartet in Romme; meine beabsichtigte Reise nach Leipzig hat aber Aufschub erfahren, und ich habe also nicht längs an Ihnen mein Dank zu reden. Projekte habe ich freilich noch keinen. Jeden mit einem Göttinger Vertrag abweichen, nur durch eine solche Entfernung würde manche Wohlthrift gehemmt und vielleicht gelöst werden. Solche nach mein Gedankt ein nächste Verbindung mit Leipzig bringen, so wäre ich wegen Kreuzfahrt nach einer Woche vorerst wieder ganz mit Ihnen unterhauend.

Mit aufkühliges Hochachtung und Ehrbarkeit

Cassel 30 mars
1838.

Jacob Grimm.

195

GRIMM JACOB (1785-1863).

Linguiste, ethnologue et conteur allemand.

L.A.S. « Jacob Grimm », Cassel 30 mars 1838, à Wilhelm ENGELMANN, libraire à Leipzig ; 1 page in-4, adresse (petit trou au feuillet d'adresse par bris de cachet) ; en allemand.

1 000 / 1 500 €

Il n'a aucune raison de mettre fin à son association avec son éditeur de Göttingen [Dieterich], mais si le hasard le rapproche de Leipzig, il serait heureux de négocier avec Engelmann la publication de prochaines œuvres...

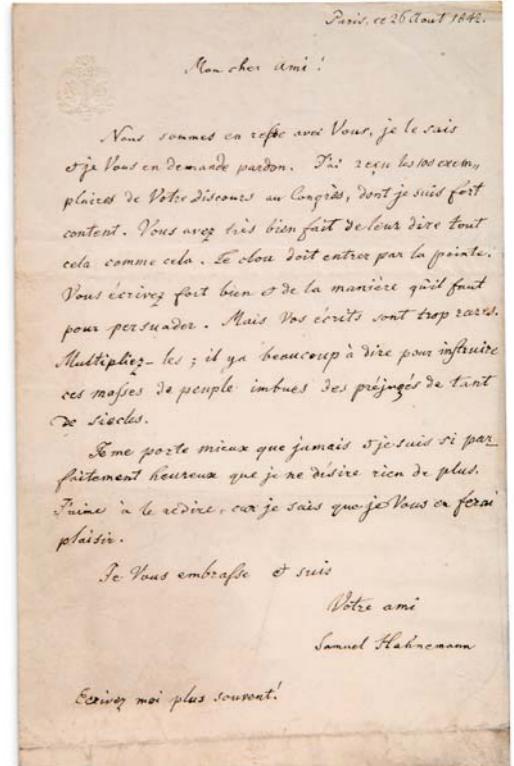
196

HAHNEMANN SAMUEL (1755-1843).
Médecin, créateur de l'homéopathie.

L.A.S. « Samuel Hahnemann », Paris 25 août 1842, à un ami [Jean-Marie DESSAIX] ; 1 page in-8 au chiffre MH de sa femme (Mélanie) ; en français.

1 000 / 1 500 €

Belle lettre d'encouragement à un défenseur de l'homéopathie.



Mon cher ami !

Nous sommes ce resto avec Vous, je le sais et je vous en demande pardon. J'ai reçu les 100 exemplaires de Votre Discours au Congrès, dont je suis fort content. Vous avez très bien fait de leur dire tout cela comme cela. Le clou doit entrer par la pointe. Vous écrivez fort bien et de la manière qu'il faut pour persuader. Mais vos écrits sont trop rares. Multipliez-les ; il y a beaucoup à dire pour instruire ces masses de peuple imbues des préjugés de tant de siècles.

Tome poste mieux que jamais, je suis si parfaitement heureux que je ne disire rien de plus. Fuisse à le rédire, car je sais que je Vous en ferai plaisir.

Je Vous embrasse et suis

Votre ami

Samuel Hahnemann

Ecrivez moi plus souvent !

Il le remercie des six exemplaires des Lettres. « En étudiant attentivement les différentes déclarations, je trouve naturellement celle de PETRONIO la plus importante, surtout, si l'on la compare avec son texte dans Cinquième Saison. Quant à votre explication de la sonie, je voudrais vous signaler, que j'étais en 1960 pendant des mois en correspondance avec Carl Friedrich CLAUS et que je lui envoyais la feuille, dont je vous joins une copie. Il va de soi, que SCHWITTERS et moi étions de très bons récitants et que moi, j'avais toujours basé mes poèmes phonétiques sur le souffle. Cela vient du fait, que j'ai une respiration extraordinaire, et si j'ai repris l'expression de TZARA "le poème se fait dans la bouche", je pensais tout simplement "par le souffle". Je n'ai jamais "composé" mes phonèmes sur le papier. Mais, je crois, que j'ai donné une explication dans mon texte sur la Skopophonotomie. Alors, vive le souffle ! »...

La signature au crayon noir forme une arabesque sur laquelle s'inscrivent les lettres de son nom.

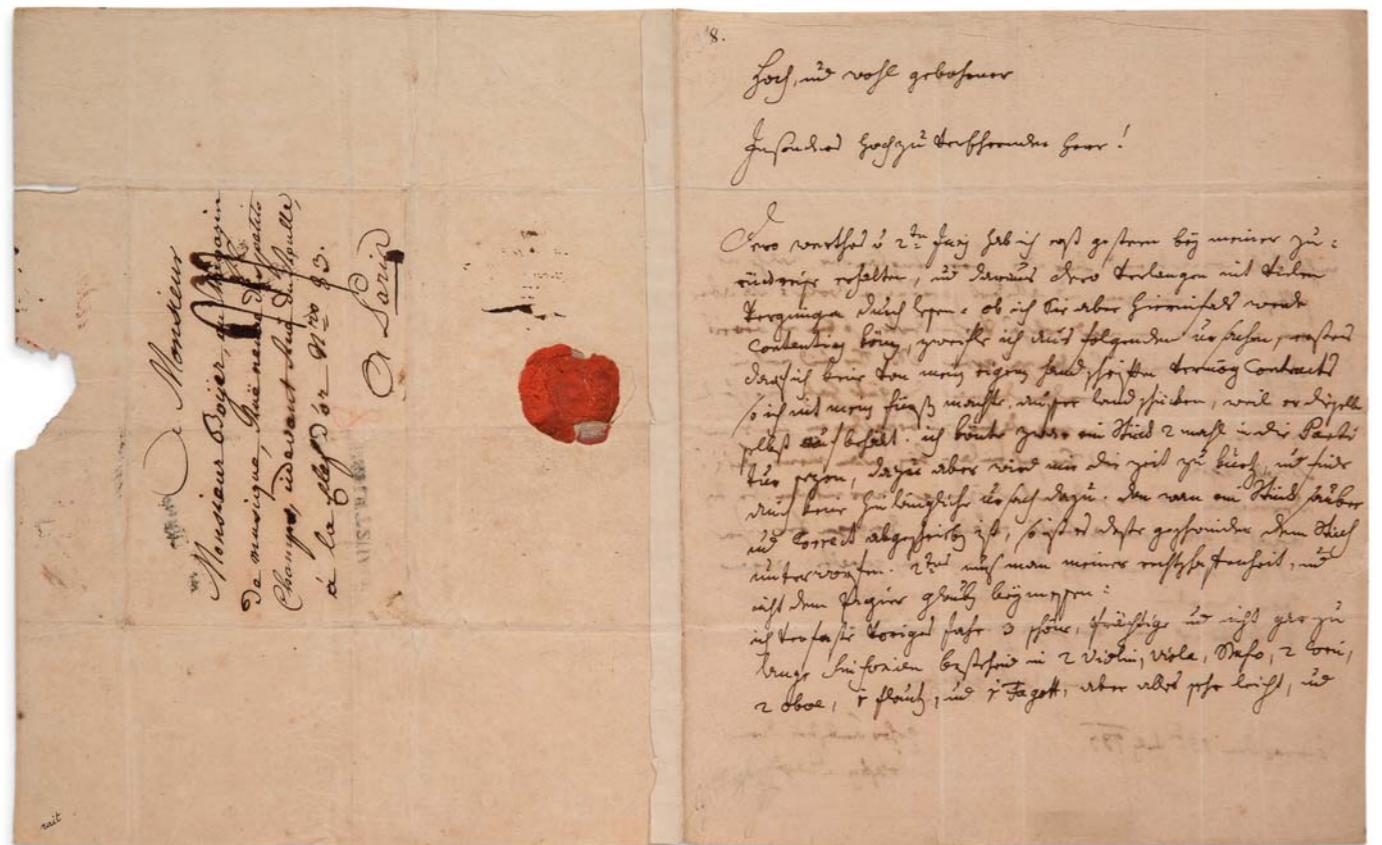
197

HAUSMANN RAOUL (1886-1971).
Photographe, peintre et poète dadaïste.

L.S. « Hausmann », Limoges 29 décembre 1963, à Pierre GARNIER ; 1 page in-4 dactylographiée, signée au crayon ; en français.

600 / 800 €

Sur ses poèmes phonétiques, avec une belle signature calligrammatique.



198

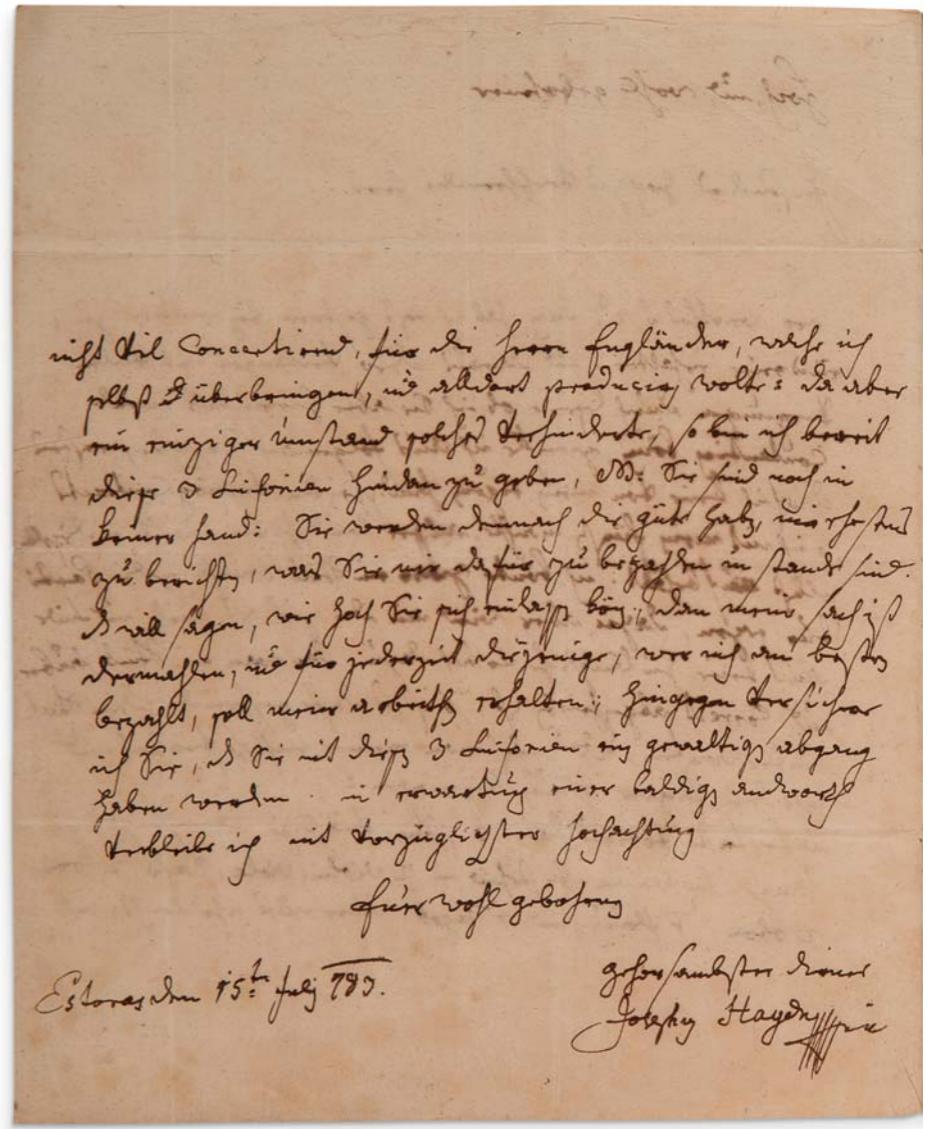
HAYDN JOSEPH (1732-1809).

L.A.S. « Josephus Haydn mppria », Estoras [Esterháza (Hongrie)] 15 juillet 1783, à Charles-Georges BOYER, « au Magasin de musique » à Paris ; 2 pages in-4, adresse avec marques postales et cachet de cire rouge ; en allemand.

25 000 / 30 000 €

Importante lettre sur la vente de trois Symphonies.

[La lettre est adressée à l'éditeur de musique parisien Charles-Georges Boyer, qui commençait son activité, avait demandé à Haydn des œuvres inédites en exclusivité. C'est la première lettre connue de Haydn à un éditeur étranger : il s'y montre un homme d'affaires avisé, prenant divers prétextes pour ne pas signer un contrat qui le lierait, mais proposant de vendre à Boyer ses trois récentes Symphonies (n°s 76, 77, et 78), écrites en 1782 pour l'Angleterre, en l'assurant qu'elles se vendront très bien !]



« Hoch, und wohl gebohrner Insonders Hoch zu verEhrender Herr!
Dero werthes v. 2^{te} Juny hab ich erst gestern bey meiner zurückreise
erhalten, und daraus dero Verlangen mit vielen Vergnügen durch
lesen: ob ich Sie aber hierinfalls werde contentiren können, zweifle ich
aus folgenden Ursachen, erstens darf ich keine von meinen eigenen
handschriften vermögt Contracts so ich mit meinen Fürsten machte,
ausser land schücken, weil er dieselbe selbst auf behält, ich könnte zwar
ein Stück 2 mahl in die Partitur sezen, dazu aber wird mir die zeit zu
kurtz, und finde auch keine hinlängliche ursach dazu, den wan ein Stück
sauber und Correct abgeschrieben ist, so ist es deste geschwinden
dem Stich unterworfen. 2^{te} muß man meiner rechtschaffenheit, und
nicht dem Papier glauben beymessen: ich verfaste voriges Jahr 3
schöne, prächtige und nicht gar zu lange Sinfonien bestehend in 2
Violin, Viola, Bass, 2 Corni, 2 oboe, 1 flauten, und 1 Fagott, aber
alles sehr leicht, und nicht vil concertirend, für die Herrn Engländer,
welche ich selbst überbringen, und alldort produciren wolte – da
aber ein einziger Umstand solches verhinderte, so bin ich bereit
diese 3 Sinfonien hindan zu geben. NB : Sie sind noch in keiner hand :

Sie werden demnach die gute haben, mir ehestens zu berichten, was
Sie mir dafür zu bezahlen im stande sind. Das will sagen, wie hoch
Sie sich einlassen können, dan meine sach ist dermahlen, wie für
jederzeit diejenige, wer mich am besten bezahlt, soll meine arbeiten
erhalten; hingegen versichere ich Sie, dass Sie mit diesen 3 Sinfonien
einen gewaltigen Abgang haben werden »...

Gesammelte Briefe und Aufzeichnungen (H.C. Robbins-Landon,
D. Bartha éd.; Bärenreiter, 1965), n° 56, p. 129 (*incomplète* de la 2^e page).

HAYDN JOSEPH (1732-1809).

L.A.S. « Jos. Haydn », [Vienne 1^{er} juillet 1799], à Johann Baptist von HÄRING ; 1 page in-4, montée sur onglet, reliée demi-veau brun à coins, titre au dos ; en allemand.

30 000 / 40 000 €

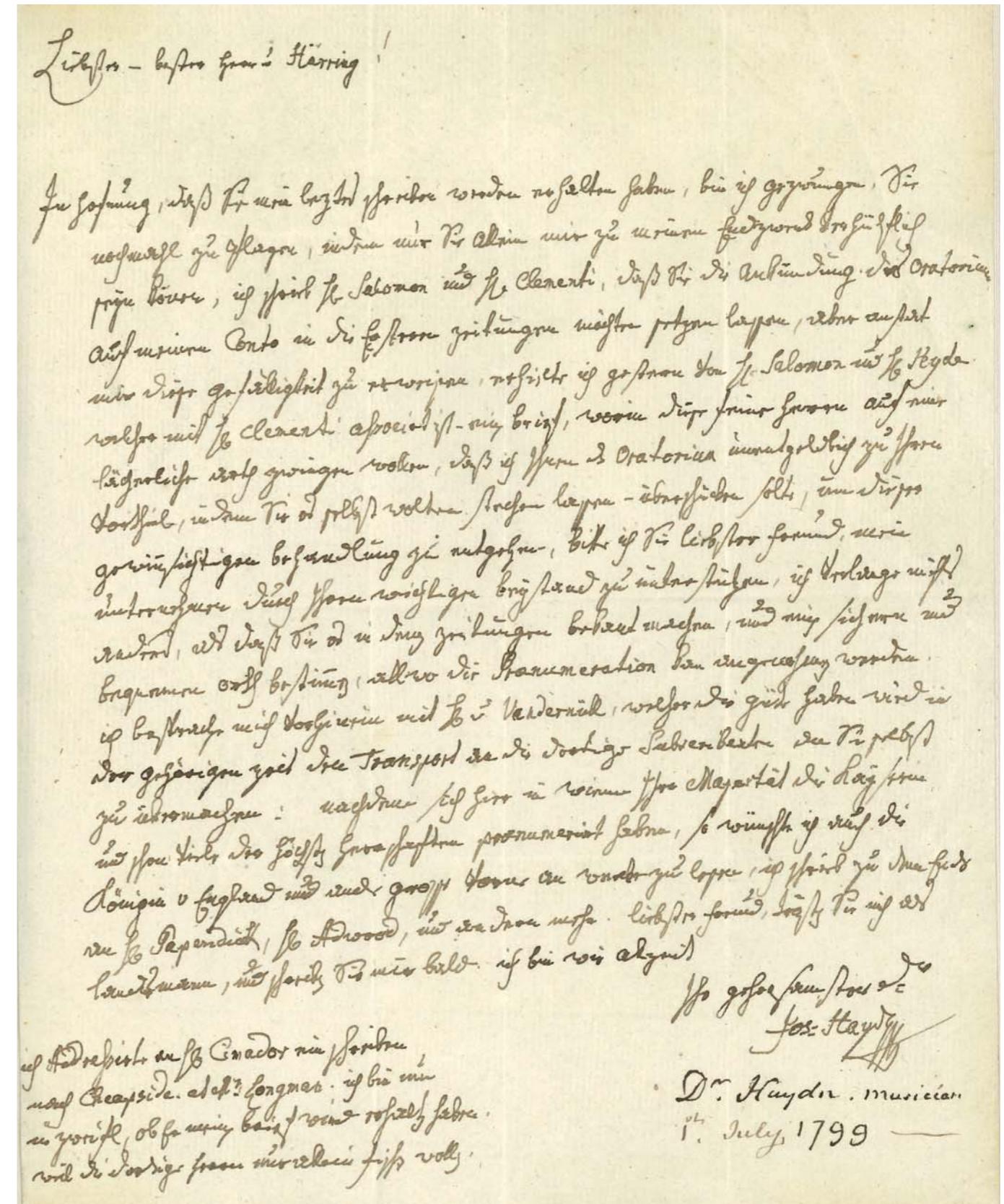
Importante lettre inédite au sujet de la publication de *La Création* (*Die Schöpfung*).

[La lettre est adressée au banquier viennois Johann Baptist von HÄRING (1761 ?-1818), violoniste réputé et mélomane. La première audition de *La Création* avait eu lieu le 30 avril 1798. Haydn préparait alors la publication de son oratorio à compte d'auteur (Selbstverlag), dont il avait fait graver les planches, et venait de faire paraître, le 15 juin, une annonce pour la souscription dans l'*Allgemeine Musikalischen Zeitung*.]

Il a écrit aux éditeurs Johann Peter SALOMON et à CLEMENTI, pour les avertir que la publication de l'oratorio à son propre compte était annoncée dans les journaux, et il a reçu de Heyde, l'associé de Clementi, une lettre dans laquelle ces messieurs prétendent, de façon ridicule, que Haydn voudrait donner gratuitement son oratorio au profit de HÄRING qui le ferait graver. Haydn supplie HÄRING de le soutenir dans son entreprise. Il veut juste la faire connaître dans trois journaux. Il parle de la liste des souscripteurs : Sa Majesté l'Impératrice à Vienne s'est inscrite et beaucoup de hauts personnages, il veut encore attendre la Reine d'Angleterre et d'autres noms importants. Il a écrit au flûtiste Christoph Papendieck, au musicien anglais Thomas Atwood, et d'autres encore... Il a adressé au compositeur Cimador une lettre pour Longman (banquier londonien et associé de Clementi), mais il ne sait même pas s'il l'a reçue : ces seigneurs locaux veulent pêcher tout seuls...

« In hofnung, dass Sie mein letztes schreiben werden erhalten haben, bis ich gezwungen, Sie nochmahl zu plagen, indem nur Sie allein mir zu meinem Endzweck verhüflich seyn können, ich schrieb Herrn Salomon und Herrn Clementi, dass Sie die Ankündigung des Oratorium auf meinem Conto in die Ersteren Zeitungen möchten setzen lassen, aber anstat mir diese Gefälligkeit zu erweisen, erhielte ich gestern von Herrn Salomon und Herrn Heyde welcher mit Herrn Clementi associert ist - einen Brief, worin diese feinen Herrn auf eine lächerliche arth zwingen wollen, dass ich Ihnen das Oratorium unentgeldlich zu Ihren Vortheil, indem Sie es selbst wolten stechen lassen - überschicken solte, um dieser gewinnnsichtigen Behandlung zu entgehen -, bitte ich Sie liebster Freund, mein unternehmen durch Ihren wichtigen beystand zu unterstützen, ich verlange nichts anders, als dass Sie es in drey Zeitungen bekant machen, und mir sichern und bequemen orth bestimmen, allwo die Praenumeration kan angenommen werden. ich bespreche mich vorhinein mit Herrn [Jakob Friedrich] Vandernüll, welcher die Güte haben wird in der gehörigen Zeit den Transport an die dortigen Subscribers an Sie selbst übermachen: nachdem sich hier in Wien Ihre Mayestät die Kaiserin und schon viele der höchsten Herrschaften praenumeriert haben, so wünschte ich auch die Königin von England und andre grosse Vorne am wercke zu lassen, ich schrieb zu dem Ende an Herrn Papendieck, Herrn Atwood, und andere mehr. Liebster Freund, schätzen Sie mich als Landsmann, und schreiben Sie mir bald. [...] Ich addressierte an Herrn Cimador ein schreiben nach Cheapside at Mr. Longman. ich bin nur in zweifel, ob Er meinen Brief wird erhalten haben, weil die dortigen Herrn nur allein fischen wollen. »

La lettre semble **inédite** ; elle n'est pas publiée ni mentionnée dans les *Gesammelte Briefe und Aufzeichnungen* (H.C. Robbins-Landon, D. Bartha éd. ; Bärenreiter, 1965).



HEIDEGGER MARTIN (1889-1976). Philosophe allemand.

L.A.S. « Martin », Fribourg en Brisgau 2 février 1961, à Ernst et Lene LASLOWSKI ; 2 pages in-8 ; en allemand.

1 000 / 1 500 €

Lettre amicale à l'historien Ernst LASLOWSKI (1889-1961), et son épouse Lene (1904-1986), un ami d'université de Heidegger ; il fut entre autres l'archiviste et le gestionnaire des archives privées et industrielles de la famille Ballestrem et a administré de 1951 jusqu'à sa mort les archives de l'organisation caritative allemande Caritas.]

Heidegger leur envoie l'exposé écrit en souvenir de la soirée passée chez eux, en espérant qu'ils trouveront le bon moment pour le lire ensemble. Le vaste paysage plongé dans le silence de l'hiver a aussi quelque chose à dire. Quant à lui il termine bientôt ses travaux de correction sur NIETZSCHE...

HEIDEGGER MARTIN (1889-1976). Philosophe allemand.

MANUSCRIT autographe, **Gadamer... Von Hegel bis Heidegger**, juillet 1965 ; 17 pages petit in-4, plus 7 pages in-4 dactylographiées sous chemise autographe.

2 000 / 3 000 €

Intéressant ensemble de notes et réflexions philosophiques sur une étude de Gadamer.

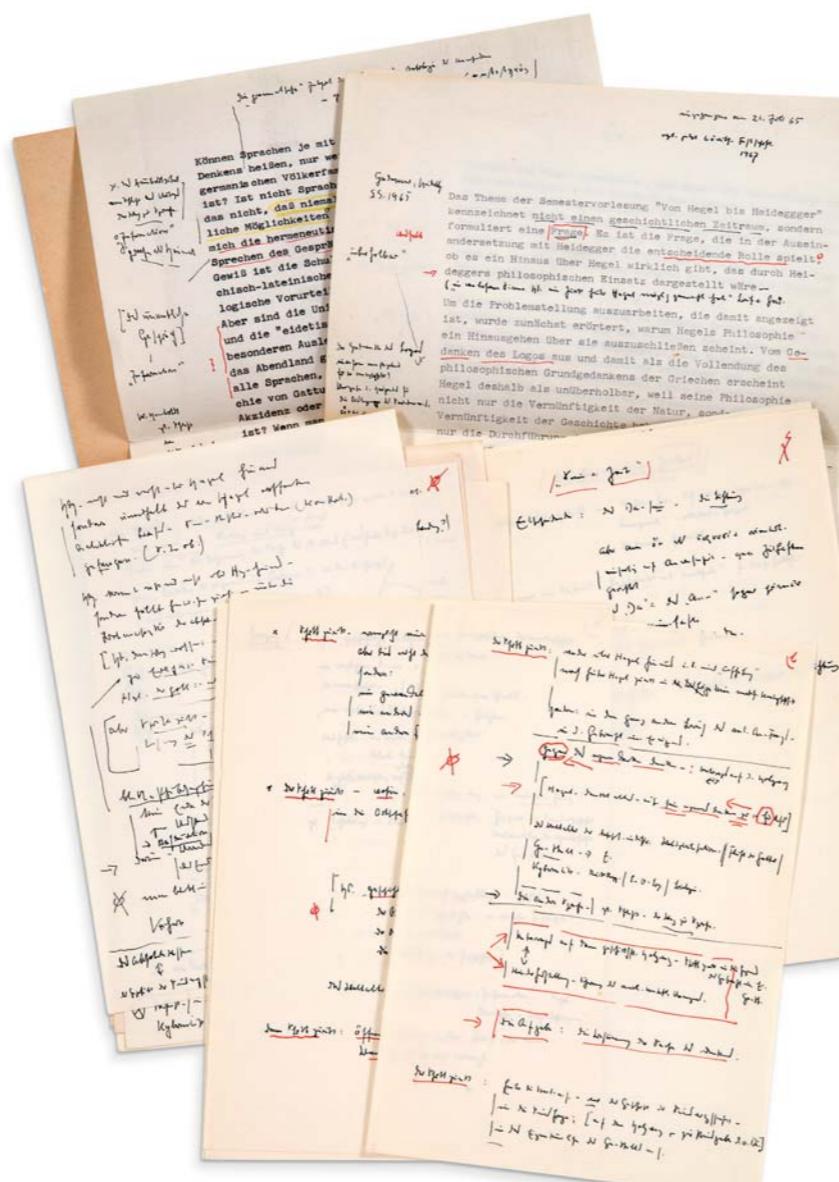
[Le philosophe Hans-Georg GADAMER (1900-2002) a prononcé à Heidelberg trois conférences en 1958, 1959 et 1965, dont il a remanié le texte sous le titre : *Von Hegel bis Heidegger*, pour le volume d'hommages pour les 70 ans du philosophe Karl LÖWITH (1897-1973).]

Ce dossier permet de voir Heidegger au travail. Heidegger par d'un résumé dactylographié que Gadamer lui a adressé, et dont il note la date de réception, le 21 juillet 1965. Soulignant le texte de Gadamer (en noir, en rouge ou en jaune), il couvre les marges d'annotations et de remarques. Puis, sur 17 feuilles d'un plus petit format, Heidegger note des extraits et développe des questions (« Fragen ») et ses propres réflexions, souvent marquées ou soulignées en rouge. Ainsi sur l'auto-justification de HEGEL et la question de l'être sur le plan métaphysique ; la question du dépassement et la théorie de Hegel sur le processus historique ; son point de vue sur l'histoire de la philosophie, une connaissance de la métaphysique qui ne soit plus métaphysique, etc. Sur 3 pages notées a), b) et c), Heidegger évoque la thèse principale : s'il n'est pas possible d'aller au-delà de Hegel, il ne reste alors que le retour avant Hegel ; et avec cela le rétablissement de la métaphysique, peut-être avec certaines modifications... Etc.

« Fragen: H[egel]s "Selbstbegründung" S. 1 in welchem Sinne ist "die Verstellung der Seinsfrage durch die Metaphysik" (der Geschichts-der Seinsvergessenheit) "ein notwendiges Geschehen" (kein direkter Prozeß) / was heißt: an Stelle des absolut[en] Wissens tritt die totale Seinsvergessenheit des Nihilismus? / die Wiederholung der gleichen Apotheose der Geschichte? [...] Gegenfragen 1. Die Frage nach einem "hinaus über" noch ein Überbleibsel der Hegelschen Bestimmung des geschichtl. Prozesses? 2. Was wird mit der anders erblickten Geschichte der

Philosophie? ein nicht mehr metaphys. Wissen von der Metaphysik? 3. Das bisher Ungedachte – dazu gedacht – Erweiterung der Möglichkeiten der Interpretation »...

« Es gibt kein mögliches Hinaus über Hegel. Also bleibt nur das Zurück hinter Hegel. Mithin die Wiederherstellung der vorheg.



Metaphysik. Vielleicht mit gewissen Modifikationen – Endlichkeit. Diese – als hermeneutische – Dimension – beweist als wirkliches Sprechen des Gespräches ihre innere Unendlichkeit (S. 7). Somit geeignet – mit der Herrschaft der mod. Technik fertig zu werden – als Wiederherstellung des Bewußtseins, das das natürliche Gewicht der Dinge wieder vernimmt. Dazu genügt die Sprache der "Heimat" - Zu ihrem Sprechen die Möglichkeit, die objektivierende Tendenz aufzugeben. Metaphysik der Endlichkeit – des Manseins (oder gar des Seins) / es bleibt bei der Philosophie. / kein Ende derselben nur Endlichkeit »...

On joint une liste de 30 noms d'une autre main.

HERZL THEODOR (1860-1904). Journaliste et homme politique austro-hongrois, promoteur du sionisme.

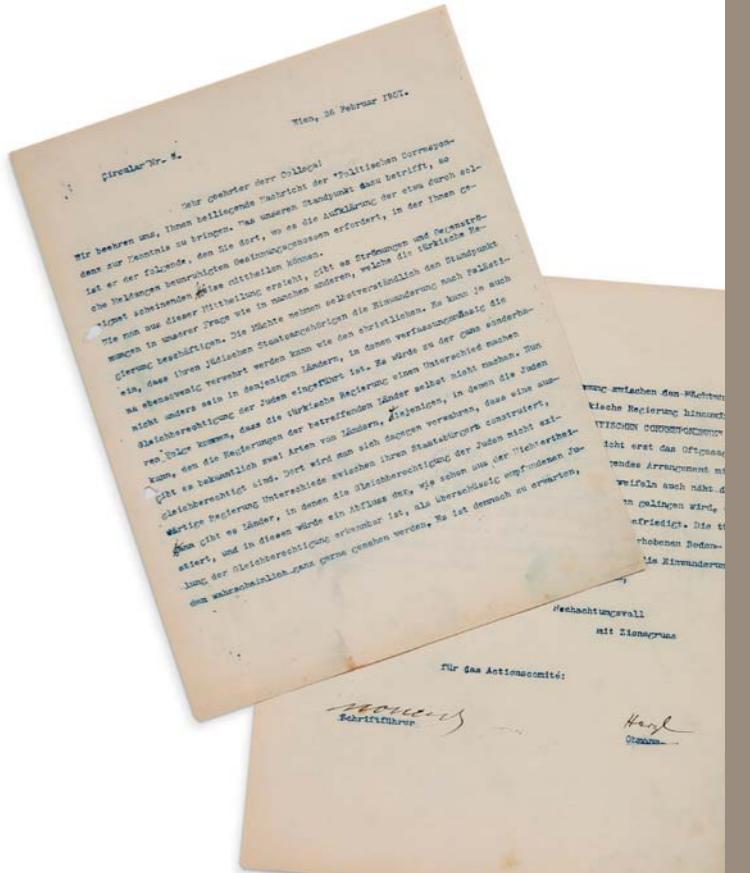
L.S. « Herzl », Wien 26 février 1901, à un collègue ; contresignée par un secrétaire ; 2 pages in-4 ronéotées (trous de classeur) ; en allemand.

2 000 / 3 000 €

Sur le projet d'obtenir du Sultan de l'Empire ottoman une charte permettant une colonisation juive massive en Palestine.

Lettre-circulaire n° 9, signée comme « Obmann » de l'« Actionscomité ».

Le message de la Correspondance politique mettra au courant de cet enjeu, sur lequel des opinions contraires occupent le gouvernement turc. Bien entendu, les autorités au pouvoir maintiennent la position que l'immigration en Palestine ne saurait être refusée aux citoyens juifs, pas plus qu'elle ne l'est aux Chrétiens (« Die Mächte nehmen selbstverständlich den Standpunkt ein, dass ihren jüdischen Staatsangehörigen die Einwanderung nach Palästina ebensowenig verwehrt werden kann wie den christlichen »). Cela se doit dans des pays où la constitution garantit des droits égaux aux Juifs, et ces pays qui respectent l'égalité des Juifs en voudraient aux gouvernements étrangers qui traiteraient leurs citoyens autrement. Cependant il y a des pays où les droits égaux pour les Juifs n'existent pas, et où, puisqu'ils constituent une partie indésirable de la population, leur départ serait probablement bien vu. On espère et s'attend donc à ce que les autorités au pouvoir s'entendent pour influencer le gouvernement turc à renoncer à sa politique ... Inutile de réitérer l'espoir d'un accord satisfaisant avec le gouvernement turc : isolé par les objections des autorités italiennes, le gouvernement turc doit reconnaître que les mesures proposées pour limiter l'immigration en Palestine sont injustifiables, et ne doivent pas être instaurées (« die Erschwerungsmassregel für die Einwanderung in Palästina sich auf di Dauer nicht halten lassen kann »)... Herzl termine par des Zionsgruss : salutations sionistes...



HESSE HERMANN (1877-1962). Romancier et poète allemand.

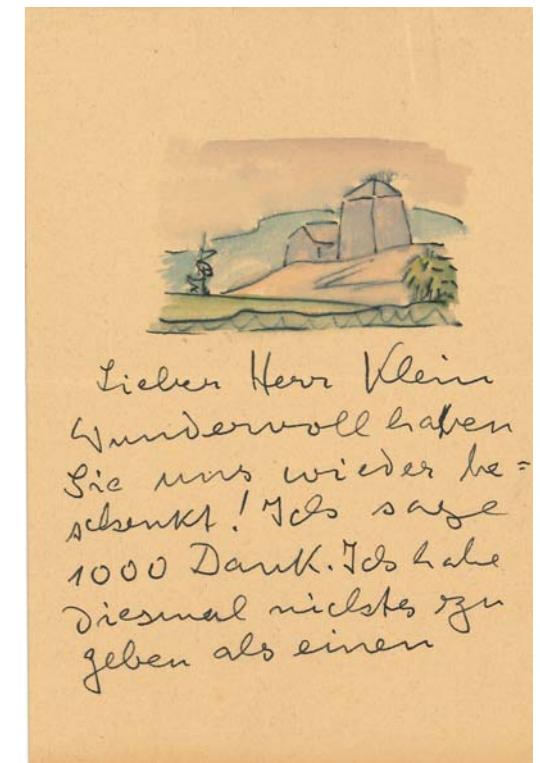
L.A.S. « H. Hesse » avec AQUARELLE, à l'éditeur Woldemar KLEIN à Baden-Baden ; 2 pages petit in-8 ; en allemand.

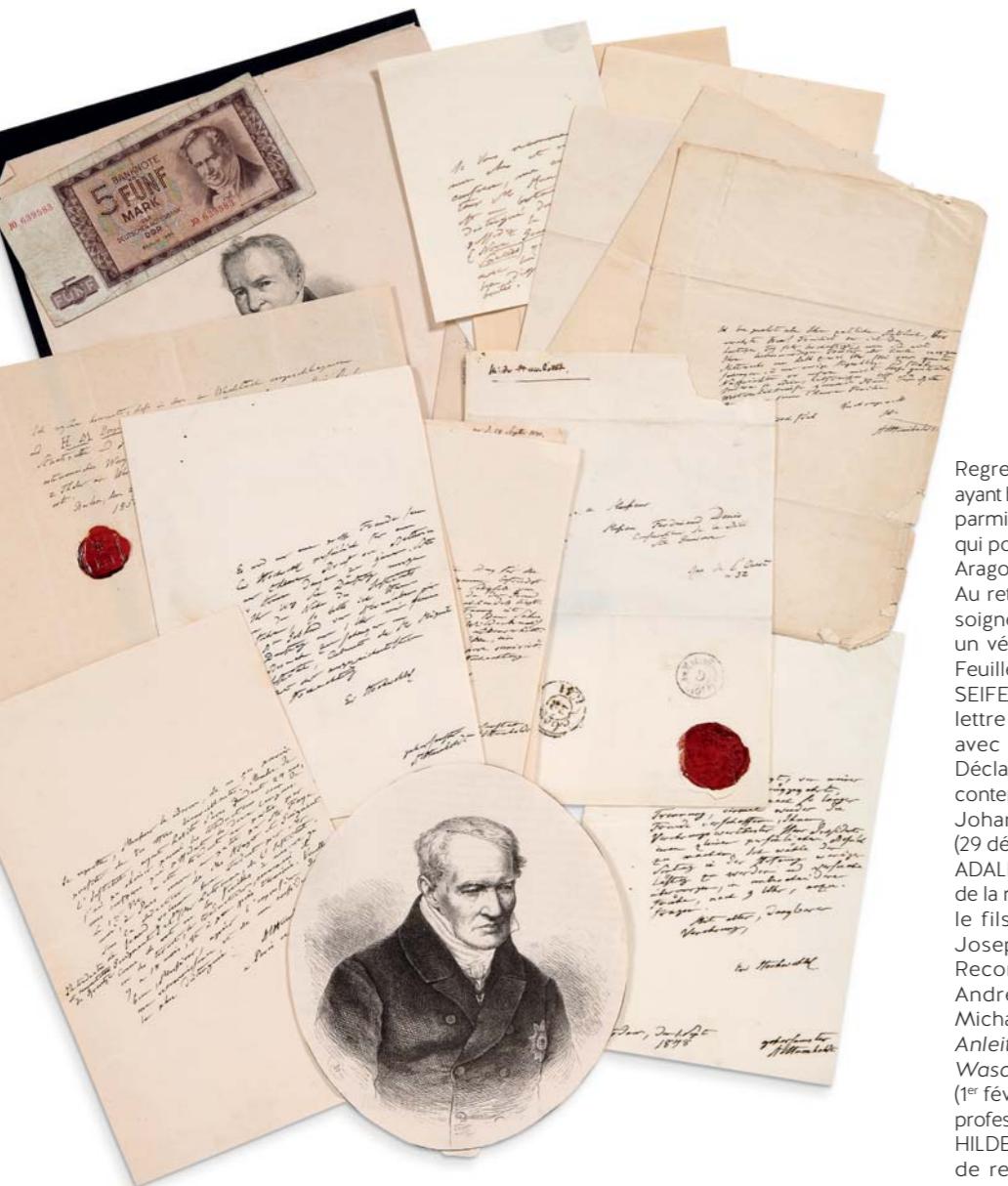
1 000 / 1 200 €

Lettre illustrée d'une aquarelle.

Il le remercie chaleureusement. Il n'a rien à lui donner pour l'instant, sauf un tirage à part (« Ich habe diesmal nichts zu geben als einen Separatdruck »), qui n'est hélas pas encore prêt, et parviendra à Klein probablement après le Nouvel An.

La lettre est ornée en tête d'un dessin à la plume et à l'aquarelle (environ 4 x 7 cm) représentant un paysage typique du Tessin, avec deux sapins et deux maisons.





204

HUMBOLDT ALEXANDRE VON
(1769-1859). Voyageur et géographe allemand.

26 L.A.S. et 2 P.A.S. « A. Humboldt » ou « Al Humboldt » (la plupart), Paris, Berlin, Potsdam 1808-1857 ; 25 pages formats divers, quelques adresses et enveloppes avec cachets de cire rouge (quelques petits défauts) ; portrait gravé joint ; en français et en allemand.

5 000 / 6 000 €

Important ensemble de lettres à divers correspondants.

Humboldt est « infiniment peiné de ce qu'un engagement antérieur chez M. Berthollet à Arcueil le prive du bonheur de présenter ses hommages à Madame Gautier mardi prochain » (7 mai 1808)...

Il trouve singulier que M. PINKERTON, qui l'a « taxé autrefois de Naturaliste français insensé », prétende dans le dernier numéro de la *Bibliothèque américaine* avoir été autorisé à publier ses manuscrits, mais il s'intéresse davantage à un ouvrage sur le Mexique de M. Estalla, et demande à Conrad MALTE-BRUN des renseignements à ce sujet [1^{er} août 1808]... Excuses à son collègue de l'Institut Gaspard de PRONY : il a oublié qu'il dinait dimanche chez Berthollet ; il espère néanmoins arriver à temps pour le concert [23 mars 1837]... Recommandation à un érudit allemand du jeune Nicolay FÜRST, qui a beaucoup fait à Paris pour le renouveau de la littérature de la mère-patrie, et à travers elle, la peinture et la coutume (11 avril 1831)... Recommandation au baron de BÜLOW, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Roi de Prusse à Londres, de son ami, et de l'ami très estimé de son frère, du professeur Peter von BOHLEN, en le priant d'encourager ses études indiennes (4 mars 1837)...

205

HUMBOLDT ALEXANDRE VON
(1769-1859). Voyageur et géographe allemand.

L.A.S. « AlHumboldt », [Paris 17 juin 1841], au baron Benjamin DELESSERT ; 1 page in-8, adresse ; en français.

500 / 700 €

Il s'excuse auprès de son « excellent Confrere » de ne pas accepter son aimable invitation, « me trouvant engagé, dans votre voisinage, chez Madame Gérard ». Mais il demande la grâce de venir dimanche « dans votre hôtel pour admirer une première fois, avec mon ami, Mr VALENCIENNES, votre superbe Collection de Coquilles »...

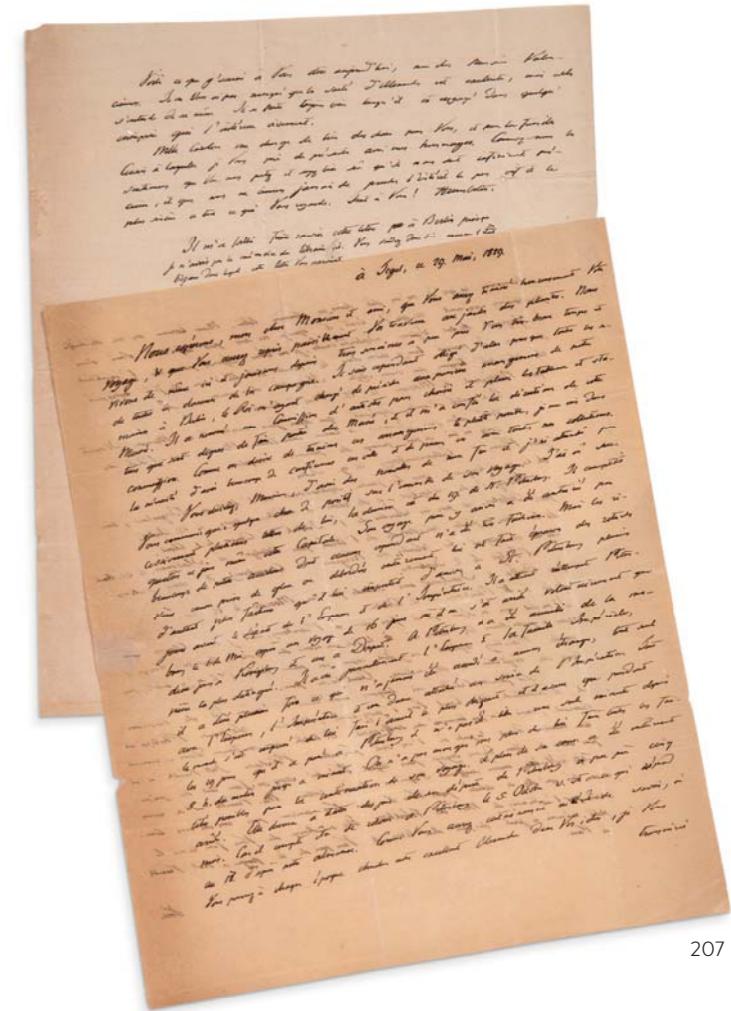
206

HUMBOLDT ALEXANDRE VON
(1769-1859). Voyageur et géographe allemand.

L.A.S. « Al de Humboldt », ce Samedi, [à l'architecte Frédéric NEPVEU] ; 1 page in-8 ; en français.

300 / 350 €

Il regrette de ne pouvoir accepter sa « bonne et aimable invitation pour demain. Quoique l'ordre de mon départ que j'ai du solliciter, ne soit pas arrivé, mes heures sont pourtant comptées : je suis de plus de nouveau assez grippé et dois craindre les refroidissemens »...



207

HUMBOLDT WILHELM VON
(1767-1835). Linguiste allemand.

L.A.S. « Humboldt », Tegel 29 mai 1829, à Achille VALENCIENNES, au Jardin des Plantes, à Paris ; 2 pages et demie in-4 remplies d'une petite écriture serrée, adresse (petits manques par bris de cachet, fentes aux plis, papier bruni, fragile) ; en français.

2 000 / 2 500 €

Longue et belle lettre racontant ses activités, et donnant des nouvelles du voyage de son frère Alexandre en Russie.

[Le zoologue Achille VALENCIENNES (1794-1865), collaborateur de Cuvier, travaillait aussi avec Alexandre von Humboldt pour étudier ses collections zoologiques avec Cuvier et Latreille. Wilhelm parle notamment dans cette lettre de ses activités en tant que président de la commission pour l'ouverture du « Neues Museum » à Berlin.]

Il est obligé d'aller presque toutes les semaines à Berlin, « le Roi m'ayant chargé de présider aux premiers arrangements de notre Musée. Il a nommé une Commission d'artistes pour choisir et placer les tableaux et statues qui sont dignes de faire partie du Musée, et il m'a confié la direction de cette commission. Comme on desire de terminer ces arrangements le plutôt possible, je me vois dans la nécessité d'avoir beaucoup de conférences en ville et de passer en revue toutes nos collections »... Il a attendu pour écrire à Valenciennes de pouvoir lui communiquer quelque chose de positif sur le voyage de son frère, dont la dernière lettre reçue était du 19, de Saint-Pétersbourg. « Son voyage pour y arriver a été contrarié par beaucoup de petits accidens dont aucun cependant n'a été très-fâcheux. Mais les rivières étant prises de glace ou débordées entièrement lui ont fait éprouver des retards d'autant plus fâcheux qu'il lui importait d'arriver à St. Pétersbourg plusieurs jours avant le départ de l'Empereur et de l'Impératrice. Il a atteint réellement Pétersbourg le 1. de mai après un voyage de 16 jours ou il ne s'est arrêté volontairement que deux jours à Königsburg et un à Dorpat. A Pétersbourg il a été accueilli de la manière la plus distinguée. Il a vû journalement l'Empereur et la Famille Impériale, il a dîné plusieurs fois ce qui n'a jamais été accordé à aucun étranger, tout seul avec l'Empereur, l'Impératrice et une dame attachée au service de l'Impératrice. Tout le monde s'est empressé de lui faire l'accueil le plus obligeant et il assure que pendant les 19 jours qu'il a passés à Pétersbourg il n'a pas été libre une seule minute depuis 8 h. du matin jusqu'à minuit. On n'a pas manqué non plus de lui faire toutes les facilités possibles pour la continuation de son voyage. Le plan de sa course a été entièrement arrêté. Elle durera à dater du jour de son départ de Pétersbourg à peu près cinq mois »... Il en indique les étapes : Novgorod, Moscou, « Casan », Catharinenbourg, Bogeslav, Tagilosc, Tobolsk, Omsk, Troïzk, Slatousk, les landes des Kirghises à Arambourg, les salins d'Iletzk, Onessa, etc. Il termine par quelques nouvelles de la famille KUNTH, et par des salutations de sa fille Caroline, « pour vous, et pour la famille CUVIER à laquelle je vous prie de présenter aussi mes hommages »...



208

208

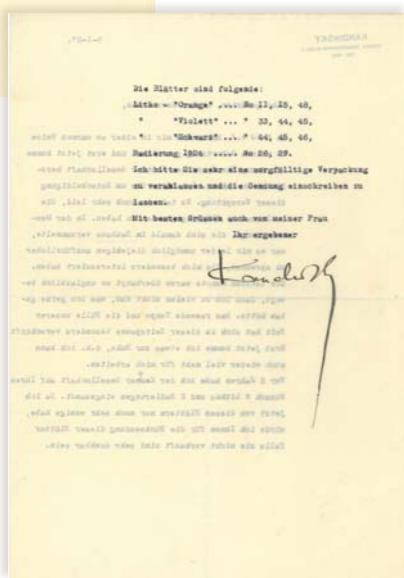
KANDINSKY WASSILY (1866-1944). Peintre.

L.S. « Kandinsky », Dessau 5 janvier 1927, au galeriste berlinois Hanns KRENZ ; 1 page et demi petit in-fol. avec son tampon en tête (petite fente au pli) ; en allemand.

1 500 / 2 000 €

Au sujet de ses gravures et du Bauhaus.

Il le remercie de sa gentille lettre pour son anniversaire le 5 octobre, ainsi que la Kestner Gesellschaft (galerie d'art à Hanovre). Il regrette de l'avoir vu si peu de temps à Dessau. Dans la foule qui se pressait au Bauhaus, il lui était impossible de parler longuement avec ceux qui l'intéressaient particulièrement (« In der Menschenmenge, die sich damals im Bauhaus versammelte, war es mir leider unmöglich diejenigen ausführlicher zu sprechen, die mich besonders interessiert haben. Die letzten Monate waren überwiegend so unangenehm, dass ich zu Vielem nicht kam, was ich gerne getan hätte. Das rasende Tempo und die Fülle unserer Zeit hat sich in dieser Zeitspanne besonders verschärft. Jetzt kann ich etwas zur Ruhe, d.h. ich kann auch wieder viel mehr für mich arbeiten. Vor 2 Jahren habe ich der Kestner Gesellschaft auf ihrer Messe 9 Lithos und 2 Radierungen eingeschaut. Da ich jetzt von diesen Blättern nur noch sehr wenige habe, würde ich Ihnen für die Rücksendung dieser Blätter falls sie nicht verkauft sind sehr dankbar sein. »).

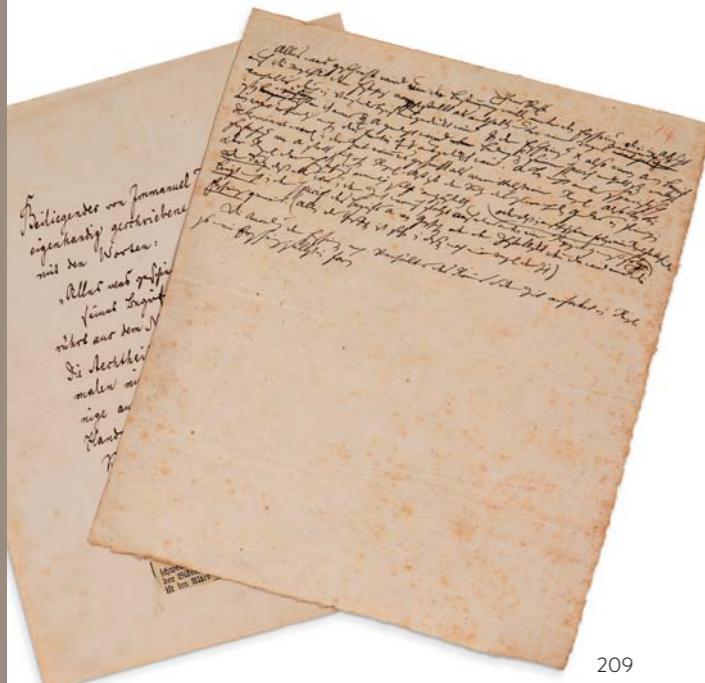


208

À la demande de Krenz, il avait envoyé il y a deux ans à la Kestner Gesellschaft 9 lithos et deux eaux-fortes (« 9 Lithos und 2 Radierungen »). Il n'a plus maintenant que très peu de ces feuilles, et il aimerait qu'on les lui retourne si elles n'ont pas été vendues (« Da ich jetzt von diesen Blättern nur noch sehr wenige habe, würde ich Ihnen für die Rücksendung dieser Blätter falls sie nicht verkauft sind sehr dankbaar sein »). Il en dresse la liste :

« Litho - "Orange" N° 11, 15, 48,
,, "Violett" , 33, 44, 45,
,, "Schwarz" , 44, 45, 46,
,, Radierung 1924 N° 26, 29 ».

Il prie de les emballer attentivement et de les lui envoyer en recommandé...



209

KANT IMMANUEL (1724-1804). Philosophe allemand.

MANUSCRIT autographe ; demi-page in-4 (roussisseurs) ; en allemand.

1 500 / 2 000 €

Rare brouillon d'un texte philosophique.

Ce brouillon de 13 lignes présente des ratures et corrections.

« Alles was geschieht wird um der Bestimmung seines Begriffs willen unter der Erscheinung d.i. in Absicht auf die Möglichkeit der Erscheinung vorgestellt [...] Die Anordnung der Erscheinung nach Verhältnis des Raums und der Zeit erfordert eine Regel so wie Erscheinung selbst eine Form ».

Tout ce qui se passe est, pour mieux définir la chose elle-même, présenté dans le paraître, c'est-à-dire dans l'éventuelle possibilité de ce paraître [...] L'interprétation de ce paraître dans le rapport espace et temps exige une règle, tout comme la chose qui paraît exige elle-même une forme...

On joint un certificat d'authenticité (daté du 22 novembre 1879, à Königsberg) rédigé par Rudolf REICKE (1825-1905), biographe et éditeur de Kant.

210

KEKULÉ VON STRADONITZ FRIEDRICH AUGUST (1825-1896). Chimiste allemand.

P.A.S. « Aug. Kekulé » ; 1 page in-8 au crayon sous passe-partout.

500 / 700 €

Page d'album avec un croquis et trois formules chimiques sur la structure de forme circulaire concernant des composés du carbone (Kekulé a découvert la tétravalence du carbone).

Une note au crayon indique que cette feuille est issue d'un cahier de croquis du chimiste germano-russe Otto Nikolaus WITT (1853-1915).

211

KIRCHNER ERNST LUDWIG (1880-1938). Peintre expressionniste allemand.

L.A.S. « EL Kirchner » avec DESSIN, Wilmersdorf 25 septembre 1912, [à Maria SCHMIDT] ; 3 pages in-8 (20 x 16,5 cm) d'un bifeuillet ; en allemand.

1 500 / 2 000 €

Belle lettre illustrée d'un dessin.

[Maria Schmidt était l'épouse de l'historien de l'art Paul Ferdinand SCHMIDT (1878-1955), à l'époque directeur adjoint du Kaiser Friedrich Museum à Magdebourg, et qui allait devenir directeur des collections nationales de Dresde. Il a publié des ouvrages importants sur la peinture allemande, ainsi que plusieurs monographies d'artistes.]

Il aimerait beaucoup faire quelques croquis pour ses tissages. Il demande qu'elle lui indique le format, et surtout la largeur que cela peut atteindre. Il vient de préparer avec Heckel l'affiche pour la nouvelle exposition...

« Ich hätte gern ein paar Entwürfe für Ihre Webereien gemacht. Wollen Sie mir bitte das Format angeben. Besonders wie breit die Sachen werden können. Ich habe jetzt mit Heckel zusammen das Plakat für die neue Kunstausstellung gemacht ».

Sur la troisième page, à pleine page (20 x 16,5 cm), il a fait un **dessin** à la plume représentant une femme nue dans un ovale entouré d'ornements.



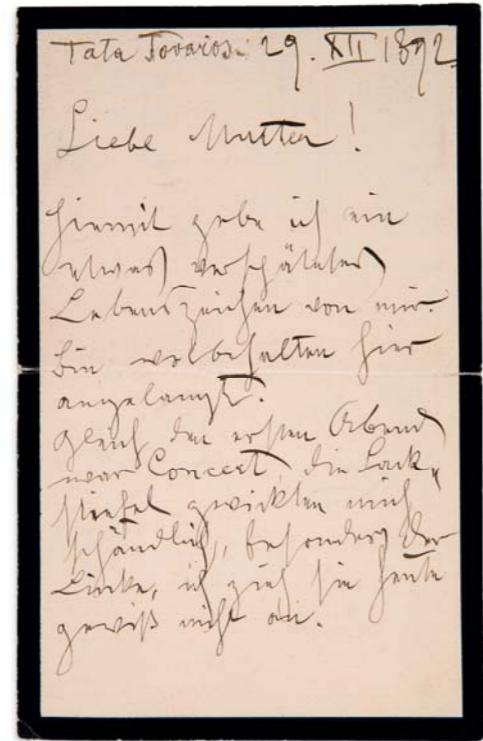
211

KLIMT GUSTAV (1862-1918).
Peintre autrichien.

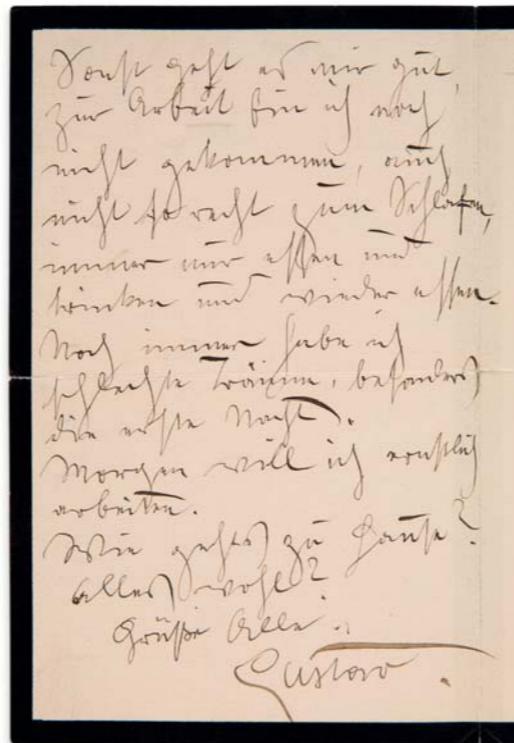
L.A.S. « Gustav », Tata Tóváros (Hongrie) 29 décembre 1892, à SA MÈRE ; 2 pages in-8 (petit deuil ; légère fente au pli) ; en allemand.

5 000 / 6 000 €

Il est bien arrivé à Tata Tóváros, où il a assisté à un concert. Ses bottes en cuir glacé sont beaucoup trop serrées. Il a bien mangé et bien bu. Il a eu des cauchemars la première nuit. Mais il veut travailler sérieusement dès le lendemain (« Noch immer habe ich schlechte Träume, besonders die erste Nacht. Morgen will ich ernstlich arbeiten »)...



212



212

KLIMT GUSTAV (1862-1918).

L.A.S. « Gustav Klimt », Wien 10 décembre 1894, au peintre Carl HAUNOLD ; 3 pages in-8, enveloppe ; en allemand.

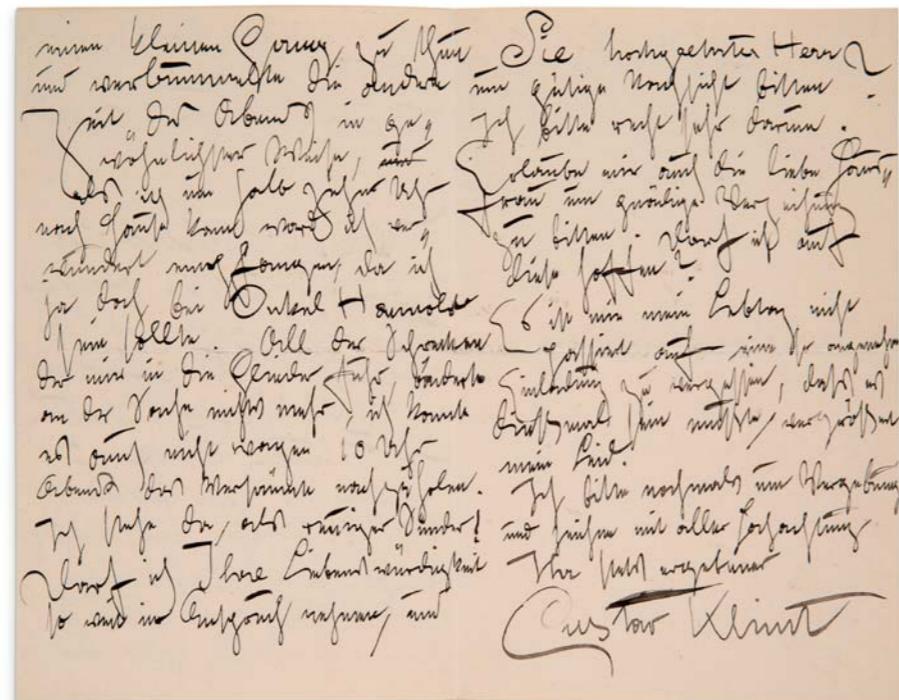
5 000 / 6 000 €

Excuses alambiquées pour avoir oublié une invitation.

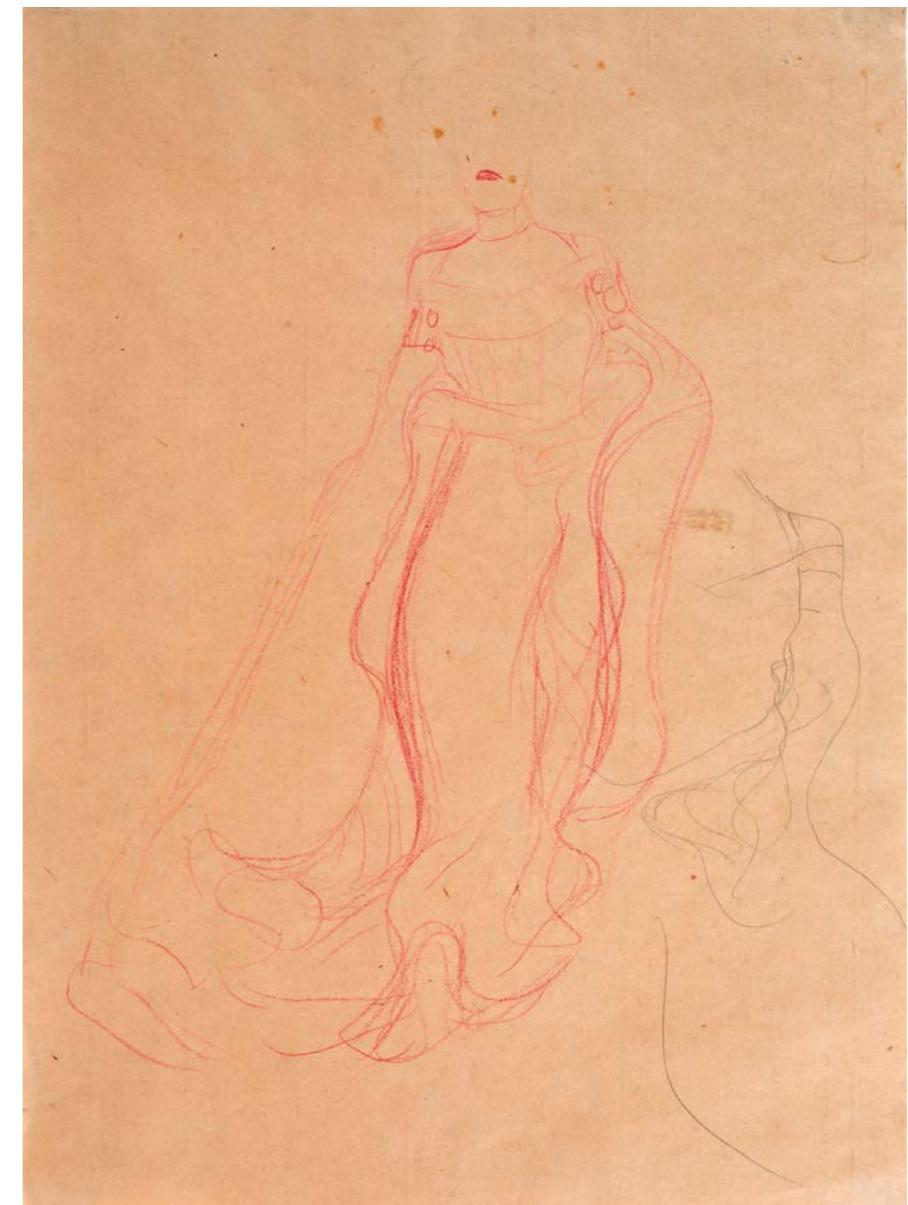
[Carl HAUNOLD (1832-1911) était un peintre viennois réputé.]

Il n'a d'autre choix que d'avouer la vérité sans détours, il a oublié de la charmante invitation de Haunold pour ce vendredi. Il ne peut même pas prétendre avoir été retenu par une affaire importante, il avait simplement une petite chose à régler, et il a terminé la soirée comme d'habitude quand soudain, à son retour chez lui à 21 h30, il a soudain réalisé avec effroi qu'il aurait dû être chez l'Oncle Haunold. Il fut parcouru de frissons de la tête aux pieds mais cela ne changeait rien : il ne pouvait rattraper son oubli à 10 heures du soir. Et le voilà dans la peau du pécheur qui se repentit !...

« Es geht nun einmal nicht anders, ich muß die Wahrheit unverblümt sagen, ich habe vergessen, Ihrer für mich so schmeichelhaften Einladung für Freitag Folge zu leisten, ich habe nicht einmal die Entschuldigung durch wichtige Angelegenheiten anderweitig in Anspruch genommen gewesen zu sein, sondern ich hatte nur einen kleinen Gang zu thun und verbummelte die andere Zeit des Abends in gewöhnlicher Weise, als ich urn halb zehn Uhr nach Hause kam war ich verwundert empfangen, da ich ja doch bei Onkel Haunold sein sollte. All der Schrecken der mir in die Glieder führ, anderte an der Sache nichts mehr, ich konnte auch nicht wagen 10 Uhr Abends das Versäumte nachzuholen. Ich stehe da, als reuiger Sünder ! »...



213



214

KLIMT GUSTAV (1862-1918).

DESSIN original,
Étude pour un portrait de femme,
vers 1903-1904] ; 44,7 x 32 cm ; crayon
gras rouge et mine de plomb, sur
papier chamois (encadré ; quelques
infimes taches rousses).

8 000 / 12 000 €

Dessin préparatoire à un portrait de femme en pied, en robe longue et cape, tenant ses mains jointes, au crayon gras rouge ; le côté droit, et notamment la forme de l'épaule, est répété à la mine de plomb.

« Kostümstudie mit ineinander gelegten Händen, Wiederholung der rechten ».

PROVENANCE

vente anonyme, Klipstein & Kornfeld, Bern, 13-15 juin 1974, n° 517 ;
collection privée, Italie ;
Richard Nagy, Ltd., Londres, vendue en novembre 2006 ;
vente Christie's, New York, Impressionist and Modern Art Works on Paper, 2 mai 2012, n° 168.

RÉFÉRENCE

A. Strobl, Gustav Klimt, Die Zeichnungen 1878-1903, Salzburg, 1980, vol. I, p. 318, n° 1150 (illustré p. 319).

Berlin C. Klosterstr 36.
J. 22 - Mai 1887
Grußwörter Herr Dölling!

L.A.S. « R. Koch », Berlin 22 mai 1887, à un collègue étranger ; 8 pages in-8 ; en allemand.

2 000 / 3 000 €

Longue et importante lettre scientifique adressée à un collègue étranger à propos de leurs recherches communes pour le traitement de la tuberculose.

[Koch avait réussi à isoler le bacille de la tuberculose en 1882, et continuait ses recherches pour parvenir au traitement de la maladie. Il est alors professeur à l'Université de Berlin, où il dirige l'Institut d'hygiène.]

Koch voit que son collègue a combiné le travail de ses étudiants et son propre travail sur la vaccination. Mais il pense que, pour les étudiants, un bref exposé sur la présence de micro-organismes dans la lymphe est suffisant, alors qu'ils sont déjà surchargés à l'examen. Sous sa forme actuelle, le travail de son collègue lui semble plus approprié pour une publication sous forme de brochure ou dans un journal... En ce qui concerne les parasites vaccinaux, Koch n'a pu obtenir aucun résultat des préparations de son collègue ; quant aux illustrations, il n'a pu se persuader qu'il s'agissait là d'entités indépendantes... Carl FRANKEL (1861-1915, bactériologue) a l'intention d'étudier le vaccin, et Koch lui a donné le matériel de vaccin pour l'utiliser pour ses recherches. Il lui a donné les deux boîtes avec les supports d'objets caverneux et lui a recommandé d'examiner à nouveau les préparatifs. Il espère ainsi obtenir toutes les étapes du parasite à vue. L'examen du pouce a posé quelques difficultés... Les parties superficielles de la peau n'étaient pas bien durcies, de sorte que le Dr WEISSER n'a pas réussi à obtenir de bonnes coupures et qu'il n'a trouvé ni cellules géantes ni bacilles tuberculeux. Koch a alors décidé de disséquer davantage le pouce et a découvert que l'articulation était remplie d'une masse blanche friable, à l'évidence des restes de pus rétrécis sous l'effet de l'alcool ; les extrémités articulaires sont nues de cartilage et rugueuses ; la cavité articulaire était bordée par une membrane souple, plutôt épaisse, qui adhérait à la majeure partie de la masse friable. Il rapporte et commente longuement les résultats de l'examen de cette masse... Il demande des détails sur l'infection constatée par son collègue, sur son historique, son type ; est-ce que la blessure est arrivée jusqu'à l'articulation ? comment est-il arrivé qu'une affection du larynx soit le symptôme suivant ? Le pouce est-il coupé du corps ?... Weisser enverra bientôt d'autres résultats et une préparation...

« Aus Ihrem [...] Schreiben ersehe ich, daß Sie die Arbeit für die Studirenden bestimmt haben, als Ergänzung für Ihr Werk über die Vaccination, wie ich mir denke. In Bezug hierauf möchte ich jedoch meinen, daß für die Studirenden ein ganz kurzer Auszug über das Vorkommen von Mikroorganismen in der Lymphe und deren muthmaßliche Bedeutung genügte, wenigstens würde ich an die bereits stark überlasteten Studirenden im Examen keine höheren Ansprüche stellen. In ihrer jetzigen Form scheint mir die Arbeit sich besser zur Veröffentlichung als Broschüre oder in einer Zeitschrift zu eignen [...] In Bezug auf die Vaccine-Parasiten habe ich an Ihnen gütigst hiergelassenen Präparaten noch zu keinem Resultat kommen können. Ich habe zwar manche von den in Ihren Abbildungen vertretenen Formen gesehen, konnte mich aber noch nicht davon überzeugen, daß es selbstständige Gebilde seien. Möglicherweise liegt dies daran, daß ich mich der Untersuchung nicht mit ungeteilter Aufmerksamkeit widmen konnte. C. Fraenkel beabsichtigt, sich mit dem Studium der Vaccine zu beschäftigen und da habe ich ihm das von Ihnen erhaltenen Vaccine-Material übergeben, um es für seine Untersuchungen zu verwerthen. Auch die beiden Kästchen mit den hohlen Objekträgern habe ich ihm gegeben und anempfohlen, die Präparate ebenfalls noch einmal genau durchzusehen. Er wird mir alles Bemerkenswerthe zeigen und so hoffe ich noch allmälig alle Stadien des Parasiten zu Gesichte zu bekommen [...] Die Untersuchung des Daumens hat einige Schwierigkeiten bereitet und das ist auch der Grund dafür, daß mein

Schreiben sich etwas verspätet hat. Ich hatte nämlich Dr Weisser, den ich mit der Untersuchung beauftragte, gebeten, den Zusammenhang der Theile möglichst zu schonen. Nun waren aber die oberflächlichen Hautpartien nicht besonders gut gehärtet, so daß es Weisser nicht gelang, gute Schnitte zu bekommen und in dem, was er erhielt, fand sich nichts von Riesenzellen oder Tuberkelbacillen. Ich entschloß mich dann, den Daumen weiter zu zerlegen und fand, daß das Gelenk mit einer bröcklichen weißen Masse, offenbar die Reste von käsigem durch die Alkoholwirkung geschrumpften Eiter gefüllt war; die Gelenkenden vom Knorpel entblößt, rauh; die Gelenkhöhle von einer weichen ziemlich dicken Membran ausgekleidet, der die bröckliche Masse zum größten Theil anhaftete. Diese Masse ließ ich zunächst untersuchen und es fanden sich in derselben Tuberkelbacillen in solcher Menge, wie ich es in Gelenken noch nie gesehen habe. Der Befund und das ganze Aussehen der kuriosen Gelenkhöhle erinnerte vielmehr an eine frische Lungenkaverne mit ihrem käsignen, bacillenreichen Inhalt. Es soll nun noch die Membran und die weite Umgebung des Gelenks noch einmal gründlich untersucht werden, ob nicht doch irgend wo ein mehr dem chronischen Verlauf der Bacilleninfektion entsprechendes Bild (epithelcoide und Riesenzellen in Nestern) zu finden [ist]. Könnten Sie nicht die Geschichte dieser Infektion noch etwas eingehender geben: Art der Infection? gieng die Verletzung gleich bis ins Gelenk? wie kam es, daß eine Kehlkopfsaffektion das nächste Symptom war? Ist der Daumen von der Leiche abgeschnitten? Kam bei Lebzeiten aus dem Gelenk kein Eiter zum Vorschein? an dem Spirituspräparat schien die Infektionsstelle geschlossen u. vernarbt zu sein? Etwaige weitere Befunde und ein Präparat wird Weisser Ihnen demnächst zugehen lassen »...

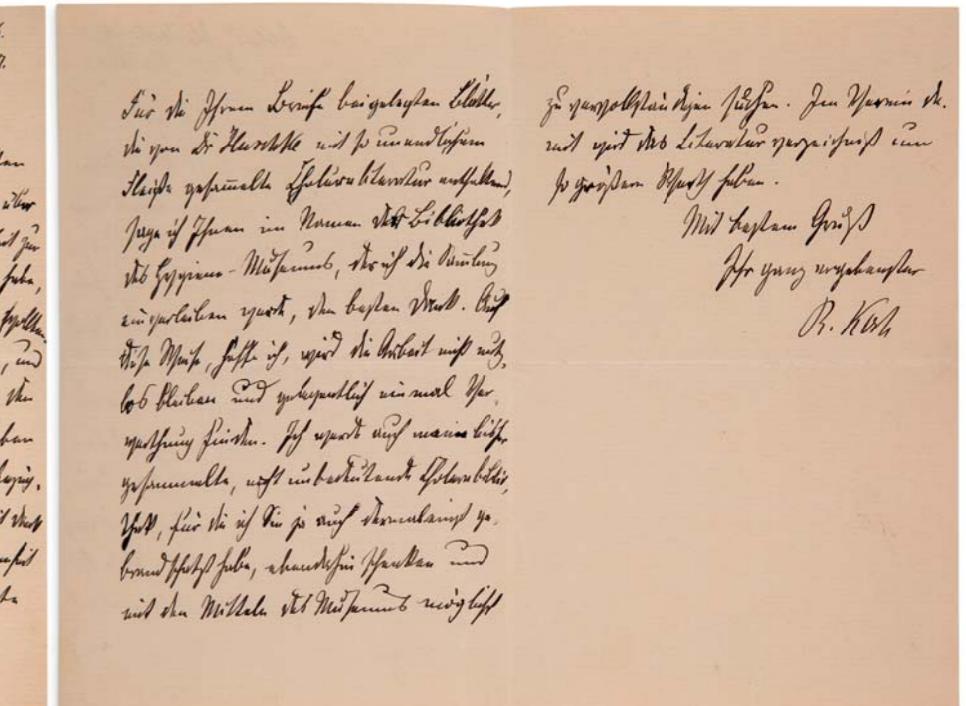
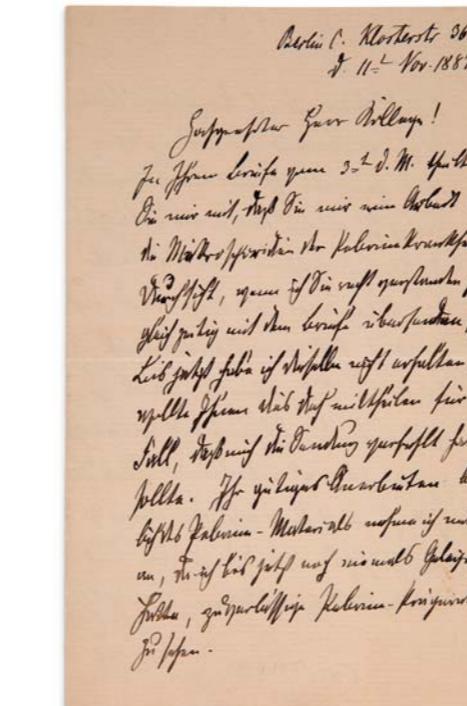
KOCH ROBERT (1843-1910).

L.A.S. « R. Koch », Berlin 11 novembre 1887, à un collègue ; 2 pages et demie in-8 ; en allemand.

1 000 / 1 500 €

Au sujet des travaux de son collègue sur la pébrine et du don au Musée d'Hygiène d'ouvrages sur le choléra.

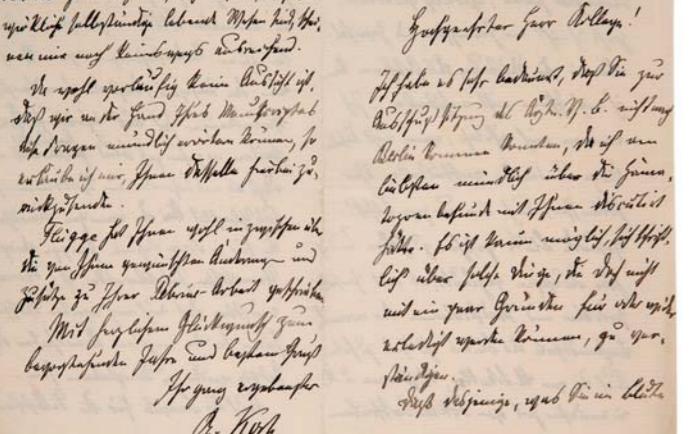
Il accepte avec joie l'offre de son collègue concernant le matériel sur la pébrine, car il n'avait jusque là jamais eu l'occasion de voir des préparations fiables de pébrine (« ich bis jetzt noch niemals Gelegenheit hatte, zuverlässige PebrinePräparate zu sehen »). Il le remercie, au nom de la bibliothèque du Musée d'Hygiène (« Bibliothek des Hygiene-Museums ») à laquelle il remettra la collection, pour les références littéraires sur le choléra rassemblées si méticuleusement par le Dr HUSCKE. Il espère que de cette façon ce travail n'aura pas été inutile et saura être valorisé. Il compte également leur offrir la bibliothèque non négligeable que lui-même a constituée jusqu'à ce jour sur le choléra, et qu'il espère pouvoir compléter avec les moyens du musée...



KOCH ROBERT (1843-1910).

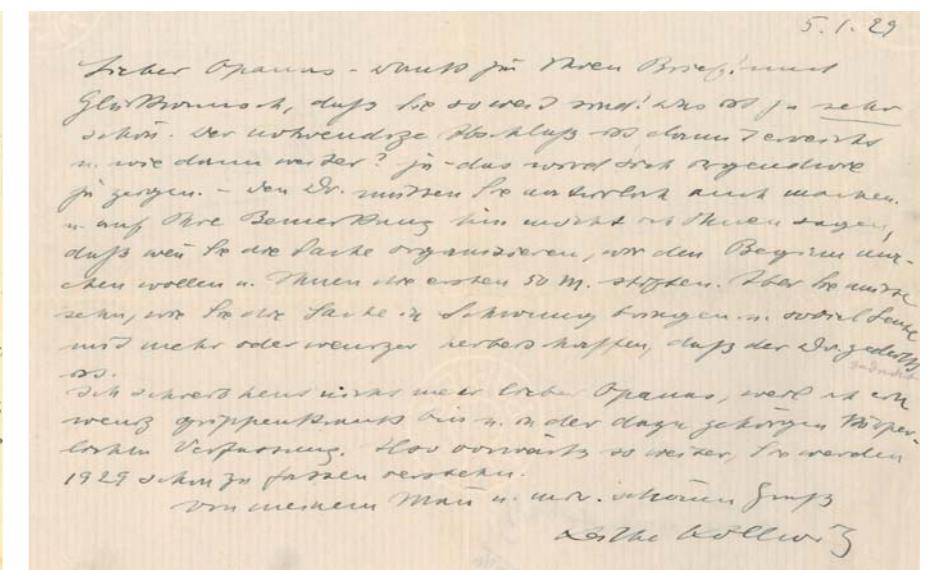
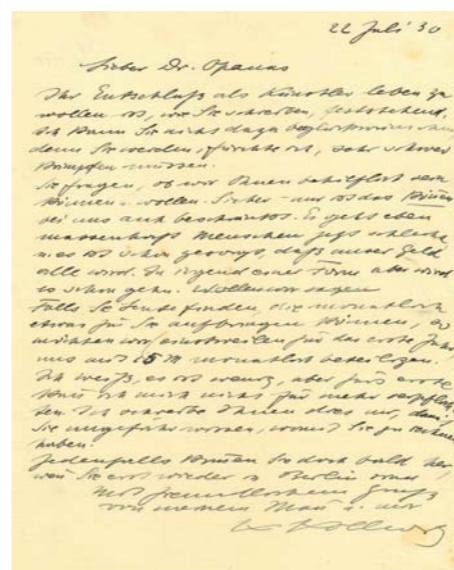
L.A.S. « R. Koch », Berlin 30 décembre 1887, à un collègue ; 4 pages in-8 (légère fente) ; en allemand.

2 000 / 3 000 €

Belle lettre scientifique au sujet de recherches communes sur les hématozoaires.

217

Il regrette de n'avoir pas rencontré son collègue lors d'une conférence à Berlin, car il aurait aimé discuter de vive voix avec lui au sujet des recherches sur les hématozoaires, car l'échange est difficile par lettre. Il ne doute nullement de ce que son collègue a pu observer dans le sang. Mais il ne partage pas son interprétation de ces observations. Koch se souvient avoir pu observer des choses semblables, même si pas tout à fait identiques, dans des situations diverses et même dans des prélèvements de sang pas forcément sains ; il pensait alors avoir affaire à des produits de décomposition ou à une modification des composantes normales du sang (« Ich erinnere mich ähnliche, wenn nicht dieselben Dinge unter den verschiedensten Verhältnissen, auch im unzweifelhaft gesunden Blute gesehen zu haben und ich habe deswegen geglaubt, es mit Zerfallsprodukten und Modificationen der normalen Bestandtheile des Blutes zu thun zu haben »). Il ne tient pas non plus compte des entités décrites par MM. Schulze, Hoffmann et plus récemment Fokker (le physicien néerlandais Abraham Pieter Fokker), car elles sont toutes normalement présentes dans le sang. Koch regrette l'absence, dans les recherches de son collègue, d'éléments justifiant que ces changements caractéristiques se limitent aux sanguins contaminés par des maladies infectieuses et que, mis à part les quelques maladies du groupe en question, ces observations sont tout particulièrement propres aux maladies exanthématisques. D'autres disparités entre les différentes maladies devraient donc probablement encore être constatées. Koch trouve aussi que les preuves de l'autonomie des hématozoaires, c'est-à-dire les preuves qu'il s'agit de cellules vivantes indépendantes, sont encore insuffisantes (« Auch die Beweise für die Selbstständigkeit der Hämatozoen, d. h. dafür, daß sie wirkliche selbständige lebende Wesen sind, scheinen mir noch keineswegs ausreichend »)...

**KOCH ROBERT** (1843-1910). Médecin allemand.

L.A.S. « R. Koch », Berlin 9 décembre 1888, à un collègue ; 3 pages et demie in-8 (pli central réparé au scotch) ; en allemand.

1 000 / 1 500 €

Il avait confirmé à son collègue, par l'intermédiaire du conseiller d'État le Dr Kirchner, la réception des ouvrages offerts au Musée d'Hygiène (Hygiene-Museum), et il avait espéré le remercier personnellement au plus vite une fois les livres classés et répertoriés ; cependant un changement intervenu au secrétariat de l'Institut et la confusion que ce dernier a créé dans les affaires courantes ont à son grand regret retardé ce projet. Il prie de bien vouloir l'excuser de ne pas s'être manifesté plus tôt...

218

KOLLWITZ KÄTHE (1867-1945). Dessinatrice allemande.

13 L.A.S. et une L.S. (« Kate Kollwitz » ou « K. Kollwitz » la plupart), Berlin 1929-1940, à Opanas SHEVCHUKEVICH (ou Schewtschukewitsch) ; 17 pages formats divers, dont 8 cartes de correspondance (légers défauts à 2 lettres), enveloppes et adresses ; en allemand.

3 000 / 4 000 €

Belle correspondance à un ami médecin et sculpteur.

Opanas SCHEWTSCHUKEWITSCH (1902-1974), médecin et sculpteur ukrainien, vient juste de passer son doctorat quand commence cette correspondance ; il devrait chercher un stage, mais il se sent appelé par l'art, et Käthe Kollwitz sera en quelque sorte son mentor. Elle écrit et signe souvent aussi au nom de son mari, Karl Kollwitz, qui travaillait comme médecin de caisse dans le nord de Berlin. Le jeune Opanas Shevchukewitsch est donc lié au couple Kollwitz sur les plans médical et artistique, car il veut désormais se consacrer exclusivement à l'art. Käthe Kollwitz va le soutenir artistiquement, l'encourager à travailler, critiquer son travail ; elle utilise son nom pour lui, pour organiser une exposition et pour obtenir la citoyenneté ; financièrement, cependant, elle ne peut pas l'aider autant qu'elle le voudrait. La correspondance se termine quelques mois avant la mort du Dr. Karl Kollwitz.

En 1928, pour la première fois, avec l'aide de Käthe Kollwitz, une exposition de sculptures d'Opanas Shevchukewitsch est organisée à Berlin ; un portrait du sculpteur au travail, dessiné par Käthe Kollwitz, était également exposé (on joint le carton d'annonce de l'exposition, et une carte postale avec reproduction du portrait).

Toutes les lettres et cartes sont envoyées de Berlin aux divers domiciles de Shevchukewitsch (Freiburg in Brisgau, Berlin, Passau, et Cernauti (alors en Roumanie).

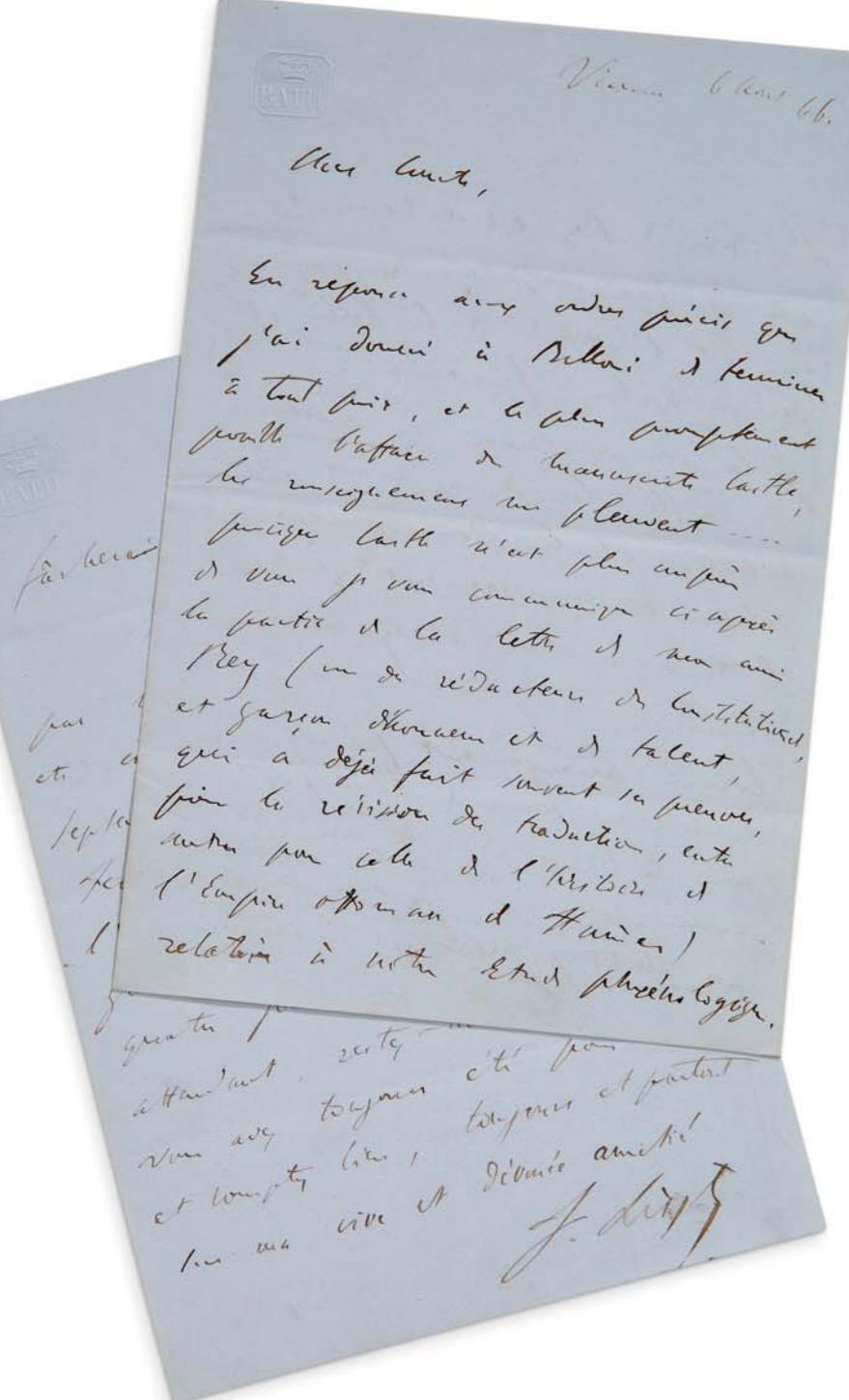
5 janvier 1929. Elle le félicite d'avoir obtenu son diplôme à l'examen, et l'encourage à faire son doctorat. Elle est prête à l'aider. Elle se plaint d'une légère grippe. 18 février. Son mari et elle félicitent Opanas d'avoir enfin tout derrière lui. Il faut qu'il s'occupe de son stage de praticien. Il aurait dû se manifester plus tôt au lieu de geler ;

elle va lui envoyer les 50 marks. 11 avril 1930. Elle voudrait voir ses esquisses, avant de voyager... 22 juillet. La décision d'Opanas étant prise de vivre comme artiste, elle ne peut pas le féliciter, car il va devoir se battre très rudement (« Ihr Entschluss als Künstler leben zu wollen ist, wie Sie schreiben, feststehend. Ich kann Sie nicht dazu beglückwünschen, denn Sie werden, fürchte ich, sehr schwer kämpfen müssen »). Ils l'aideront certes, mais leurs moyens sont limités ; il faudrait trouver des personnes qui peuvent contribuer à l'aider chaque mois ; eux sont prêts à donner 15 marks... 6 février 1931, révoquant une invitation pour cause de grippe.

13 février, elle est bien remise, et est invitée pour le lendemain.

19 avril. Elle remercie de la carte avec une photo caractéristique d'Ostpreussen. 16 mars 1932. Ils ont eu beaucoup à faire avec la maladie ; tout a duré plusieurs semaines. Elle est encore alitée, mais elle peut retourner au travail. Quant au séjour d'Opanas en sanatorium, elle regrette de ne pouvoir envoyer qu'une toute petite somme... Elle signale que Richard von Schaukal a consacré un article à Opanas. 31 mai 1933. Elle est ravie de son article Klingsor avec ses souvenirs de Pâques, et des poèmes, ainsi que de l'article sur lui (dans Siebenbürgische Zeitschrift, avril 1933). Quant à la situation actuelle, ils vivent dans un mode en mutation. Le dernier trimestre a apporté tellement de changements qu'il semble que des années se soient écoulées (« Wir leben hier, wie Sie wissen, in einer veränderten Welt, mehr kann man nicht sagen. Das letzte Vierteljahr hat so viele Veränderungen gebracht, dass es einem so vorkommt, als ob Jahre vergangen sind »)... 25 janvier 1934. Ils s'en tirent pas trop mal et ne peuvent pas se plaindre (« Es geht uns leider gut, wir können uns nicht beklagen, wenn man natürlich auch manches anders wünschen würde »)... 2 janvier 1935. Elle est heureuse de recevoir de ses nouvelles, mais regrette que l'art soit en sommeil (« daß die Kunst schlaf ist freilich schade, ich denke aber, das wird nicht von Dauer sein »)... 24 janvier 1937. Elle se souvient de la récente visite d'Opanas et de sa femme, et souhaite que les deux puissent bientôt s'asseoir à leur table de nouveau... 5 janvier 1940, déplorant les difficultés d'Opanas. Elle aussi a eu du mal à cause de la maladie de son mari (qui mourra le 19 juillet)...

On joint des transcriptions anciennes.



220

LISZT FRANZ (1811-1886).

L.A.S. « F. Liszt », Vienne 6 août 1846, au comte Gustave de NEIPPERG ; 5 pages et demie in-8 sur papier bleuté au timbre BATH couronné ; en français.

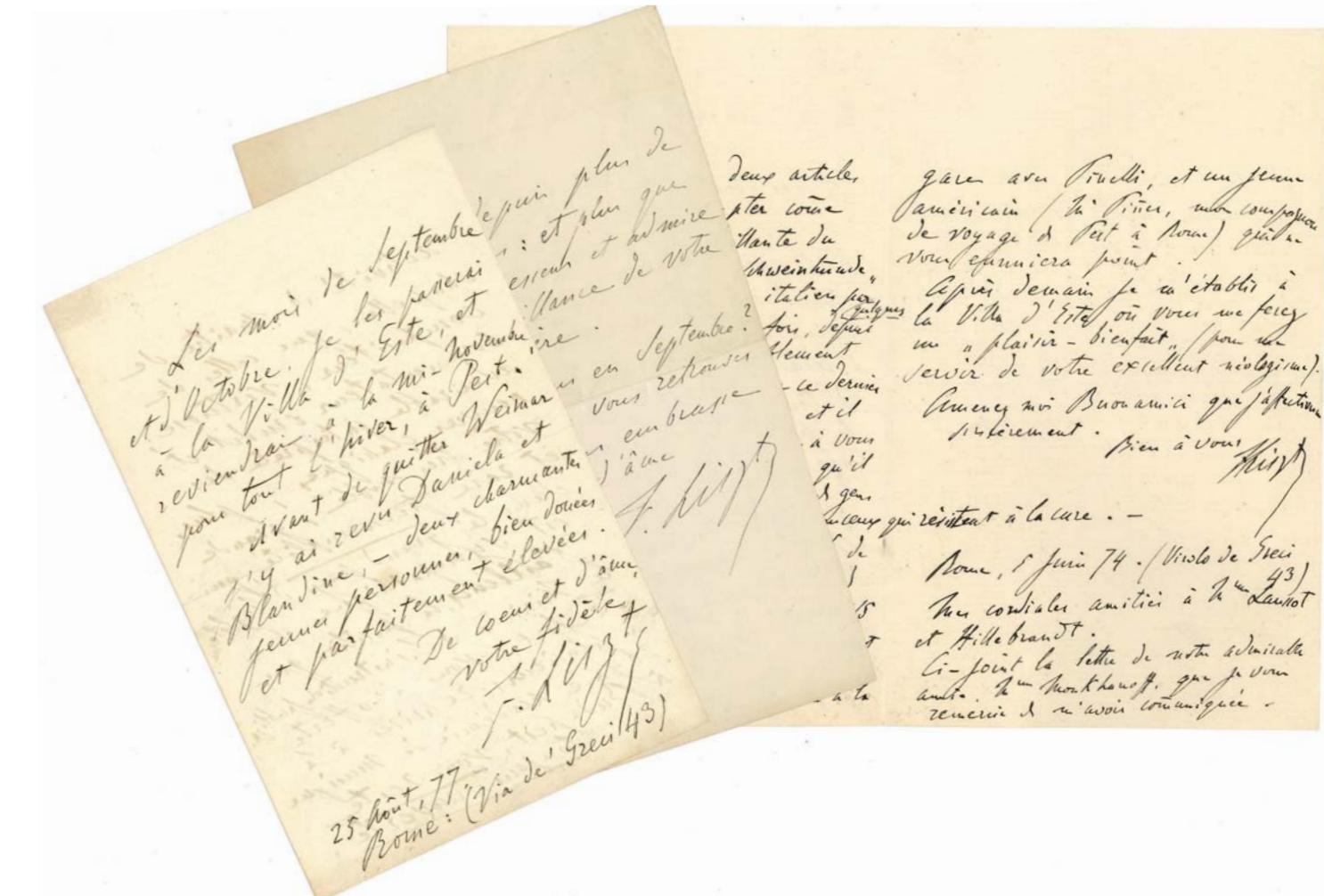
3 000 / 4 000 €

Curieuse lettre témoignant de l'intérêt de Liszt pour la phrénologie, à la veille de sa dernière grande tournée européenne.

[Le Dr Michel Arthur CASTLE, qui habitait Milan, était l'auteur de quelque 2000 études phréno-logiques de personnes vivantes, dont Liszt, et comptait, parmi ses disciples et admirateurs, le comte Gustave de Neipperg. Le chapitre XVI du Voyage pittoresque en Italie. Partie septentrionale (1855) de Paul de Musset, évoque parmi les souvenirs de Milan avant 1848, le comte de Neipperg, adepte de la phréno-logie, et la visite qu'ils firent au Dr Castle, en citant longuement l'étude phréno-logique que Castle avait consacrée à Liszt.]

Il a donné ordre à son secrétaire Belloni « de terminer à tout prix, et le plus promptement possible l'affaire des manuscrits Castle »... Il a consulté son ami Rey, « un des rédacteurs du Constitutionnel, et garçon d'honneur et de talent, qui a déjà fait souvent ses preuves, pour la révision des traductions, entre autres pour celle de l'*Histoire de l'Empire ottoman* de Hammer », au sujet de leur « étude phréno-logique. L'opinion de Rey est entièrement celle de Janin, et d'autres personnes encore qui ont l'habitude de la presse et des publications françaises. Je la communiquerai en substance à Castle lors de son passage à Vienne »... Liszt entre ensuite dans le détail de l'*arrangement pécuniaire* proposé par le libraire, pour un tirage de 100 ou 200 exemplaires à compte d'auteur. « Je tâcherai d'expliquer tout cela à Castle d'une façon américaine, nette et claire. Il est à peu près impossible de juger de certains rapports parisiens (ceux de la publicité par exemple) sans y avoir fait un assez long et pratique séjour. S'il accepte une des deux propositions de Rey, je ferai en sorte que vous receviez les premiers exemplaires à la fin novembre au plus tard. [...] D'après une lettre de Janin (fort drôle) il sera absolument indispensable de retrancher le chapitre des appétits sexuels... Cela ne fâchera pas Castle, j'espère ? »

Puis il parle de sa tournée : « Mon voyage de Constantinople par la Hongrie, Transylvanie, Valachie etc. est toujours fixé à la mi-septembre. À mon retour, en février, je viendrais vous demander l'hospitalité d'un coin de votre grande chambre pendant trois ou quatre jours à Milan »... Il envoie ses « bonnes et franches amitiés à Alberti auquel j'enverrai son *Üngarischen*, avec la collection complète en octobre. » [Le comte ALBERTI est l'un des dédicataires de *Magyar Dalok* (ou *Mélodies hongroises*).]



221

LISZT FRANZ (1811-1886).

3 L.A.S. « F. Liszt », 1874-1877, à Hans von BÜLOW ; 9 pages in-8.

8 000 / 10 000 €

Belle correspondance à son ancien gendre, dont Liszt suit les succès comme pianiste et chef d'orchestre.

Rome 5 juin 1874. Il se réjouit de sa venue : « Vous me remettrez en bonne veine d'esprit, et je vous attends à cœur et bras ouverts. Votre Caprice russe déversé sur le public européen et américain, par la Gazette d'Augsburg, foisonne de verve, de justesse d'observation, d'originalité, et... de crânerie ! Ma timidité s'en effraie bien un peu, vu l'excessive susceptibilité de la fibre nationale des italiens. Ne point entonner le Viva Verdi est un crime de lèse-nation ; vous l'avez perpétré de la façon la plus ostensible ; et la moitié de vos deux articles sur GLINKA peut compter comme une Variation très brillante du fameux motif des "Schweinhunde" de Munich, traduite en italien par quelques périphrases du "Porco-asino" !... »

Toutefois, depuis des années vous portez si noblement vos crimes triomphants que ce dernier ne vous embarrassera guère ; et il y aurait naïveté ou sottise à vous le reprocher, d'autant plus qu'il devient salutaire à beaucoup de gens d'être "GeBülowt" »... Il a informé la Princesse W. [Sayn-Wittgenstein] de l'arrivée de Bülow, et elle l'attend pour dîner dimanche ». Sgambati l'attendra à la gare. « Après demain je m'établirai à la Villa d'Este où vous me ferez un "plaisir-bienfait" (pour me servir de votre excellent néologisme) ».

Wilhelmsthal 30 juillet 1876. « On me dit que vous êtes souffrant de corps, et triste de l'âme. La disproportion entre les maux de ce monde et leurs remèdes ou palliatifs se montre trop évidente pour qu'il y ait lieu d'en déviser en dehors des livres et sermons. Toute philosophie et sagesse humaine se réduisent à supporter la nécessité des afflictions. En cela, l'héroïsme vous a merveilleusement soutenu, depuis plus de vingt années : et plus que personne je ressens et admire la haute vaillance de votre grand caractère »...

Rome, 1 juin 74. (Via de Grei) Mes cordiales amitiés à H. Bülow et Hillebrandt. Ci-joint la lettre de notre adorable ami, à "Montkunig", que je vous renvoie à n'avoir communiquée à Aibl de bonnes nouvelles de sa cure à Creuznach, et une lettre de Hans BRONSART « m'apprend que vous remplissez son grand désir, en acceptant le poste de Hannovre, - après les Concerts de Glasgow. Je félicite notre excellentissime ami, Hans II, de cette décision, et me défends contre tout égoïsme. À plusieurs égards Hannovre me semble mieux vous convenir maintenant que Budapest : vous y serez rapproché de l'Angleterre que je considère encore comme le plus fructueux terrain d'opération, tant pour votre activité de maître de chapelle, que celles de compositeur, virtuose, commentateur érudit et admirable interprète des œuvres classiques, - plus, votre très noble, grande et rare personnalité, qui dans le grand pays d'Angleterre est sympathique »... Il passera septembre et octobre à la Villa d'Este, et l'hiver à Pest. « Avant de quitter Weimar j'y ai revu Daniela et Blandine [ses petites-filles, filles de Bülow et Cosima Wagner], - deux charmantes jeunes personnes, bien douées et parfaitement élevées »...

Sehr Hochwohlgeboren
Rücksichtig belämmert den
Wunsch Ihre gütigen Zukunft
nicht entgehen zu können,
Weil hiermit mein gerufenes
Slavenspiel in Wien, eingewidmet
dem Concert "für die Bitten der
Kaiser Franz-Josef-Stiftung"
aufgeführt, & gespielt.
Sehr Hochwohlgeboren,
hochachtungsvoll ergeben
J. Dörr
15ten December 73.
Paris.

222

222

LISZT FRANZ (1811-1886).

L.A.S. « F. Liszt », Budapest 15 décembre 1873 ; 1 page in-8 ; en allemand.

1 500 / 2 000 €

Il est désolé de ne pouvoir accéder au désir de son correspondant, mais cette fois à Vienne son modeste talent de pianiste est uniquement réservé au concert au profit de la Fondation Empereur François-Joseph... « Euer Hohwohlgeboren, Aufrichtig bedauernd dem Wünsch ihres gütigen Zuschrift nicht entsprechen zu können, weil diesmal mein geringes Clavierspiel in Wien, einzig und allein dem Conzert zum Besten der "Kaiser Franz-Josef Stiftung" angehört, - zeichnet, Euer Hohwohlgeboren, hochachtungsvill ergebenst F. Liszt ».

[Ce concert eut lieu à Vienne le 11 janvier 1874 dans la salle du Musikverein.]

223

LOUYS PIERRE (1870-1925).

5 L.A.S. « P.L. », [1903-1917], à Maurice Sailland dit CURNONSKY ; 8 pages formats divers, une adresse.

600 / 800 €

[1903, avec une coupure de presse sur la nomination d'Henry Marcel aux Beaux-Arts], lui offrant de « collaborer à un *grand* journal parisien, payant bien, mais sérieux en diable, [...] quel genre d'articles aimeriez-vous faire ? » ;

223

Für immer, und ges. Agathe, Gretchen
und Leonore - Tambourin!
mit dir alle
th.)

Gustav Mahler
Prag.

Mein liebster wird einen Spontan;
zu bringen, wirs für gern interessant!
überzeugt mich mehr der mit den Vier,
für Chor am ehesten, und die zu Gebot,
Haben die Männer in Lederhosen zuvor.
oft enough aus die Bühne City unter
einer Totale die Cäcilie einen Platz und.

Was endgültig ist der Erfolg? Niemals
Gern erzähle ich
Gustav Mahler
Langeasse 18
(mit blauem Stein).

22

MAHLER GUSTAV (1860-1911).

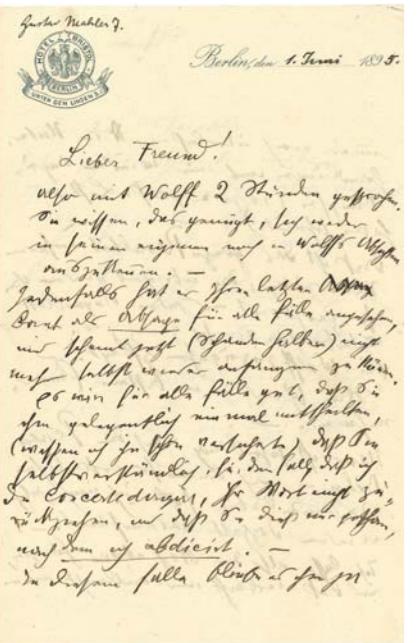
L.A.S. « Gustav Mahler », [Prague juillet 1886,
à Max STAEGEMANN, directeur de l'Opéra de Leipzig] ;
4 pages in-8 ; en allemand.

5 000 / 7 000 €

Intéressante lettre du jeune chef à la fin de sa saison à l'Opéra de Prague, avant de rejoindre l'Opéra de Leipzig, au sujet d'une chanteuse et du répertoire.

À cause de l'indisposition de Mlle HUDL, il n'a pu l'auditionner qu'aujourd'hui, d'où son retard à lui en parler. La voix est décidément belle, avec des intonations chaleureuses, pas mal dans des registres moyen et grave (« Die Stimme ist entschieden schön, hat einen warmen Klang – nicht übel Mittellage und Tiefe ») ; à vrai dire, il n'est pas sûr que la dame ne soit pas une mezzo-soprano. Cependant, c'est une novice *absolue* ! (« Sie ist jedoch totale Anfängerin ! ») Bien qu'elle eût un engagement à Olmutz pour une saison, elle n'y chanta, il ne sait pourquoi, que trois rôles, à savoir « Agathe, Gretchen und Leonore-Troubadour ! » [Le Trouvère] Il ne pense pas qu'elle convienne pour Elsa ou Elisabeth.

Mahler a feuilleté *La Gioconda* [de PONCHIELLI], et ne l'a pas du tout aimée. *Dejanice* [d'Alfredo CATALANI], dont il lui a parlé, est bien meilleur. Il ne sait si *Aida* convient au goût du public de Leipzig ; si oui, *Dejanice* devrait plaître, aussi (« Ich weiß nicht, ob das Leipziger Publikum die *Aida* goutiert ; in diesem falle dürfte *Dejanice* gefallen »). Au fait, il est allé plusieurs fois à Prague au Théâtre national de Bohême (« im böhmischen Nationaltheater »), et a entendu des choses de SMETANA, Glinka, Dvorak, etc. : le premier, surtout, lui paraît remarquable. Si ses opéras entrent dans le répertoire en Allemagne, cela pourrait valoir la peine de présenter à un public aussi sophistique que celui de Leipzig (« einem gebildeten Publikum, wie das Leipziger ist »), de la musique aussi véritablement originale et primitive (« einen so durchaus originellen und ursprünglichen Musiken vorzuführen »). Présenter un autre SPONTINI serait aussi très intéressant ! En tout cas, il faut tenir compte des circonstances particulières aussi bien que des chanteurs disponibles. Souvent l'aptitude spéciale d'un chanteur à un rôle particulier fait le succès d'un opéra (« Oft macht auch die besondere Eignung einer solchen für eine Partie den Erfolg einer Oper aus »)...



225

225

MAHLER GUSTAV (1860-1911).

L.A.S. « Gustav Mahler », Berlin 1^{er} juin 1895, à Hermann BEHN ; 3 pages in-8 à en-tête et vignette Hotel Bristol ; en allemand.

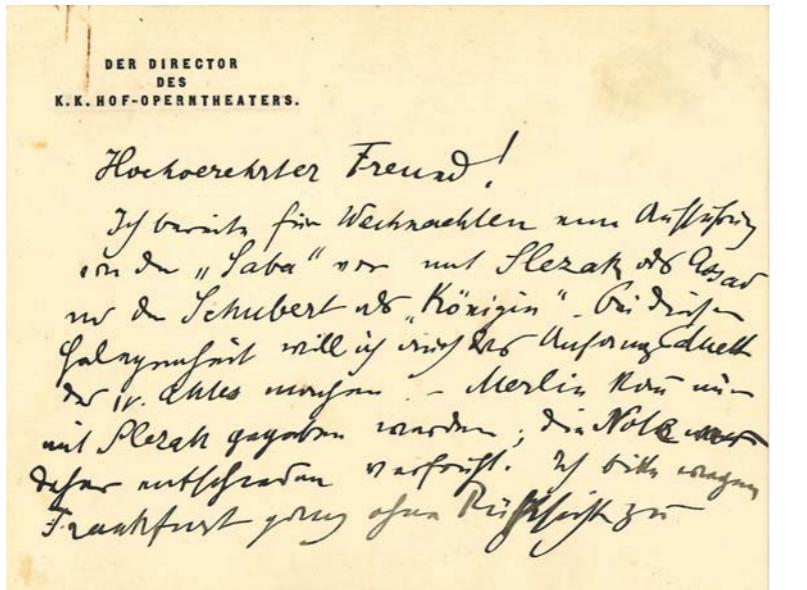
3 000 / 3 500 €

Amusante lettre après ses concerts à Hambourg et son apprentissage du vélocipède.

[Hermann BEHN (1857-1927), pianiste et Kapellmeister à Hambourg, ami de Mahler, était célèbre pour ses arrangements pour piano, des opéras de Wagner notamment. En avril-mai 1895, Mahler, venu à Hambourg diriger des concerts organisés par son agent berlinois Hermann WOLFF (1845-1902), a habité chez ses amis Behn (« Pension Behn »), Oberstraße 87. Il acheta un vélocipède, et apprit à le conduire.]

Il rapporte plaisamment sa conversation de deux heures avec Hermann Wolff, assez confuse et décousue, notamment au sujet du rejet par Behn de ses propositions, et des concerts que Mahler doit diriger. Wolff semble cependant avoir grand désir de reprendre les négociations avec Mahler...

« Also mit Wolff 2 Stunden gesprochen. Sie wissen, das genügt, sich weder in seinen eigenen noch in Wolfs Absichten auszukennen. - Jedenfalls hat er Ihnen letzten Brief als Absage für alle Fälle angesehen, und scheint jetzt (Schanden halber) nicht mehr selbst wieder anfangen zu können. Es wäre für alle Fälle gut, dass Sie ihm gelegentlich einmal mittheilen, (wessen ich ihn schon versicherte) dass Sie selbstverständlich, für den Fall, dass ich die Concerte dirigiere,



226

226

MAHLER GUSTAV (1860-1911).

L.A.S. « Mahler », [fin 1903 ?], à Carl GOLDMARK ; 2 pages oblong in-12 à en-tête *Der Director des k. k. Hof-Operntheaters* ; en allemand.

2 000 / 2 500 €**Comme directeur de l'Opéra de Vienne.**

[Carl GOLDMARK (1830-1915), d'origine hongroise, a composé six opéras, parmi lesquels *Die Königin von Saba* (1875), et *Merlin* (1886). Gustav Mahler avait donné une nouvelle production de la *Königin von Saba* à l'Opéra de Vienne le 29 avril 1901 ; l'œuvre sera reprise, dans une production rénovée avec Slezak, le 25 mai 1904.]

Il prépare pour Noël une représentation de *Saba* avec Slezak [le ténor Leo SLEZAK (1873-1946)] dans le rôle d'Assad et la Schubert [la soprano Betty SCHUBERT (1876-1930)] pour la Reine. À cette occasion, il veut faire aussi le duo d'ouverture de l'acte IV [qui avait été coupé jusque là]. - *Merlin* ne peut être distribué qu'avec Slezak ; la note était décidément prématurée. Au contraire, il préconiserait une première à Francfort, car cela pourrait être avantageux pour la représentation à Vienne...

« Ich bereite für Weihnachten eine Aufführung von den *Saba* vor mit Slezak als Assad und der Schubert als "Königin". Bei diesen Gelegenheit will ich auch das Anfangsduett des IV. Aktes machen. - *Merlin* kann nur mit Slezak gegeben werden ; die Note war daher entschieden verfrüht. Ich bitte wegen Frankfurt ganz ohne Rücksicht zu entscheiden, ganz im Gegentheil würde ich eine Erstaufführung in Frankfurt befürworten, weil man daraus Vortheile für die hiesige Aufführung ziehen könnte »...

227

MARC FRANZ (1880-1916).

Peintre allemand.

9 L.A.S. « Frz Marc », 1910-[1915], à Reinhard PIPER, à Munich ; 4 pages et demie in-8 (une à en-tête de son cachet encre), et 6 cartes de correspondance oblong in-12 avec adresses (une au crayon ; trous de classeur à une lettre et une carte) ; en allemand.

6 000 / 8 000 €

Rare correspondance à son éditeur et mécène.

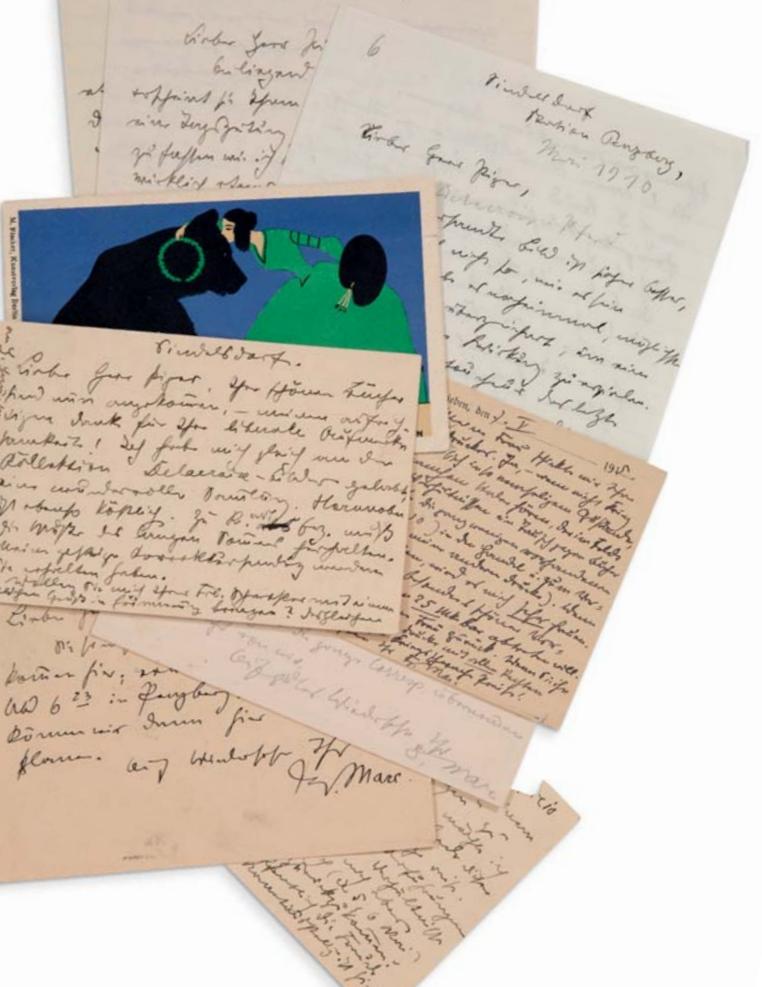
[Franz Marc a été tué à Verdun, à l'âge de 36 ans ; il avait été le cofondateur, avec Kandinsky, du mouvement Der Blaue Reiter.

Reinhard PIPER (1879-1953) avait fondé en 1904 sa maison d'édition à Munich, R. Piper & Co. Ami des peintres, il édita l'almanach *Der Blaue Reiter*. Il édita également des albums de reproductions de peintres ; il est également l'auteur d'un livre sur L'Animal dans l'Art, *Das Tier in der Kunst*, qu'il publia en 1910 en y insérant des reproductions de Franz Marc.]

Sindelsdorf 19.IV.1910, remerciant pour l'envoi de beaux livres ; il a admiré notamment la collection de reproductions de DELACROIX, et celle consacrée à HARUNOBU (« Ich habe mich gleich an der Kollektion Delacroix-Bilder gelabt; eine wundervolle Sammlung. Harunobu ist ebenso köstlich »). Il a envoyé ses corrections... - 25 avril : il va partir à Berlin pour quelques jours, et reviendra aussi vite que possible (5 ou 6 mai) dans son bon Sindelsdorf ; il donne les dates de l'exposition MANET... - [6 mai, au dos d'une carte postale de la *Berliner Secession* par T.T. Heine], il se réjouit de son retour à Sindelsdorf après Berlin, malgré le temps de chien (« Ich bin nun glücklich aus Berlin zurück, enttäuscht, hier das selbe Hundewetter vorzufinden, mit dem ich abgefahren war »). Mlle Franck (sa future femme) a trouvé que la joie de son retour était touchante... - [Mail], longue lettre au sujet des retouches de son dessin pour la couverture du livre de Piper (« das übersandte Bild ist sicher besser, aber doch nicht so, wie es sein könnte; ich habe es noch einmal, möglichst klar u[nd] einfach überzeichnet, um eine noch geschlossenere Wirkung zu erzielen. Die Art, wie der Retoucheur das letzte überarbeitet, war so geschickt, daß man ihm diese neuerliche, etwas energische Retouche leicht anvertrauen kann. Ich habe mich diesmal bemüht, ihm seine Arbeit durch eine möglichst einfache u. klare weiße Korrektur nach Kräften zu erleichtern. Es thut mir aufrichtig leid, daß mein Entwurf nun so wieder Korrekturen bedarf hat, um einigermaßen herauszukommen, ein andermal werde ich mich besser auf eine reine Schwarzweißwirkung besinnen »)...

16 mai 1912, il attend Piper samedi à Penzberg, ils parleront de leurs plans. - 16 octobre 1913, commande de livres qui solderont le compte de l'achat de gravures par Piper : le *Doppelgänger* de KUBIN, de George QUERI *Bauernerotik* et *Schnurren des Rochus Mang*, et *l'Entwicklungsgeschichte de MEIER-GRAEFE* ; plus les Frères Karamazov et les livres de Bouddha... Il remercie pour le bel Almanach, que Koehler ne devrait pas tarder à payer (« den hübschen Almanach. Herr Koehler schrieb mir früh, daß er nicht hofft allzulange auf die Abrechnung warten zu müssen »)...

7 août 1914 : la mobilisation interrompt le travail sur la Bible - qui sait combien de temps



durera la « pause dans l'art » ! (« nachdem ich auch eingerückt bin, muß wohl die ganze Bibelarbeit ruhen, - wer weiß wie lange die "Pause in der Kunst" dauern wird! »). Instructions pour la correspondance et les comptes ; sa femme a procuration générale... - 7 mai 1915, Feldpostkarte du Front avec son adresse à l'armée « 12. Landwehr Division bayr Ersatz Abteilung Schilling des 1. Bayr. Feld Artill. Rgt » (et cachets militaires), sur sa situation financière déplorable (Piper doit entendre la même chanson de tous les peintres sur le terrain) ; il ne peut accepter l'échange de livres, et veut vendre ses rares tirages à 40 marks l'estampe, qu'il fera 25 à Piper s'il paie comptant... S'il veut les éditer, les 10 tirages avec tous les droits 200 Mk, avec baguette en bois 300 Mk, - rabais de guerre ! (« Meine Finanzen befinden sich in so armseligem Zustande - Sie werden ja dies Lied von manchem Maler hören, der im Felde steht - daß für mich unter diesen Verhältnissen ein Tausch gegen Bücher ganz wertlos ist. Ich möchte die ganz wenigen vorhandenen Drucke (- mit dem Ihrigen sind es 10) in den Handel u. zum Verkauf bringen (à 40 Mk, wie alle meine anderen Drucke). Wenn Sie ihn kaufen können u. wollen, wird es mich sehr freuen. Denn den Sie in Händen halten, ist ein besonders schöner Vorzugsdruck, den ich Ihnen gegen 25 Mk bar abtreten will. [...] Wenn Sie ihn verlegerisch übernehmen wollen, die 10 Drucke mit allen Rechten 200 Mk, mit Holzstock 300 Mr, - kriegsschwache Preise! »)...



228

MENDELSSOHN-BARTHOLDY FÉLIX (1809-1847).

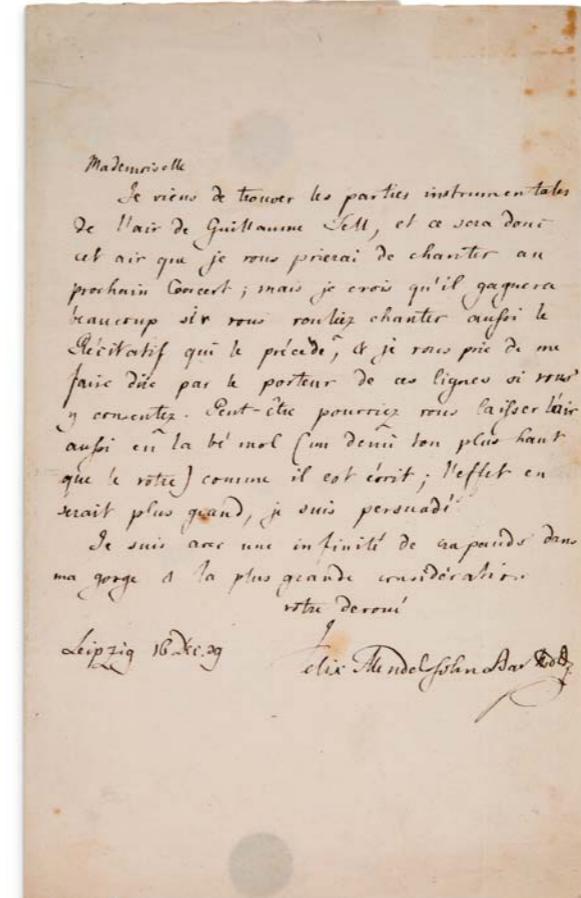
MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Aerndtlied**, 24 janvier 1827 ; 1 page et demie in-fol. d'un bifeuillet (33 x 24 cm ; quelques très légères rousseurs).

7 000 / 8 000 €

Beau lied de jeunesse.

Le manuscrit porte en fin la date « d. 24 Januar 1827 ». Aerndtlied ou Erntlied (Chant de moisson) [op. 8, n° 4] a donc été composé à l'âge de dix-huit ans (moins quelques jours), et publié vers juin 1827 dans les Zwölf Gesänge mit Begleit des Pianoforte à Berlin, qui portent le numéro d'opus 8.

Ce lied pour voix et piano comprend six couplets. Les paroles, reprises d'un chant populaire, sont tirées du recueil Des Knaben Wunderhorn (1806) compilé par Achim von Arnim et Clemens Brentano : « Es ist ein Schmitten, der heißt Tod / Hat Gewalt vom höchsten Gott »... (Il y a une faucheuze qu'on appelle la Mort, son pouvoir vient de Dieu le très haut...). La mise en musique en est volontairement simple et dépouillée, mais touchante.



229

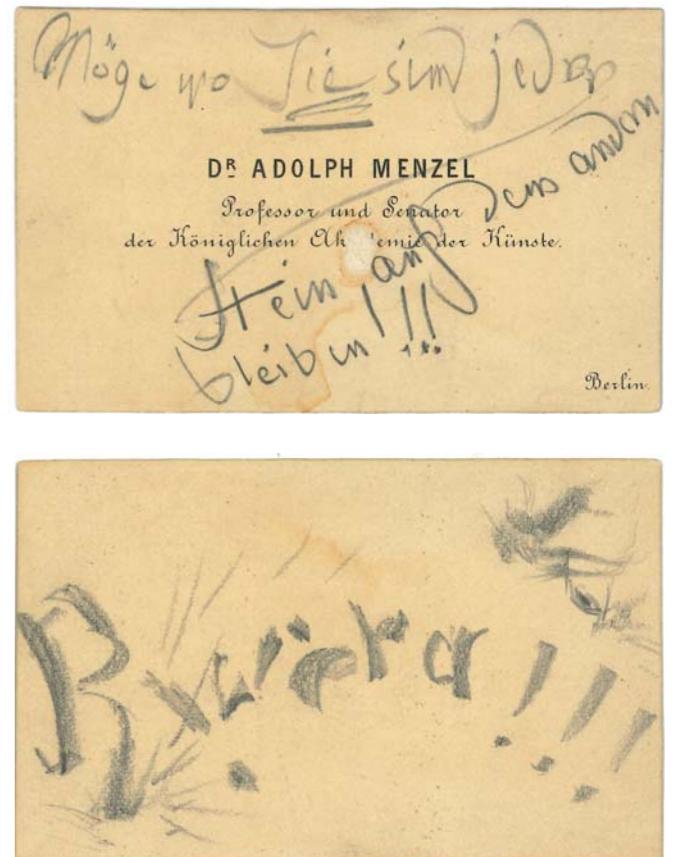
MENDELSSOHN-BARTHOLDY FÉLIX (1809-1847).

L.A.S. « Felix Mendelssohn Bartholdy », Leipzig 16 décembre 1839, à Élisa MEERTI « chez elle » ; 1 page in-8, adresse ; en français.

2 500 / 3 000 €

[Mendelssohn avait engagé la chanteuse belge Elisa MEERTI (1815-1878) pour ses concerts au Gewandhaus de Leipzig.

« Je viens de trouver les parties instrumentales de l'air de Guillaume Tell [de ROSSINI], et ce sera donc cet air que je vous prierai de chanter au prochain concert ; mais je crois qu'il gagnera beaucoup si vous voulez chanter aussi le récitatif qui le précède, & je vous prie de me faire dire par le porteur de ces lignes si vous y consentez. Peut-être pourriez-vous laisser l'air aussi en la bémol (un demi-ton plus haut que le vôtre) comme il est écrit ; l'effet en sera plus grand, je suis persuadé. Je suis avec une infinité de crapauds dans ma gorge & la plus grande considération reste derrière ! »



230

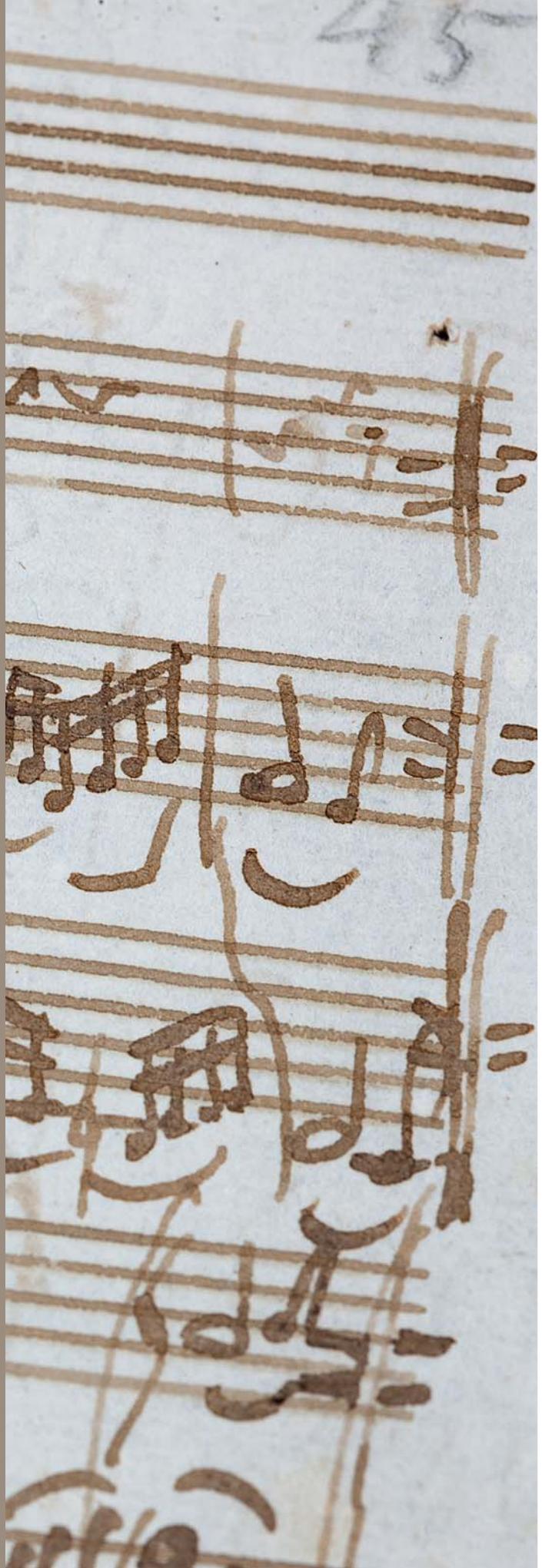
MENZEL ADOLPH VON (1815-1905). Peintre allemand.

Carte de visite avec inscriptions autographes et dessin ; 6,2 x 9,9 cm à la mine de plomb, recto-verso (petite trace de collage avec perte de 2 lettres imprimées) ; en allemand.

800 / 1 000 €

Carte de visite imprimée : D' ADOLPH MENZEL, Professor und Senator der Königlichen Akademie der Künste, Berlin. Sur le côté imprimé, Menzel a écrit : « Möge wo Sie sind jeder Stein auf dem anderen bleiben!!! » (Pouvez-vous rester où chaque pierre est sur l'autre !!!).

Au verso, le mot « RIVIERA !!! » est tracé en lettres larges, avec un pétard éclatant sous le jambage du R, et dans le coin supérieur droit un gros œil ouvert regardant le mot.



231

MOZART WOLFGANG AMADEUS (1756-1791).

MANUSCRIT MUSICAL autographe pour la **Sérénade en ré majeur** K.185/167a ; 1 feuillet oblong petit in-4 (16,2 x 21,7 cm) recto et verso, sous une chemise à rabats de toile bleue, étui.

85 000 / 95 000 €

Intéressant fragment d'une Sérénade de jeunesse de Mozart.

Cette Sérénade (ou plutôt Serenata pour reprendre le titre de Mozart) [dite "Antretter"], pour 2 flûtes (ou hautbois), 2 cors, 2 trompettes et cordes, a été composée à Vienne en juillet-août 1773 - Mozart avait 17 ans -, sans doute comme *Finalmusik* pour les étudiants de l'université de Salzbourg, probablement commandée pour célébrer la fin de ses études par Judas Thaddäus von Antretter (né en 1753), fils du chancelier de la région de Salzbourg, qui était un ami de la famille Mozart ; elle comprend 7 mouvements, auxquels il faut aussi rattacher en introduction la Marche K.189/167b.

Dans cette œuvre charmante, les 2^e et 3^e mouvements forment en quelque sorte, au sein de la Sérénade, avec leur importante partie de violon solo et leur tonalité de fa majeur, le premier concerto pour violon de Mozart.

Le présent feuillet, numéroté au crayon « 17 », se rattache au 2^e mouvement, *Andante*, à 3/4 ; il présente 14 mesures (mesures 40 à 53) (*Neue Mozart Ausgabe*, IV, 12/2, p. 88-89), soit la conclusion de la section d'exposition, et la majorité du passage de liaison à la récapitulation. La texture orchestrale est particulièrement exquise ici : une belle cantilène pour violon solo, sur des cordes palpitant doucement.

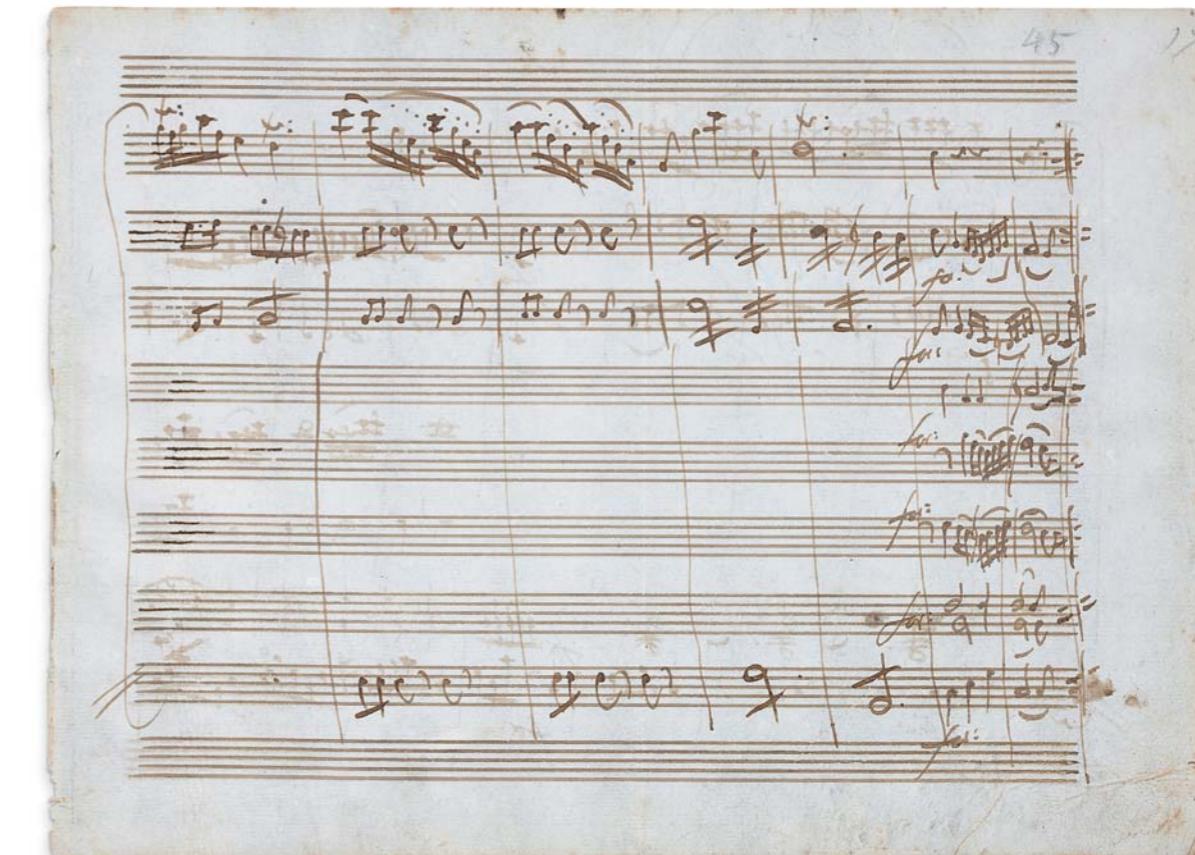
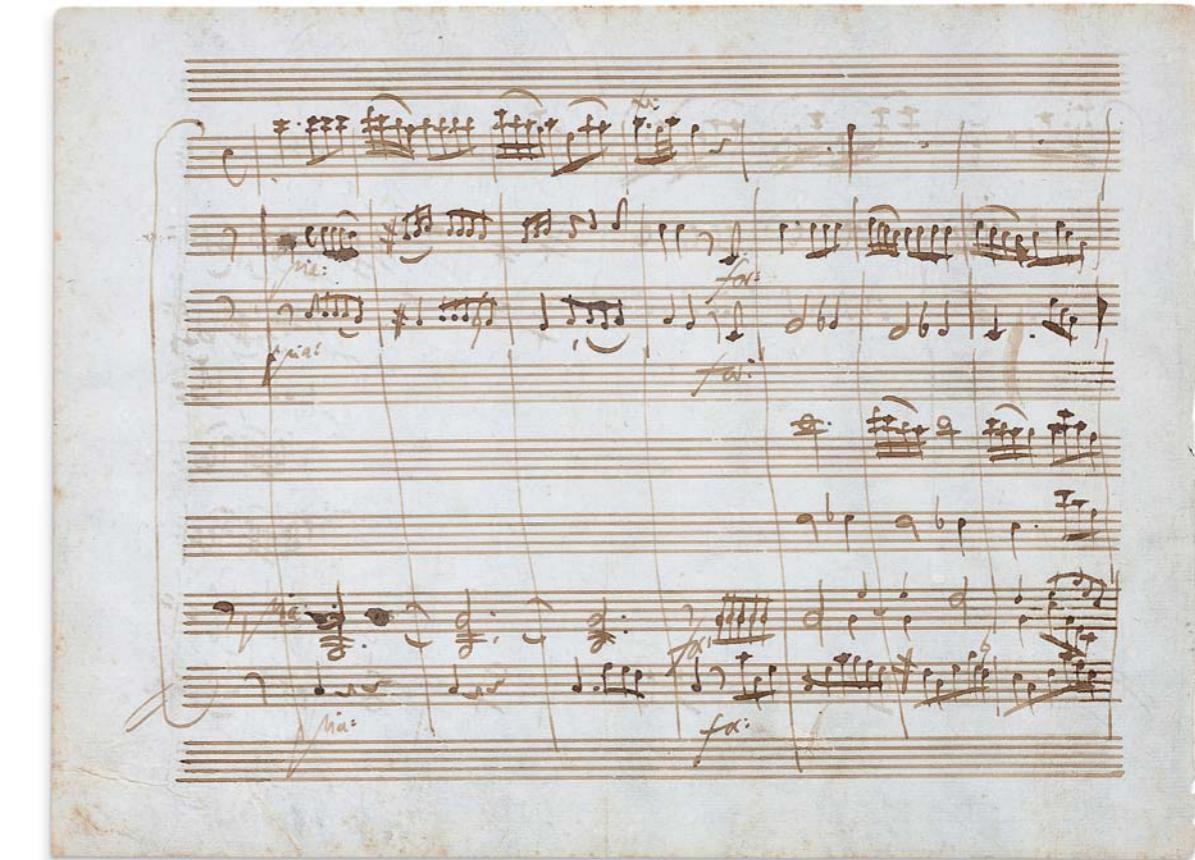
Sur un papier à 10 lignes (Tyson n° 31), Mozart a tracé un système de 8 portées, et noté à l'encre brune les huit parties, toutes actives dans ce passage : violon solo (ou « Violino principale »), violon I, violon II, viola (alto), hautbois I, hautbois II, cors, basse.

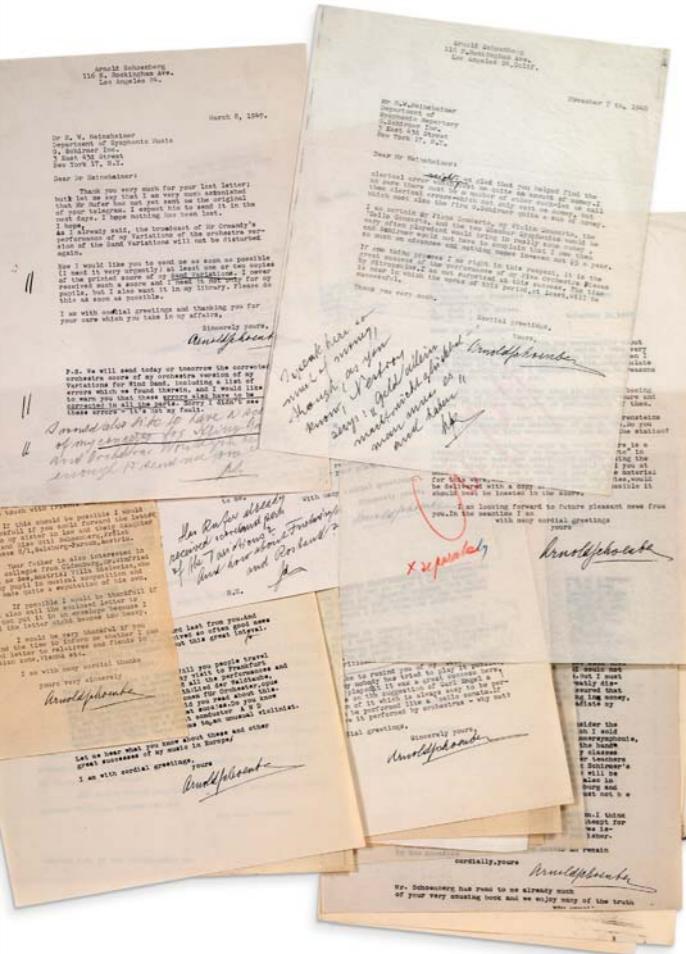
Le manuscrit complet de la Sérénade avait été vendu les 25-26 février 1975 par la firme Stargardt à Marburg (Kat. 605, n° 808) ; il a été ensuite démembré ; il comptait 58 feuillets, dont 11 seulement ont été recensés par Alan Tyson (*Mozart Wasserzeichen-Katalog*, *Neue Mozart Ausgabe*, X/33, 1-2), qui n'en mentionne aucun pour l'*Andante* ; si quelques autres feuillets ont été depuis retrouvés, nous n'en avons pas non plus recensé pour ce second mouvement.

Voir également *Neue Mozart Ausgabe*, IV, 12/2, band 3, *Kritischer Bericht* (1988), b/25-26.

DISCOGRAPHIE

The Academy of Ancient Music, Jaap Schröder, Christopher Hogwood (L'oiseau-Lyre, 1985).





237

SCHÖNBERG ARNOLD (1874-1951).

13 L.S. « Arnold Schoenberg », dont 4 avec post-scriptum autographe, Los Angeles 1947-1950, à Hans W. HEINSHEIMER, directeur du département du répertoire symphonique et dramatique des éditions G. Schirmer, à New-York ; 15 pages in-4 dactylographiées, certaines à son en-tête ; en anglais.

6 000 / 8 000 €

Intéressante correspondance sur la diffusion de ses œuvres par l'éditeur Schirmer.

[Hans HEINSHEIMER (1900-1993) avait travaillé aux éditions Universal à Vienne, au département opéra ; en voyage à New York lors de l'Anschluss, il décida de ne pas rentrer en Autriche, et entra chez Bossey & Hawkes où il s'occupa notamment de Bartok, avant de rejoindre Schirmer en 1947.]

12 novembre 1947. Il se réjouit que le Dr Heinsheimer se charge de l'avenir de ses œuvres ; il espère qu'elles seront exécutées plus fréquemment. Il l'interroge sur une prochaine diffusion radiophonique de l'opus 43b, et envoie copie de sa traduction allemande de l'*Ode à Napoléon Buonaparte* (celle de Meyers Klassiker est médiocre), en recommandant d'en insérer des copies dans le matériel destiné aux pays germaniques... 5 mars 1948. Richard Hoffam a apparemment été son élève, et Leonard Stein l'a été sûrement, mais il ne faut pas le retenir contre eux : il connaît des musiciens à qui pire est arrivé, et,

pour quelques-uns, tels Anton von Webern, Alban Berg, Karl Rankl, Winfried Zillig, c'était un bon destin... Il transmet des plaintes d'élèves et autres qui n'ont pu obtenir des éditions de son œuvres, à Los Angeles, et même au magasin de New-York, et il insiste pour que Schirmer lise cette lettre et lui fasse régler les exécutions de ses *Variations* pour orchestre... 23 octobre. Demande urgente d'exemplaires de ses *Variations* et de leur arrangement pour orchestre, pour sa classe... 7 novembre. Il est content que Heinsheimer ait trouvé l'erreur comptable qui lui a coûté si cher. Il est sûr que son Concerto pour piano et celui pour violon rapporteraient beaucoup, et Schirmer ne se plaindrait plus d'être créancier de tant d'avances : en témoigne le succès de ses *Cinq pièces pour orchestre*, par MITROPOULOS... 15 novembre. Précisions sur les causes de ses mauvaises relations avec la maison Schirmer : une lettre amère à Gustav Schirmer, après avoir attendu vainement une réponse à sa proposition d'édition son livre sur *Compositions*, et qui provoqua l'annulation de leurs relations d'affaires ; l'absence de comptes pour ses *Models in composition for Beginners*, dont il ignore tout quatre ans après la signature du contrat ; la non-publication de ses *Kammersymphonie*, de sa *Suite pour orchestre à cordes* et de son *Concerto pour violoncelle*. Un éditeur est quelqu'un qui publie (« A PUBLISHER IS ONE WHO PUBLISHES »). Il est inconcevable que ces musiques ne se vendent pas : c'est une première, dans sa vie de compositeur... 2 mars 1949. Vives plaintes concernant la diffusion annulée de *Pierrot lunaire* après celle des *Cinq pièces pour orchestre*, et concernant le mauvais vouloir dont Schirmer a fait preuve à l'égard de la distribution de sa musique. Quant à l'*Ode à Napoléon* à Vienne, il ne sait où elle fut jouée et ses amis ne lui en ont rien écrit. Mais il remercie de l'avoir informé des projets d'ORMANDY : ce dernier le néglige depuis tant d'années... 8 mars. Demande urgente de la partition imprimée de ses *Variations*, et de celle de son *Concerto pour quatuor à cordes et orchestre* ; annonce de l'envoi d'une partition corrigée et d'une liste d'errata à corriger dans toutes les parties d'orchestre... 14 mars. Il remercie du télégramme l'avertissement de la diffusion de ses *Variations* : c'était vraiment bien, quoiqu'il eût pu mieux respecter ses indications de métronome. Mais il peut dire des choses amicales à Ormandy, s'il le voit... Il demande si Rufer, Furtwängler et Rostand ont reçu les parties d'orchestre des *Variations*... 21 mars. Remerciements pour les disques d'Ormandy, qu'il aime bien mieux que la radiodiffusion. Envoi de fragments de son *Concerto pour quatuor à cordes* afin qu'on répare les lacunes d'une copie défectueuse... 13 avril. Il se demande si Schirmer a oublié son orchestration du BRAHMS, qui eut tant de succès qu'on l'appelait la cinquième symphonie de Brahms : avec un peu de publicité, ce serait joué des centaines de fois, comme jadis son *Pelléas* et ses *Gurrelieder*. Il vient de terminer une *Fantasia pour violon*, avec accompagnement de piano : très brillante... Il rappelle aussi son *Concerto pour violoncelle*, grand succès lorsque FEUERMANN l'a joué ; à la suggestion de Carl Engel, il en a fait une réduction pour piano... 9 mai. Récapitulatif de 12 exécutions de ses *Variations*, et rappel d'autres œuvres prometteuses : ses *Symphonies de chambre*, le Brahms, le *Concerto pour violoncelle* d'après Monn, le *String Quartet Concerto*... 30 août. Il a dû annuler ses voyages à Francfort et Darmstadt et a donc raté tous les concerts de ses œuvres ; on l'assure que son *Concerto pour violon* a connu un grand succès. Winfried ZILLIG est un grand chef d'orchestre et compositeur, et Tibor VARGA semble être un violoniste exceptionnel... 11 décembre. Il dit sa satisfaction quant au nombre d'exécutions de ses œuvres en Europe ; il ne s'en étonne pas, car le nombre était élevé dans l'ère pré-hitlérienne. Il l'entretient de ses *Orchestrations-Behelfe*, et fait des propositions d'édition à condition que certaines partitions soient imprimées dans un grand format, d'autres dans un petit...

62

238

SCHRATT KATHARINA (1853-1940). Actrice autrichienne, maîtresse de l'Empereur François-Joseph I^e.

18 L.A.S. ou L.A. (dont minutes et brouillons), 1885-1906 ; environ 40 pages la plupart in-8 ; en allemand.

800 / 1 000 €

Les lettres sont rédigés pour la plupart à Vienne, Hanovre et Las Palmas ; elles sont adressées entre autres à son père et sa mère (une en français signée « Katharina », les autres en allemand signées « Kathi »), à son fils Anton dit « Toni » (1880-1970) (elle signe « Mama »), à une Excellence, au consul Kiss à Alger, au consul Jaachse, au directeur du Stadttheater de Brno M. Fränkel, à une baronne, etc.

1866, à son père (lettre en français ornée d'une jolie vignette en couleurs) : « Mon cher papa Je suis trop jeune pour bien vous exprimer les sentiments de mon cœur et tout le bonheur que j'éprouve en cet heureux jour. Je le bornerai donc à demander au ciel qu'il me donne vos vertus, vos talents, qu'il me conserve votre amour, et vous accorde de longs et heureux jours »...



Lettre de Hannover (Hanovre) non datée à sa mère demandant comment elle va, comment ça va à la maison ; dans 15 jours elle sera de retour à Vienne. Elle espère que tout se passera bien d'ici là. Qu'elle réfléchisse à ce qu'elle veu pour Noël ainsi que Rudolf. Comment se porte le petit ? Marche-t-il déjà ?... « Wie geht es Dir wie geht es zu Hause? In 14 Tagen bin ich wieder in Wien. Hoffentlich passim bis dahin Nichts. Denk an Deine Wünsche für Weihnachten und an Rudolf seine Wünsche. Was macht der Kleine? Läuft er schon? Bitte schreibe mir einige Zeilen »...

De Monte Carlo à son fils Toni : comment va-t-il ? Elle espère avoir bientôt de ses nouvelles. Ils sont arrivés ici hier soir et séjournent à la Villa Alexandra. Elle a parlé au comte et à la comtesse Nyary qu'elle a rencontrés là hier. Ce matin elle a rendu visite à l'Impératrice au Cap Martin, elle a très gentiment demandé des nouvelles de Toni... « Wie geht es Dir. Hoffentlich erhalten ich bald einige Zeilen von Dir. - Gestern sind wir Abends hier angekommen und wohnen Villa Alexandra. Gestern habe ich auch den Grafen und die Gräfin Nyary hier gesehen und gesprochen. Heute früh war ich in Cap Martin bei der Kaiserin welche sich sehr lieb nach Dir erkundigte und Dich grüßen lässt »...

On joint 7 lettres adressées à l'actrice par sa mère et son fils Toni ; et 3 lettres de tiers à divers (son père Anton et un certain Rudolf) ; plus 11 enveloppes.

SCHUMANN ROBERT (1810-1856).

L.A.S., Dresde 30 avril 1849, à l'éditeur musical Friedrich KISTNER ; 4 pages in-8.

5 000 / 6 000 €

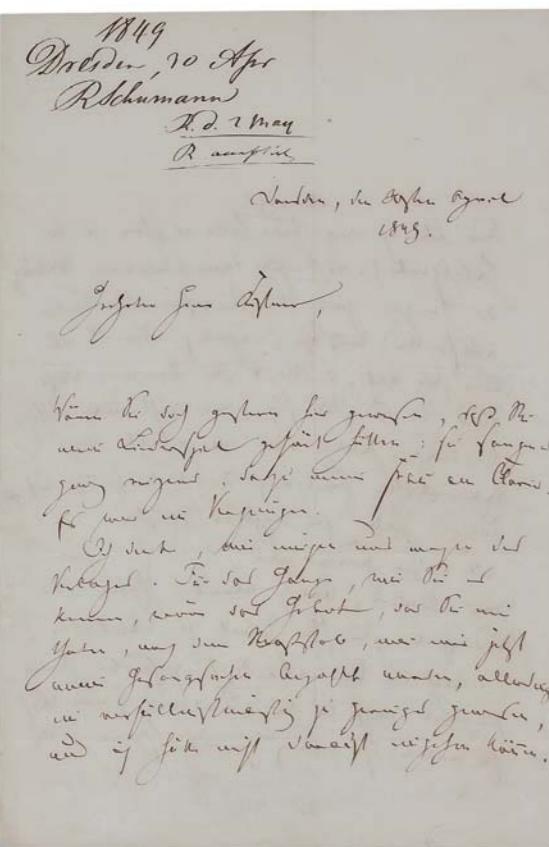
Importante lettre sur la publication de son cycle *Spanisches Liederspiel* op. 74.

Entre le 24 et le 28 mars 1849, Schumann compose le cycle du *Spanisches Liederspiel* op. 74, comprenant 3 lieder, 5 duos et 2 quatuors, sur des poèmes d'Emanuel Geibel, inspirés de chants populaires espagnols. Les pièces sont interprétées pour la première fois le 29 avril 1849, avec son épouse Clara au piano. Se pose maintenant la question de la publication de l'œuvre. Schumann pense que pour maintenir la progression dramatique, il est préférable de supprimer deux pièces. Il liste précisément le contenu de l'édition qu'il souhaite...

« Wären Sie doch gestern hier gewesen, daß Sie mein Liederspiel gehört hätten : sie sangen es ganz reizend, dazu meine Frau am Clavier. Es war ein Vergnügen.

Ich denke wir einigen uns wegen des Verlages. Für das Ganze, wie Sie es kennen, wäre das Gebot, das Sie mir thaten, nach dem Maßstab, wie mir jetzt meine Gesangssachen bezahlt werden, allerdings ein verhältnismäßig zu geringes gewesen, und ich hätte nicht darauf eingehen können.

Nun habe ich mich überzeugt, (und hatte es schon in der Hauptprobe), daß zur concentrierten Wirkung des Ganzen zwei der langsammen Lieder ausfallen müssen, nämlich Nr. 4 ein Lied für Alt, u. Nr. 6 für Bariton. Diese sind, an und für sich, von nicht unanmuthiger Wirkung, halten aber wie gesagt den dramatischen Fortgang des Liederspiels auf - und ich habe sie opfern müssen.



In dieser Form nun, d. h. ohne die zwei Nummern, bin ich bereit, Ihnen das Liederspiel für Ihr Gebot zu überlassen.

Auch der *Contrabandist* gehört, streng genommen, nicht in die Handlung, und auch ihn wollte ich ganz herausnehmen. Da er aber, wie ich glaube, gerade für den Verleger eine einträgliche, vielleicht die einträglichste Einzelnummer werden könnte, so gebe ich ihn als einen Appendix, und Sie mögen ihn entweder als Anfang zum Liederspiel, oder als eine besondere Nummer mit besonderem Titel drucken lassen.

Der Inhalt wäre nun folgender :

Nr. 1 Erste Begegnung	f. Sopran u. Alt.
Nr. 2 Spanische Einwanderer	f. Tenor u. Bass. [Intermezzo]
Nr. 3 Liebesgram	f. Sopran u. Alt.
Nr. 4 In der Nacht	f. Sopran u. Tenor.
Nr. 5 Es ist verrathen	f. Quartett.
Nr. 6 Melancholie	für Sopran.
Nr. 7 Geständniß	für Tenor.
Nr. 8 Blumengruß	für Sopran u. Alt. [Botschaft]
Nr. 9 Ich bin geliebt	für Quartett.
und als Anfang	

der *Contrabandist* fur Bass, - und würde das
Ganze circa 14 Bogen in Stich geben.

Haben Sie nun die Gefälligkeit, mir möglichst bald zu schreiben, ob wir in dieser Art über die Sache einig sind, und ob Sie den Stich bald beginnen können, in welchen Fall ich Ihnen dann gleich das Manuscript zuschicke. Ueber die Ausstattung, auf die besondere Eleganz zu ... wäre, behalte ich mir einige Andeutungen vor »...

« Si seulement vous aviez été là hier pour entendre mon *Liederspiel* ; ils l'ont chanté délicieusement, avec ma femme au piano. C'était très agréable.

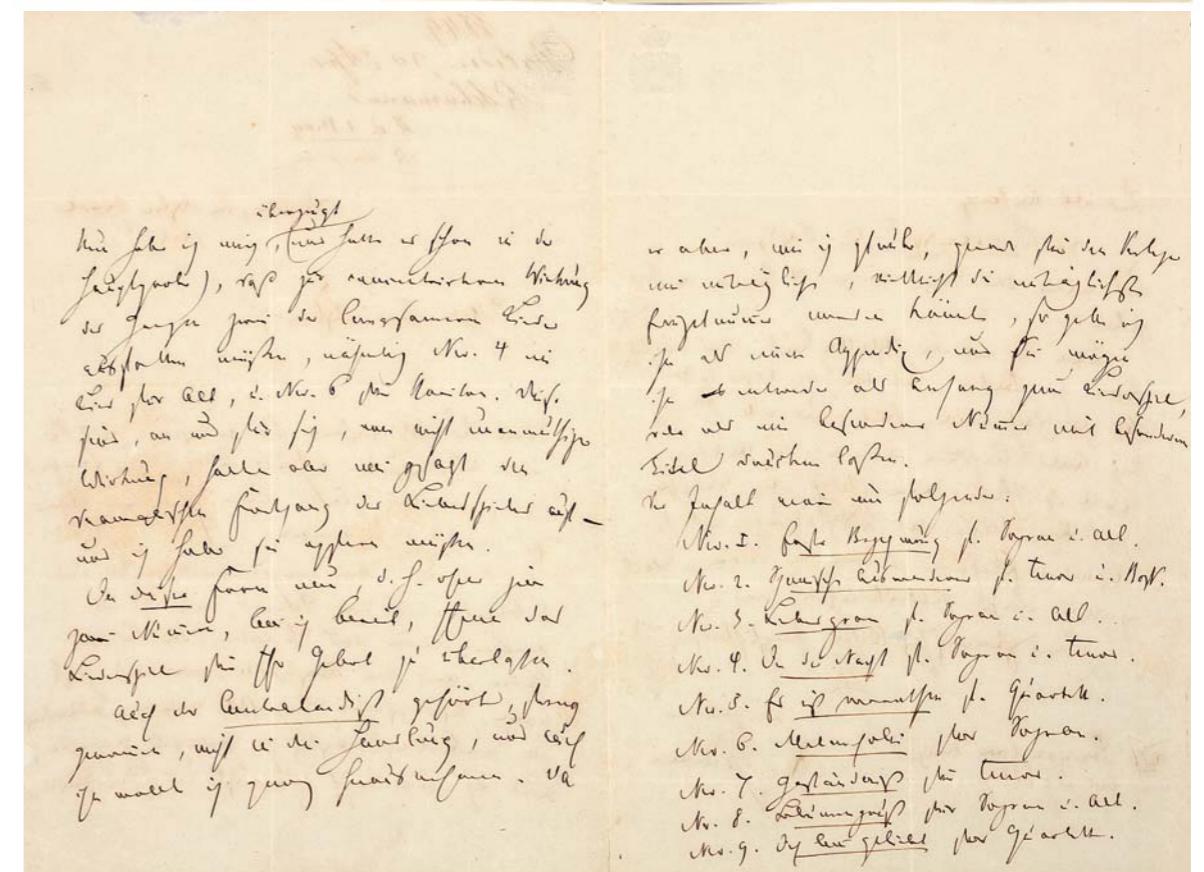
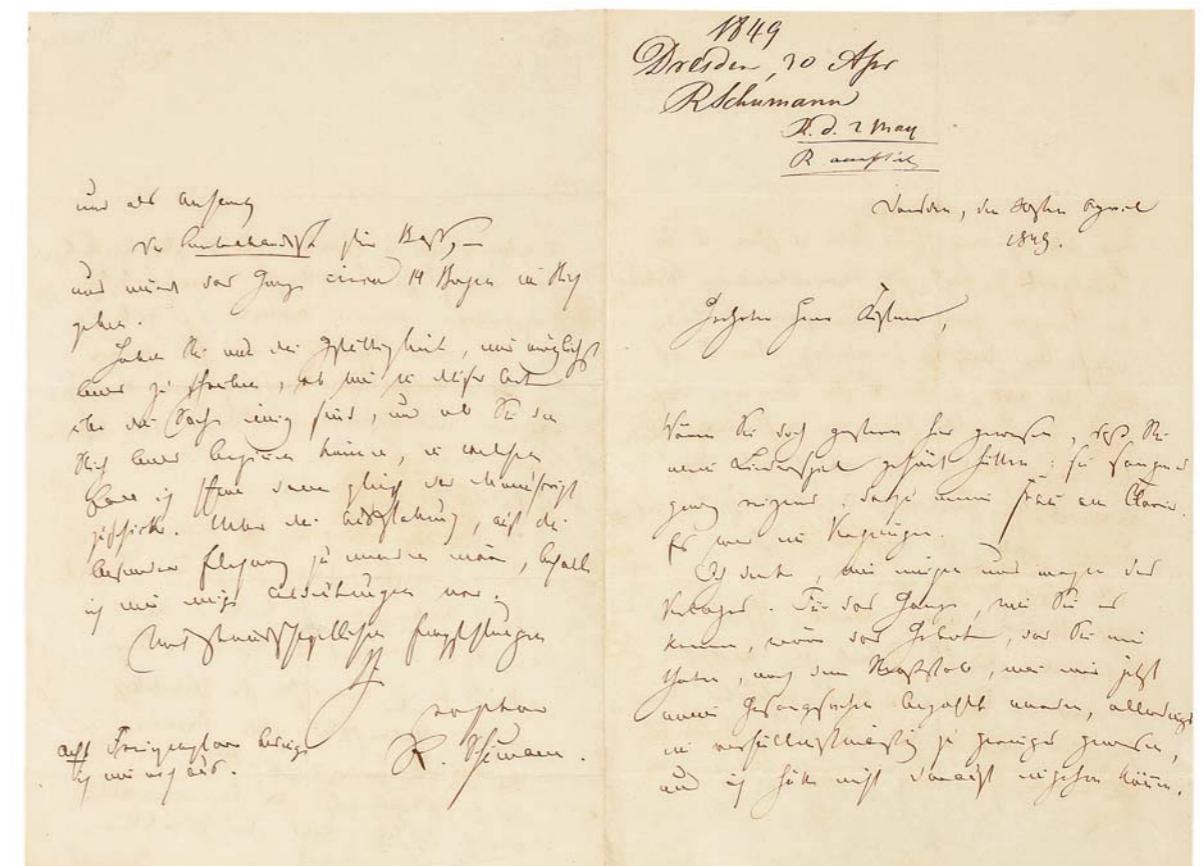
Je crois que nous serons d'accord sur la publication. Comme vous le savez, la proposition que vous m'avez faite pour l'œuvre entière était, vu l'échelle des prix actuels de mes lieder, certainement trop modeste, et je n'aurais pu l'accepter. Maintenant je me suis convaincu (comme je l'avais déjà fait, à la répétition générale) que, pour que l'œuvre ait un effet plus concentré, deux des lieder plus lents doivent être écartés, soit le n° 4, un lied pour alto, et le n° 6 pour baryton. En soi ils ne sont pas désagréables, mais comme je l'ai dit, ils ralentissent l'action dramatique du *Liederspiel* - et j'ai dû les sacrifier.

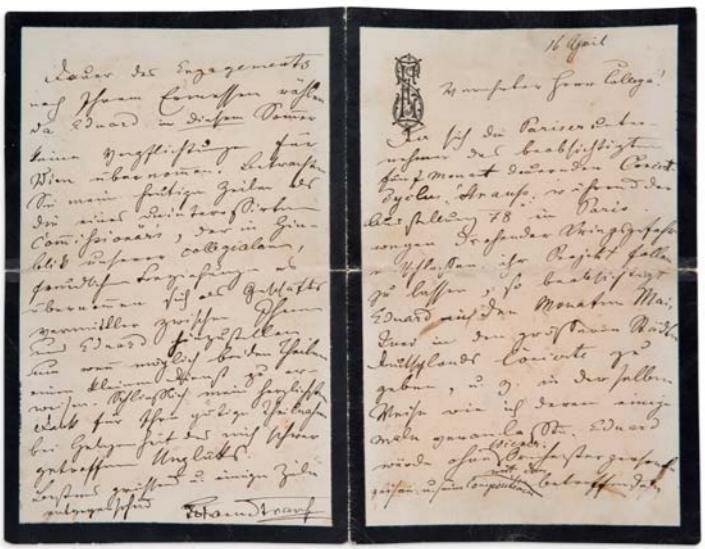
Donc je suis prêt à vous céder maintenant le *Liederspiel* ainsi composé, c'est-à-dire sans ces deux lieder, pour la somme proposée.

À vrai dire, le *Contrebardier* n'appartient pas non plus à cette intrigue, et j'ai voulu l'enlever complètement aussi. Mais comme je crois que ce lied en particulier pourrait se révéler un numéro individuel profitable - peut-être le plus profitable - pour l'éditeur, je le fournirai en sus, et vous pouvez le faire imprimer soit comme introduction au *Liederspiel*, soit comme article séparé avec sa propre page de titre.

Le contenu serait donc le suivant : [...]

Auriez-vous l'obligeance de m'écrire maintenant dès que possible si nous sommes d'accord sur cette affaire, et si vous pouvez commencer bientôt la gravure, auquel cas je vous enverrai le manuscrit tout de suite. Je me réserve le droit de juger l'aspect de l'œuvre, qui exige une certaine élégance »...





241

242

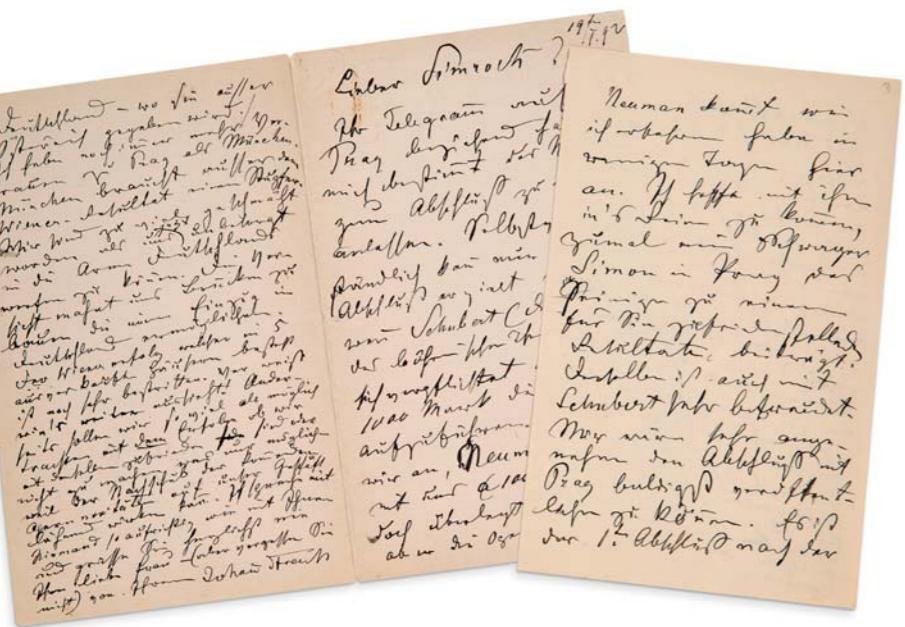
STRAUSS JOHANN FILS (1825-1899).

L.A.S. « Johann Strauss », 19 juillet 1892, à Fritz SIMROCK ; 6 pages in-8 ; en allemand.

2 000 / 2 500 €

Longue lettre à son éditeur musical, concernant la représentation de son opérette *Fürstin Ninetta* (elle sera créée au Theater an der Wien le 10 janvier 1893).

Son télégramme destiné à Prague lui a donné ce qu'il fallait pour le contrat. Bien entendu, un contrat qui lui conviendra pourra se faire si Schubert (directeur du théâtre) accepte de représenter l'opéra pour 1000 marks. Si Neumann accepte de se retirer avec seulement 1000 marks, et Schubert accepte de le donner, alors ils seraient d'accord. Simrock donnerait l'opéra à Neumann sous la condition que Schubert puisse le représenter en même temps et au même prix... On dit que Neumann va arriver dans quelques jours, et il espère le rencontrer, surtout comme son beau-frère Simon, à Prague, est en train de tout arranger à la satisfaction de Simrock, et se trouve être un bon ami de Schubert. Il lui serait agréable de s'engager à Prague dès que possible : ce serait le premier accord depuis le spectacle viennois !!! Il s'interroge sur les motivations de Leine : tenir quelque chose en réserve, ou caprice ? Cependant il s'occupe d'accumuler des esquisses, qui expieront, auprès de Simrock et de toute l'humanité, la mise en musique de Ritter Pázmán... Il fait valoir l'intérêt de l'affaire pour Simrock... Mieux vaut donner l'opéra à Prague, avant Munich. Un succès à Prague aurait un plus grand impact sur Munich, et il a plus confiance en Prague qu'en Munich : Munich a besoin des résultats de Prague aussi bien que de ceux de Vienne... Il serait imprudent de se précipiter dans les bras de l'Allemagne... Le succès à Vienne, composé de cinq représentations à guichets fermés, est encore limité. Qui sait comment cela se déroulera ! En tout cas ils devraient essayer d'en tirer le maximum, car l'importance de la recette peut grandement influer sur leurs affaires futures. Strauss serait moins franc, avec tout autre que Simrock...



242

240

STRAUSS JOHANN PÈRE

(1804-1849). Compositeur viennois.

L.A.S. « J. Strauss », [Bruxelles] 13 avril 1849, à son ami M. SACRE ; 1 page et demie in-8 à bordure dorée ; en allemand.

700 / 800 €

Il regrette de décliner son invitation, puisqu'il ne reste qu'un jour à Bruxelles, pour le concert, mais il sera heureux de le voir ce jour même...

1 500 / 2 000 €

241

STRAUSS JOHANN FILS (1825-1899).

L.A.S. « J. Strauss », 16 avril [1878, à Jakob ENGEL, directeur du Kroll Oper à Berlin] ; 4 pages in-8 à son chiffre (deuil ; petite fente au pli) ; en allemand.

STRAUSS JOHANN FILS (1825-1899).

L.A.S. « Strauss », à l'éditeur musical Carl HASLINGER ; 1 page in-8 à son chiffre (légères rousseurs) ; en allemand.

800 / 1 000 €

Son frère Eduard a dû annuler une série de concerts à Paris, à cause du danger imminent de guerre, et donnerait volontiers maintenant quelques concerts en Allemagne, en particulier au Kroll Oper...

242

STRAUSS JOHANN FILS (1825-1899).

L.A.S. « Johann Strauss », 19 juillet 1892, à Fritz SIMROCK ; 6 pages in-8 ; en allemand.

2 000 / 2 500 €

Longue lettre à son éditeur musical, concernant la représentation de son opérette *Fürstin Ninetta* (elle sera créée au Theater an der Wien le 10 janvier 1893).

Son télégramme destiné à Prague lui a donné ce qu'il fallait pour le contrat. Bien entendu, un contrat qui lui conviendra pourra se faire si Schubert (directeur du théâtre) accepte de représenter l'opéra pour 1000 marks. Si Neumann accepte de se retirer avec seulement 1000 marks, et Schubert accepte de le donner, alors ils seraient d'accord. Simrock donnerait l'opéra à Neumann sous la condition que Schubert puisse le représenter en même temps et au même prix... On dit que Neumann va arriver dans quelques jours, et il espère le rencontrer, surtout comme son beau-frère Simon, à Prague, est en train de tout arranger à la satisfaction de Simrock, et se trouve être un bon ami de Schubert. Il lui serait agréable de s'engager à Prague dès que possible : ce serait le premier accord depuis le spectacle viennois !!! Il s'interroge sur les motivations de Leine : tenir quelque chose en réserve, ou caprice ? Cependant il s'occupe d'accumuler des esquisses, qui expieront, auprès de Simrock et de toute l'humanité, la mise en musique de Ritter Pázmán... Il fait valoir l'intérêt de l'affaire pour Simrock... Mieux vaut donner l'opéra à Prague, avant Munich. Un succès à Prague aurait un plus grand impact sur Munich, et il a plus confiance en Prague qu'en Munich : Munich a besoin des résultats de Prague aussi bien que de ceux de Vienne... Il serait imprudent de se précipiter dans les bras de l'Allemagne... Le succès à Vienne, composé de cinq représentations à guichets fermés, est encore limité. Qui sait comment cela se déroulera ! En tout cas ils devraient essayer d'en tirer le maximum, car l'importance de la recette peut grandement influer sur leurs affaires futures. Strauss serait moins franc, avec tout autre que Simrock...

STRAUSS JOHANN FILS (1825-1899).

L.A.S. « Strauss », à l'éditeur musical Carl HASLINGER ; 1 page in-8 à son chiffre (légères rousseurs) ; en allemand.

800 / 1 000 €

Il rappelle que Leopold von MEYER a accepté de faire quelques parties pour [piano] solo.

PROVENANCE

Collection Arturo TOSCANINI.

244

STRAUSS RICHARD (1864-1949).

L.A.S. « Richard Strauss », München 27 janvier 1918, à Fritz BAUER de la maison IBACH à Berlin ; 1 page oblong in-8, adresse au verso (carte postale) ; en allemand.

800 / 1 000 €

Manuscrit de travail pour la première scène de son opéra *Intermezzo*.

Intermezzo, « comédie bourgeoise en deux actes avec interludes symphoniques », opus 72, dont Strauss écrit le livret et la musique, et qu'il a dédié à son fils Franz, fut créé le 4 novembre 1924 à Dresde.

Ce feuillet se rattache à la première scène de l'acte I, et au dialogue de Christine avec sa femme de chambre Anna. Christine Storch (« Frau »), que son mari, kapellmeister, vient de quitter pour donner des concerts à Vienne, suit son départ par la fenêtre avec une lorgnette, puis elle se fait coiffer par Anna.

Le manuscrit, mis au net à l'encre noire sur papier oblong à 14 lignes, présente des corrections, au crayon ou par grattage, et des additions, notamment des indications pour l'orchestration, ajoutées au crayon. Il compte 40 mesures.



245

STRAUSS RICHARD (1864-1949).

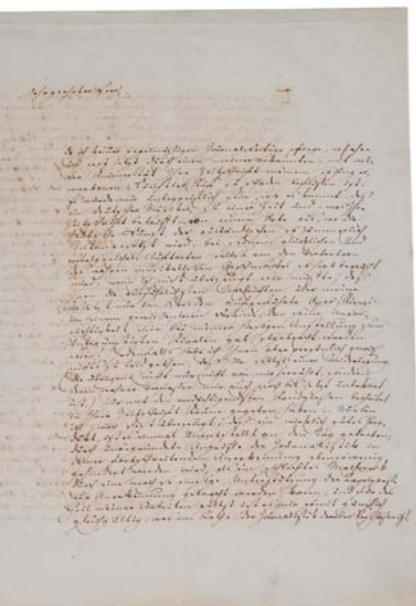
MANUSCRIT MUSICAL autographe signé « Richard Strauss », *Intermezzo* ; 2 pages oblong in-fol.

8 000 / 10 000 €

Une ligne de musique est consacrée à chaque rôle, musique et paroles ; l'accompagnement est noté sur 2 ou 3 lignes, Strauss a inscrit les didascalies au-dessus de la musique.

FRAU (springt auf, rennt mit der Lorgnette ans Fenster) Grüßt mein Mann herauf? – ANNA Er grüßt mit der Hand. – (versteckt sich hinter der Gardine) Warum er nur immer reist! – Ich glaube der Herr ist nicht gerne allzulange an einem Ort. – Er hat glaube ich, doch jüdisches Blut in den Adern. – Und dann sein schöner Beruf. – Schöner Beruf, ha, fangen Sie auch noch an! – Die Berühmtheit. – Ha, ich danke für die Ehre! Daß nach dem Tode noch wildfremde Leute aus purer Neugier urteilen, ob sich die Gemahlin ihrer andren besseren Hälfte würdig erwiesen hat! Mein Mann hat seinem Herrn Biografen ausdrücklich verbieten müssen meiner zu erwähnen: man muß doch noch das Recht haben, Privatperson bleiben zu dürfen – Au! aber – so passen Sie doch auf, Sie reißen mir ja alle Haare aus – Sie lernens auch nie – und was bin ich und war ich als ,Tondichters Gattin'? Ha, ha ».

Strauss a dédicacé cette feuille au propriétaire de l'hôtel « Verenahof » à Baden, près de Zurich, F. X. MARKWALDER, pour son anniversaire : « Meinem lieben Xaver Markwalder zum Geburtstag 1946. Baden, Verenahof. Richard Strauss ».



246

WAGNER RICHARD (1813-1883).

L.A.S. « Richard Wagner », Dresde 14 septembre 1843, [au Dr August SCHMIDT, éditeur de l'*Allgemeine Wiener Musikzeitung*, à Vienne] ; 2 pages et demie in-4 remplies d'une petite écriture serrée ; en allemand.

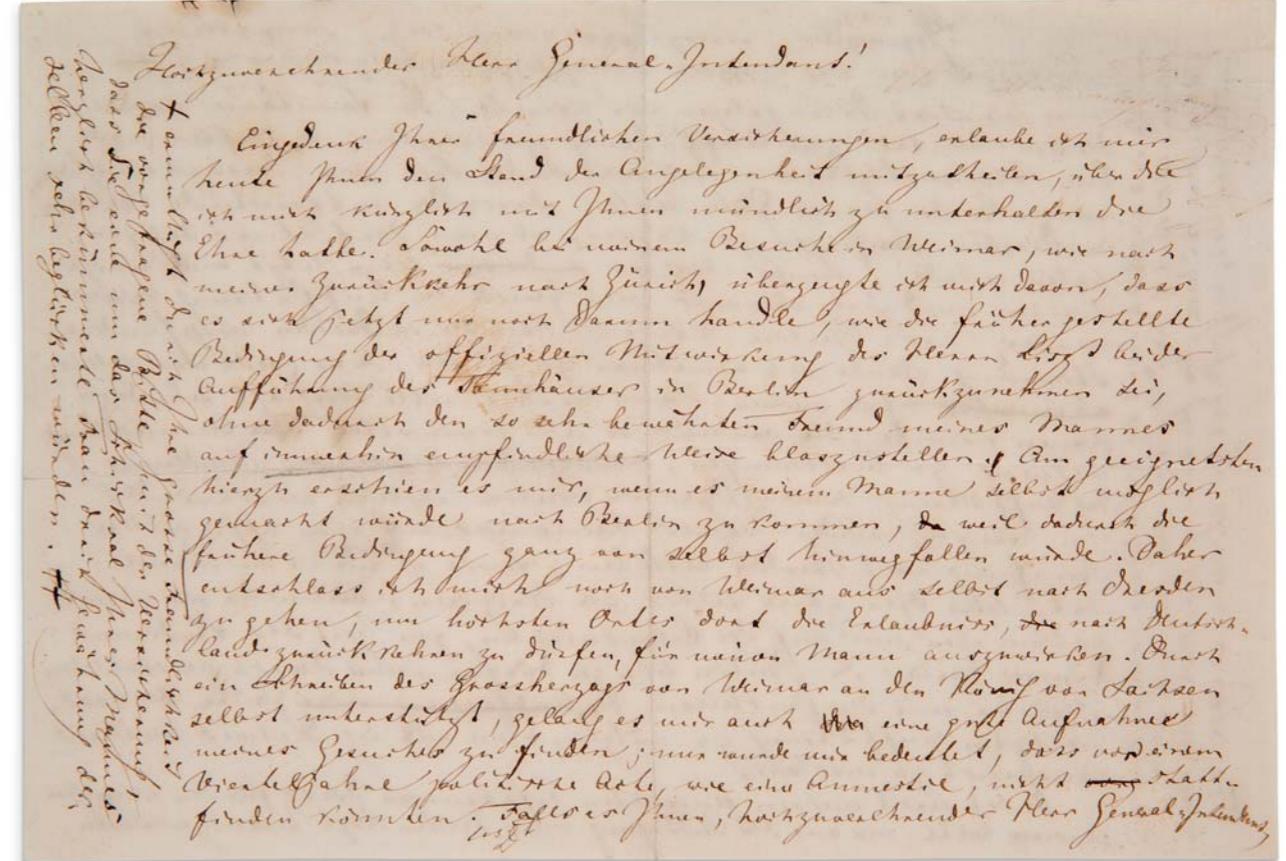
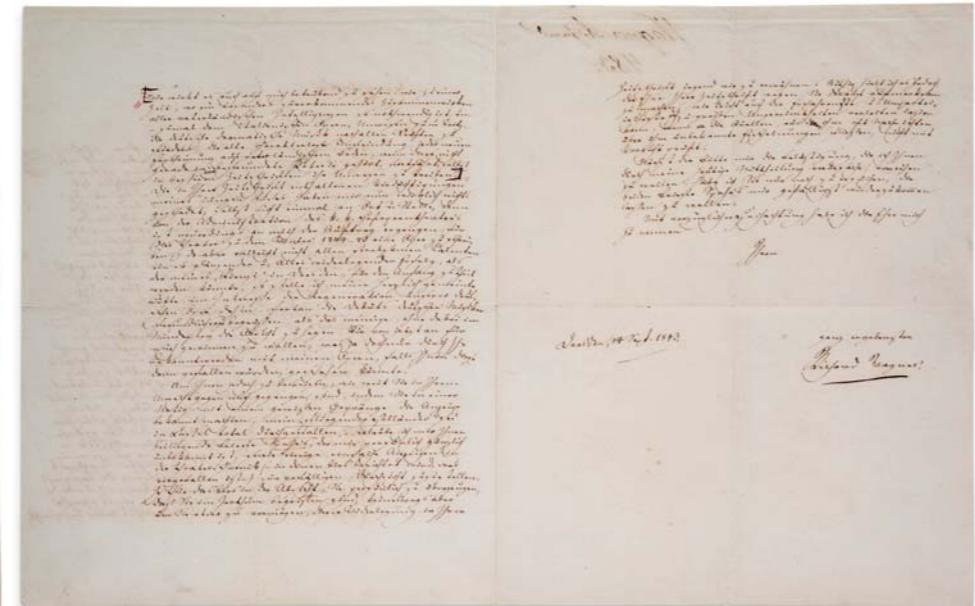
6 000 / 8 000 €

Importante lettre à propos du succès de *Rienzi* et du *Vaisseau fantôme* à Dresde.

[*Rienzi* avait été créé à Dresde le 20 octobre 1842 ; le 2 janvier 1843, c'était au tour du *Vaisseau fantôme* (*Der Fliegende Holländer*). Ludwig Spohr dirigea *Le Vaisseau fantôme* à Cassel en mai.

L'Allgemeine Wiener Musikzeitung ne rendit compte de *Rienzi* que le 7 et 9 février 1843, accusant Wagner de massacrer les voix, ce qui provoqua une réplique d'un musicien de Dresde, tandis que l'éditorial de Schmidt se montrait agressif à l'égard de Wagner. Sans publier la lettre de protestation de Wagner, répondant point par point aux critiques qui lui étaient faites, Schmidt inséra dans le numéro du 5 octobre une réponse ouverte toute formelle.]

Comme il ne lit pas régulièrement les gazettes, Wagner vient tout juste de prendre connaissance de l'animosité à laquelle le journal de son correspondant a eu recours pour nuire à sa réputation de jeune artiste. Il ne conçoit pas qu'un musicien allemand soit traité de façon aussi acerbe à une époque et - en ce qui concerne le journal - un lieu où l'art allemand est négligé si pitoyablement, en faveur d'art étranger, malgré une représentation heureuse et réussie ; il est convaincu que l'inspirateur des comptes rendus détaillés de *Rienzi* était un ami sans scrupule, un vain rival... En tout cas Wagner n'a certainement rien fait pour nuire personnellement à son correspondant, et pour provoquer dans le journal une réfutation dont il ignore le véritable auteur, et que son Schmidt a accompagnée d'observations des plus incriminantes...



247

WAGNER RICHARD (1813-1883).

L.A.S. « M.W. » (minute pour sa femme Minna Wagner), [Zürich 4 novembre 1854], à l'Intendant général von HÜLSEN, du Théâtre de la Cour de Prusse] ; 2 pages oblong in-8 remplies d'une écriture serrée, sous une chemise de maroquin vert ; en allemand.

3 000 / 4 000 €

Requête rédigée au nom de sa femme, en vue d'obtenir de rentrer d'exil à l'occasion d'une production de *Tannhäuser* à Berlin.

[En exil depuis sa participation au mouvement révolutionnaire de mai 1849, Wagner ne sera amnistié qu'en 1861 ; il n'assista pas au *Tannhäuser* donné à Berlin le 7 janvier 1856. Minna Wagner, en Allemagne en septembre et octobre 1854, s'entretint avec von Hülsen le 9 octobre, à Berlin, puis se rendit à Weimar pour parler avec Liszt, et à Dresde, pour présenter au Roi de Saxe une supplique pour obtenir la grâce de son mari.]

Elle prend la liberté de tenir au courant l'Intendant de l'affaire dont elle lui a parlé récemment en personne. Depuis sa visite à Weimar et son retour à Zürich, elle est convaincue qu'il ne s'agit plus que de trouver le moyen de reprendre la condition de la participation officielle de M. LISZT dans la représentation de *Tannhäuser* à Berlin, sans embarrasser ni blesser ce fidèle ami de son mari. Le mieux serait de faire en sorte que son mari lui-même vienne à Berlin, parce qu'alors la condition antérieure deviendrait superflue.

Aussi décida-t-elle de se rendre directement de Weimar à Dresde pour obtenir des plus hautes autorités, que son mari soit autorisé à rentrer en Allemagne. Comme elle avait le soutien d'une lettre du Grand-Duc de Weimar au Roi de Saxe, elle réussit à faire bien recevoir sa requête ; on lui dit cependant que des actes politiques tels qu'une grâce ne pouvaient s'accomplir en moins d'un trimestre. Si l'Intendant général souhaitait vraiment monter *Tannhäuser* cet hiver, il serait peut-être mieux à même de le rendre possible, s'il avait la bonté d'envoyer une requête aux autorités compétentes à Dresde, pour savoir si elles s'opposeraient à la venue de Wagner à Berlin pour quelques semaines, dès maintenant, en vue de la représentation de son œuvre. En se fondant sur l'état d'esprit qu'elle trouva à Dresde, elle a confiance qu'une telle requête, si honorable pour son mari, pourrait accélérer l'amnistie de Wagner, ce qui ferait disparaître tout obstacle à la représentation de son opéra à Berlin. En outre, Wagner n'insisterait pas sur un engagement officiel à Berlin, pas plus qu'il ne songerait à diriger lui-même l'opéra. Il s'agit seulement d'obtenir l'autorisation d'être à Berlin à l'époque des répétitions, et de servir l'esprit de la production en nouant des contacts personnels avec les interprètes. Comme elle estime que ce serait la seule manière de sortir de l'impasse de la condition concernant Liszt, et comme en même temps elle désire ardemment que *Tannhäuser* soit représenté sur la scène exceptionnelle qu'on a confiée au directeur, elle s'enhardit, encouragée par sa grande bonté, à l'assurer qu'en accordant son vœu, il rendrait très heureuse l'épouse inquiète du destin de son mari...]



248

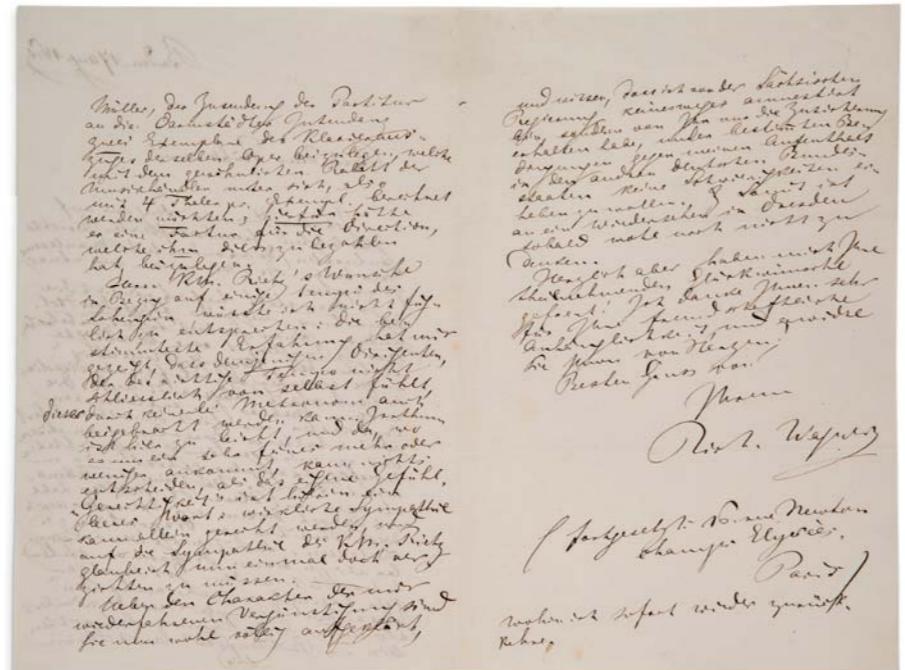
WAGNER RICHARD (1813-1883).

L.A.S. « Rich. Wagner », Baden
17 août 1860, à Julius RÜHLEMANN,
à Dresde ; 3 pages in-8 (petites fentes
au pli), enveloppe ; en allemand.

6 000 / 8 000 €

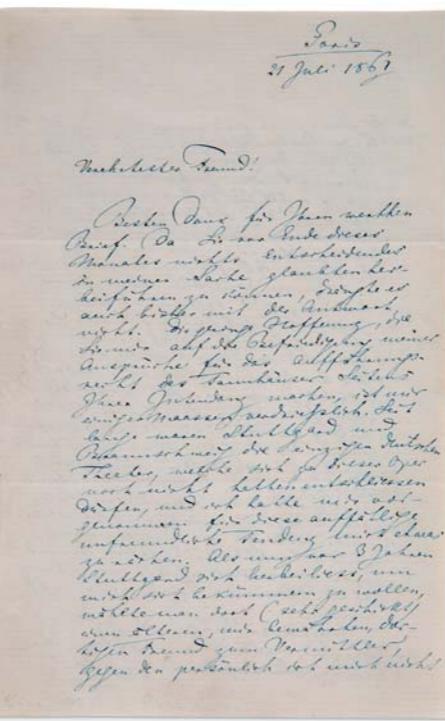
Belle lettre concernant les tempi dans ses œuvres, et l'annonce qu'il peut enfin rentrer en Allemagne.

Il répond en vitesse à ses derniers rapports amicaux, puisqu'il a, comme toujours, un service à demander. À Darmstadt, il est parvenu à un accord sur *Le Vaisseau fantôme* (*Der fliegende Holländer*), et il le prie de bien vouloir en adresser une partition corrigée à la direction du Hoftheater, dès que possible. Il autorisera le règlement des frais de copie à Herr Mehner dès réception de son mémoire. La copie de référence, annotée par lui-



même, appartient à Wagner et non à Fischer. Cependant suivant son accord avec H. Müller, il doit mettre à la disposition de ce dernier également une copie de celle-ci. Donc, cette copie doit être considérée comme étant à sa disposition. N'y en a-t-il pas d'autre ? Toute autre devrait être considérée comme lui appartenant... Il donne des instructions pour que Müller fasse faire deux copies de la partition pour piano de l'opéra, pour la direction du théâtre de Darmstadt, à facturer avec la remise habituelle pour marchands de musique... Il ne sait comment satisfaire le voeu du chef d'orchestre Julius RIETZ, concernant des tempi dans *Lohengrin* (« Bezug auf einige tempi des Lohengrin ») : l'expérience lui a démontré qu'aucun métronome ne peut aider le chef d'orchestre qui ne ressent pas lui-même le tempo correct (« die bestimmteste Erfahrung hat mir gezeigt, dass demjenigen Dirigenten, der das richtige Tempo nicht schliesslich vo selbst fühlt, durch keinerle

Metronom auch beigebracht werden kann »). L'erreur est trop facile, et là où il s'agit d'être fin, rien, en dehors de son propre sens, ne peut décider. La justesse (« Gerechtigkeit ») est un terme creux ; seule l'empathie peut faire juste, et Wagner pense qu'il devra se passer de l'empathie du chef d'orchestre RIETZ... Rühlemann doit désormais connaître la nature de la grâce accordée à Wagner : il n'a pas du tout été amnisté par le gouvernement de Saxe, mais a seulement reçu l'assurance que sous certaines conditions, on ne s'opposera pas à ce qu'il vive dans d'autres États de la Confédération germanique. Donc le revoir à Dresde n'est pas envisageable dans un proche avenir, mais ses félicitations sympathiques lui ont donné grand plaisir !



249

WAGNER RICHARD (1813-1883).

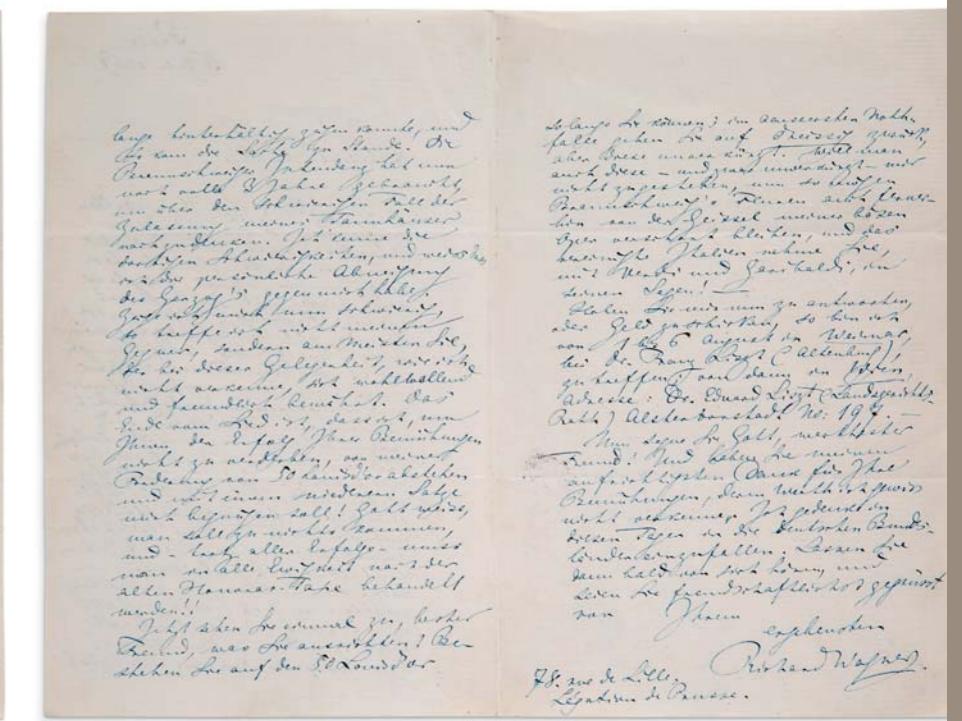
L.A.S. « Richard Wagner », [Paris],
« Légation de Prusse » 21 juillet 1861,
[à Franz ABT] ; 3 pages in-8 à l'encre
bleue, sous boîte-étui de maroquin
noir ; en allemand.

6 000 / 8 000 €

Belle lettre après l'échec parisien de *Tannhäuser*, alors que la ruine le menace, et peu avant son retour en Allemagne.

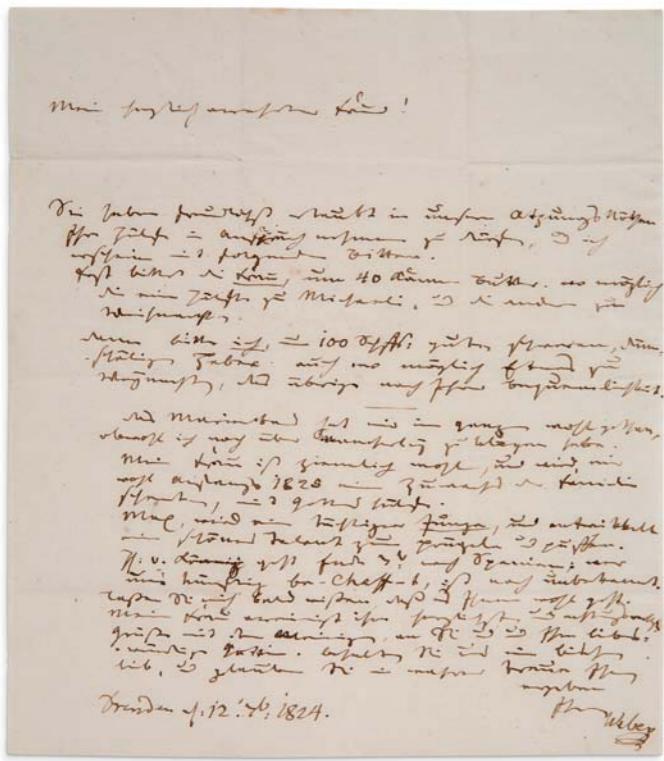
[Le compositeur Franz ABT (1819-1885) était kapellmeister à Brunswick et directeur du théâtre. La reprise de *Tannhäuser* à Paris, les 13, 18 et 24 mars 1861, avait été un terrible échec.]

Il remercie Abt de sa lettre, qu'il n'attendait pas avant la fin du mois. Le peu d'espoir de voir satisfaire ses réclamations quant au



droit de donner *Tannhäuser* sur la scène d'Abt le fait enrager. Longtemps, Stuttgart et Braunschweig étaient les seuls théâtres allemands qui ne pouvaient se décider en faveur de cet opéra, et Wagner avait juré de se venger de leur attitude visiblement inamicale. Puis, lorsqu'il y a trois ans Stuttgart a daigné prendre parti pour lui, on a (très habilement) choisi un vieil et sûr ami comme intermédiaire, et la chose se fit. La direction à Braunschweig a eu besoin de trois années entières pour réfléchir au cas difficile d'approuver son *Tannhäuser*. Il connaît les difficultés là-bas, et l'aversion personnelle du Duc pour lui ne joue pas en sa faveur. Donc s'il crée des difficultés maintenant, cela ne déçoit pas son adversaire, mais plutôt son ami, qui a donné des preuves de bienveillance et d'affection. Tout cela revient à dire qu'afin de ne pas gâcher le succès de ses efforts, Wagner devra abandonner son exigence de 50 louis d'or et se contenter de moins ! On

n'est pas censé valoir grand-chose, et malgré tous ses succès, on doit être traité selon l'ancien taux des honoraires jusqu'à la fin des temps !! Il exhorte son ami à faire ce qu'il peut : qu'il insiste sur les 50 louis d'or tant qu'il peut ; en dernière extrémité Wagner baisserait jusqu'à trente, mais pas davantage. Si on ne lui accorde pas cela, en entier, alors qu'on épargne aux prés de Braunschweig le fléau de son opéra diabolique (« meiner böser Oper »), et que l'Italie unifiée donne à son ami, ainsi qu'à VERDI et GARIBALDI, sa bénédiction ! Pour répondre ou pour envoyer de l'argent, il sera à Weimar, du 1^{er} au 6 août, chez Franz LISZT (Altenbach), puis à Vienne, chez le Dr Eduard Liszt... Que son ami Abt accepte ses remerciements sincères pour ses efforts, qu'il ne sous-estime point. Wagner compte envahir les territoires de la Confédération germanique dans quelques jours (« Ich gedenke in dieser Tager in die deutschen Bundesländer erzufallen »)...



250

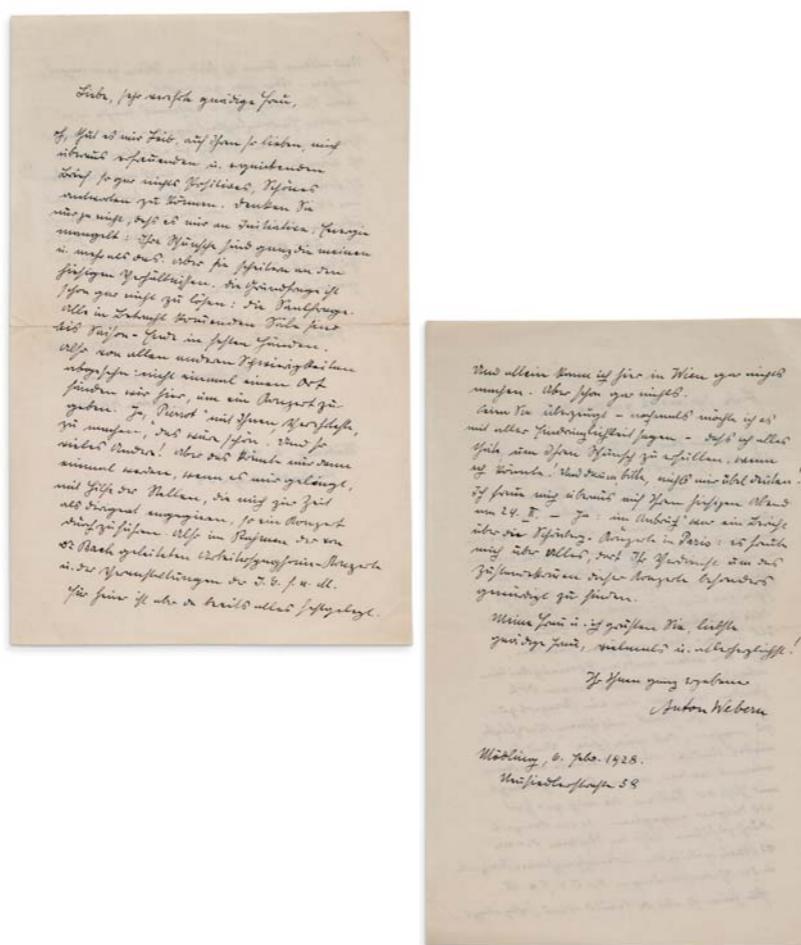
WEBER CARL MARIA VON (1786-1826).

L.A.S. « Weber », Dresden 2 septembre 1824 ; 1 page in-4 ; en allemand.

2 000 / 2 500 €

Amusante lettre sur sa famille.

Poussé par le besoin de dévorer (« unsfern AtzungsNöthen »), il demande de lui envoyer des vivres : sa femme veut du beurre, à la Saint-Michel et à Noël, et lui réclame du bon « Haber » (« Erst bittet die Frau, um 40 Kümnen Butter, wo möglich die eine Hälfte zu Michaeli, und die andere zu Weihnachten. Dann bitte ich um 100 Schffs: guten schweren, dünnshälichen Haber, auch wo möglich Etwas zu Weyhnachten, das übrige nach Ihrer Bequemlichkeit »). Les eaux de Marienbad lui ont plutôt fait du bien, même s'il a encore à déplorer quelques soucis. Sa femme va bien et devrait avec l'aide de Dieu lui offrir un autre enfant au début de 1825. Max est un bon garçon et développe un talent certain pour se battre et cogner les autres (« Das Marienbad hat mir im Ganzen wohl gethan, obwohl ich noch über Mancherley zu klagen habe. Meine Frau ist ziemlich wohl, und wird mir wohl Anfangs 1825 einen Zuwachs der Familie schenken, mit Gottes Hülfe. Max wird ein tüchtiger Junge und entwickelt ein schönes Talent zum prügeln und puffer »). Hans Heinrich von KÖNNERITZ (1790-1863, le directeur général du Théâtre royal de Dresde) partira en Espagne à la fin de septembre ; on ne sait pas encore qui va diriger à l'avenir... »



251

WEBERN ANTON (1883-1945). Compositeur autrichien.

L.A.S. « Anton Webern », Mödling 6 février 1928, [à Marya FREUND] ; 2 pages in-8 ; en allemand.

1 500 / 2 000 €

Au sujet de l'organisation d'un concert de la chanteuse Marya Freund.

[La cantatrice Marya FREUND (1876-1966) avait créé en France Pierrot lunaire de Schoenberg en 1921.]

Il regrette vivement de ne pouvoir répondre à sa lettre par de bonnes nouvelles positives. Il ne faut pas croire qu'il manque d'initiative ou d'énergie. Ses vœux sont les siens, et davantage encore. Elle s'interroge sur la situation. La question fondamentale, il ne faut l'oublier, est le problème d'une salle. Toutes celles qui méritent considération sont louées jusqu'à la fin de la saison... Faire Pierrot avec elle serait merveilleux, comme d'autres choses encore ! Il évoque quelques autres contraintes qui font qu'à Vienne il ne peut rien faire, du tout, et la prie instamment de croire qu'il a tout fait pour réaliser ses vœux. Il sera très heureux de la voir le soir du 24 février. Il aimerait tout savoir sur les concerts SCHÖNBERG à Paris. Tout cela lui fait grand plaisir... [Un concert Schoenberg avait eu lieu à Paris le 8 décembre 1927, à la nouvelle Salle Pleyel, où Marya Freund avait chanté les Gurre-Lieder et Pierrot lunaire.]

252

WIELAND CHRISTOPH MARTIN (1733-1813).

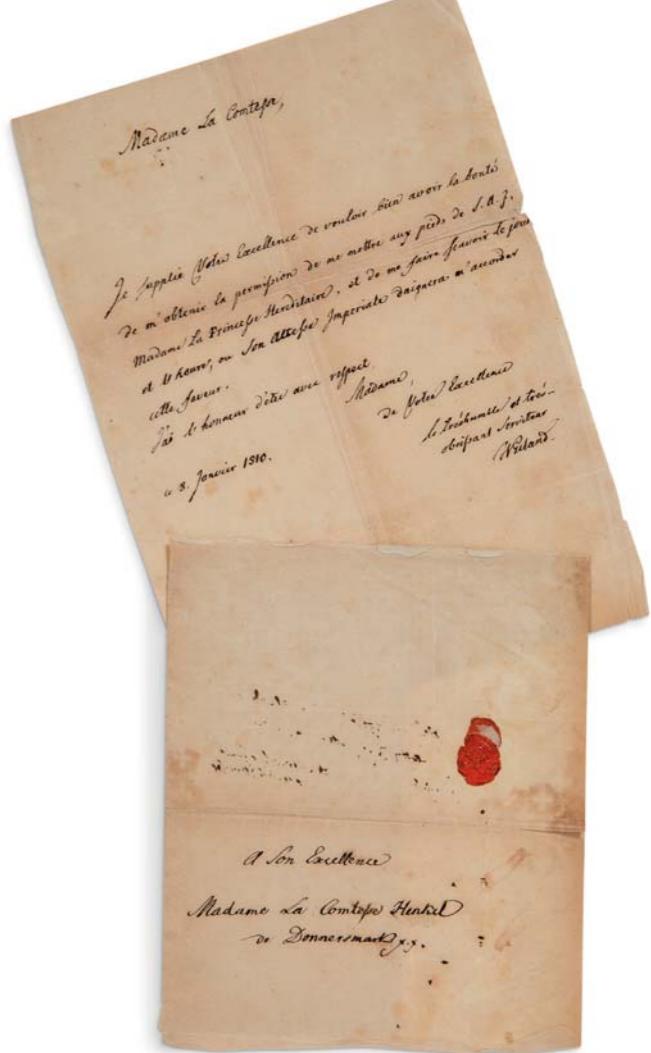
Poète allemand.

L.A.S. « Wieland », 8 janvier 1810, à la comtesse de DONNERSMARCK : 1 page in-4, enveloppe avec cachet de cire rouge (légères rousseurs, bords un peu abimés) ; en français.

1 000 / 1 200 €

[La lettre est adressée à Eleonore Maximiliane Ottlie Henckel von Donnersmarck, née comtesse von Lepel (1756-1843), veuve du Lieutenant-Général et Gouverneur prussien de Königsberg, Victor Amadeus von Henckel zu Donnersmarck (1727-1793), et grande maîtresse de la cour auprès de la grande-duchesse Hélène de Russie puis à partir de 1804 de la duchesse Maria Paulowna von Sachsen-Weimar.]

Wieland souhaite rendre visite à la princesse héritière et demande qu'on lui indique à quelle date et à quelle heure il pourra se présenter : « Je supplie Votre Excellence de vouloir bien avoir la bonté de m'obtenir la permission de me mettre aux pieds de S.A.J. Madame La Princesse Hereditaire »...



253

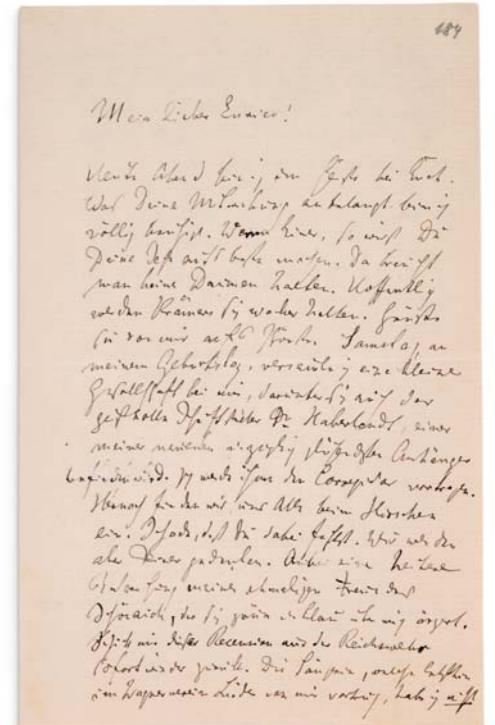
WOLF HUGO (1860-1903). Compositeur autrichien.

L.A.S. « Wölfling », Wien 11 mars 1897, à son cher Enrico [Heinrich POTPESCHNIGG] ; 2 pages et demie in-8 ; en allemand.

2 000 / 2 500 €Belle lettre avec deux citations musicales au sujet de son opéra *Der Corregidor*.

[Potpeschnigg avait produit à ses frais une édition du *Corregidor*, à laquelle Wolf veut apporter des corrections.]

Samedi, pour son anniversaire, il va réunir une petite compagnie, dont le spirituel écrivain Michael Haberlandt, un de ses nouveaux et plus fervents partisans, à qui il va réciter son *Corregidor*. Il approuve d'avoir laissé, dans le prélude de l'Acte 3, les bassons aller jusqu'au bout. La veille, il a ajouté un changement dans le commencement, qui sera très facile à ajouter : à la 13e mesure du nouvel arrangement, où les quatre cors jouent forte, les bassons et les violoncelles doivent apporter le motif du *Corregidor* (« In punkto Vorspiel des 3. Aktes hast Du wohl daran gethan, die Fagotte bis zum letzten c in der angegebenen Weise mitgehn zu lassen. Ich habe es nicht anders gemeint. Hingegen habe ich gestern noch eine Änderung im Vorspiel angebracht, die sehr leicht nachzutragen ist. Im 13. Takt von der neuen Bearbeitung ab, wo die 4 Hörner auf f einsetzen, sollen die Fagotte nebst den Violoncellen das Corregidormotiv bringen »); et Wolf note pour chacun des instruments les deux mesures de musique, qu'il faut modifier dans les deux partitions. Il attend l'arrivée des nouveaux Lieder pour tout envoyer en même temps à Enrico, et se réjouit qu'il aime l'*Amphytrion*. Le fait que tu aimes tant l'*Amphytrion* me rend très heureux. La motivation des désirs donjuanesques de l'ancien pécheur divin est bien sûr une chose un peu délicate pour eux, les modernes (« Ich warte noch immer auf das Eintreffen der neuen Lieder, um Dir dann Alles auf einmal zukommen zu lassen. Daß Dir der *Amphytrion* so gut gefällt, freut mich höchst. Die Motivierung der donjuanischen Gelüste des alten göttlichen Sünders ist freilich für uns Moderne eine etwas mißliche Sache »)... Il lui enverra la biographie de NIETZSCHE dès qu'il l'aura terminée... »



252

253

Luc à Vir Generosissime abe
Academie. 1 Academie
par M. de Reaumur par M. Wolff
ce 4^e Octobre 1743

o globo plumbico, forsan et alio metallico non diffingit, et multi graviora
sequeantur perpendiculis superficie mirisq; yellos ad eam diffinguntur. Post
hac vela impinguem etiam etiam vellum tuncrum, qui tensus in gressu
de constrictis, quales est ab aliis ab eis propria sonoracione, sonoracione, non confundit
Grecorum. Vellum tuncrum can in Latiane. Et in talibus cypho videtur
se diffingere cum sollicita clamore. In stade invenitur sonus, quem vestigia
a corpore duxerunt. In his vestigia sunt makis qui quo tempore generata
sunt inscripti, sed nulla dubia, nequaria. Sed huiusmodi sunt diversi, alii
huc responsum habent in singulis. Atque aliis sicut diffingit sonus crotalus in pug-
nando. Silvera diffingit viva clausa, cantrum. K. I. R. fidei eius regulare. Et operari:
cantrum. Quod nonnulli in eis cantrum sicut in diebus primis, in eis cantrum, in
pace haec scilicet cantrum cum multo non profitat iniquum iudicatur, in eis cantrum
iniquum. Nam Vale et mihi non facit, qui ad eis. Et ergo Johnes

Vir Generis sine ali Celestina

Hale Saponaria L. 1820
1743

Johns benn
Christopher Wolcott

254

WOLFF CHRISTIAN (167)

Juriste, mathématicien et philosophe allemand.

L.A.S. « Christianus Wolfius » avec **dessin**, « Hale Saxonum » [Halle (Saxe-Anhalt)] 18 août 1743, à René-Antoine Ferchault de RÉAUMUR, « Vir Generosissime atque Celeberrime » ; 4 pages in-4 (petites fentes aux bords et au pli, restaurées) ; en latin.

1 500 / 2 000 €

Importante lettre scientifique, qui a été lue à l'Académie des Sciences par Réaumur le 4 décembre 1743, comme l'indique une note portée en tête.

Il remercie du rapport de l'année 1740 de l'illustre Académie des Sciences, et annonce les tomes II et IV de son ouvrage sur le droit naturel [*Jus naturæ, methoda scientifica pertractum*]. Il espère que la situation turbulente à l'intérieur de l'Alsace ne retardera pas son envoi, et que la paix viendra bientôt, car « *inter arma enim silent Musæ* » [en temps de guerre, les Muses se taisent]... Le tome VII de l'*Histoire des insectes* de Réaumur lui est bien parvenu. Wolff commente longuement la reproduction par fission binaire, traitée dans le tome VI, avec **dessin** à la plume d'un vase. À cause de l'indivisibilité de l'âme, cette découverte suscite un problème métaphysique pour lequel Wolff propose une solution...

En haut de la lettre, note autographe de RÉAUMUR : « a repdre pour l'Academie ».

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

Fiat ab ali semine mari, hoc vero a sanguine secernatur animalcula ipsiusmodi in
Sanguine animalis debet nullum est Lukium, quoniam cum ex parte animalis sit
animal, neesse est ut animal alio in quedam sui evolutione post alterius concrecat.
Equidem vanas hie dubiori questione facile meritis, sed ad eas respondere in proposito
Hyperacanum existimo. Et si vel maxime actus usque presentis difficultatis non
dum reperit, eadem tamen dictis praedicare minime valent. Nam quoniam
animalcula cum organica ipsa superestria sunt viva, in iis animo praecipue in ipsi
capito predita, que mutationibus ipsorum respondet quoniammodum in nobis vis
perceptiva explicabilis per mutationes in organis sensoriis factas. quoniam vero ani-
manum mutationes et mutationes corporum organorum, in quibus mechanicis re-
sentibus, quod in illis ideale est, harmonico sunt in magnis mutationibus, quae respon-
derat, non minus in corpore, quam in anima mutari accedere debet, ita ut in
evolutione mechanici in corpore fiat harmonia evolutionis idealis in anima. Neque
igitur non est, ut proueat anima, quo nondum exhiberat, sed ut praecipiens evolutionem
ideali habeat mutationem explicabilem per eam, quo mechanice sit in corpore. Eximia
theoria huius lineamentis pro acuminis suo facile perficies mentem meam,
ut plura eam in rem dicere superfluum foret. Tuo autem timato iudicio relinquam
autem est, quid de hac nodi metaphysici solutione sit statendum.

Atulus hac estate Italus quidam ad nos phialas vitreas eius figura ac magnitudi-
nis, qualiter hic delires audier: fundus et crastor reliqua vitiis sufficiantia.
Vitra haec mire sunt fragilitatis. Denique si in ali immittas frustulum angulosum
ex levidis, quo in reficiendo igne utimur, vitrum distinguatur, quod majora
austioni exire fuit non cedit. quoniam fragilitas ista tollitur, et carbonibus co-
densibus imponeatur vitrum ac deinde in ali re lente refrigeretur quoniam mo-
dum in lachrymis vitreis accidit. dubium non est, quin vitrum ipsum fragilitate
gradum aquidivit, quod ex flamo frigida fuerit immixtum, consequenter
a nimia tensione renderet. quoniam tamen non a qualibet lapillo, vel elem-

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.
Les acquéreurs paieront, en sus des enchères des frais de 25% HT soit 30% TTC.
(Pour les livres uniquement: 25% HT soit 26,375% TTC).

Attention:

- + Lots faisant partie d'une vente judiciaire suite à une ordonnance du TC honoraires acheteurs: 14,40 % TTC (pour les livres, 12,66 % TTC)
 - Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.
 - * Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication.
 - # Lots visibles uniquement sur rendez-vous
 - ~ Lot fabriqué à partir de matériaux provenant d'espèces animales. Des restrictions à l'importation sont à prévoir.
- Le législateur impose des règles strictes pour l'utilisation commerciale des espèces d'animaux inertes. La réglementation internationale du 3 Mars 1973 (CITES) impose pour les différentes annexes une corrélation entre le spécimen et le document prouvant l'origine licite. Ce règlement retranscrit en droit Communautaire Européen (Annexes A/B/C) dans le Règle 338/97 du 9/12/1996 permet l'utilisation commerciale des spécimens réglementés (CITES) sous réserve de présentation de documents prouvant l'origine licite; ces documents pour cette variation sont les suivants:
• Pour l'Annexe A: C/C fourni reprenant l'historique du spécimen (pour les spécimens récents)
• Pour l'Annexe B: Les spécimens aviens sont soit bagués soit transpondés et sont accompagnés de documents d'origine licite. Le bordereau d'adjudication de cette vacation doit être conservé car il reprend l'historique de chaque spécimen. Pour les spécimens récents protégés repris au Code de l'Environnement Français, ils sont tous nés et élevés en captivité et bénéficient du cas dérogatoire de l'AM du 14/07/2006. Ils peuvent de ce fait être utilisés commercialement au vu de la traçabilité entre le spécimen et les documents justificatifs d'origine licite. Les autres spécimens bénéficiant de datation antérieure au régime d'application (AM du 21/07/2015) peuvent de ce fait être utilisés commercialement.
Pour les spécimens antérieurs à 1947 présents sur cette vacation, ils bénéficient du cas dérogatoire du Règle 338/97 du 9/12/1996 en son article 2 m permettant leur utilisation commerciale. En revanche, pour la sortie de l'UE de ces spécimens un Cites pré-convention est nécessaire. Pour les spécimens d'espèce chassables (CH) du continent Européen et autres, l'utilisation commerciale est permise sous certaines conditions. Pour les espèces dites domestiques (D) présentes dans cette vacation, l'utilisation commerciale est libre. Pour les spécimens anciens dits pré-convention (avant 1975) ils respectent les conditions de l'AM du 23/12/2011 et de ce fait, peuvent être utilisés commercialement. Les autres spécimens de cette vacation ne sont pas soumis à la réglementation (NR) et sont libres de toutes utilisations commerciales. Le bordereau d'adjudication servira de document justificatif d'origine licite. Pour une sortie de l'UE, concernant les Annexes I/A, II/B et III/C un CITES de réexport sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente. L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions en anglais et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.

L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans le catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.

Les rapports de conditions demandés à la SAS Claude Aguttes et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. En aucun cas, ils ne remplacent l'examen personnel de l'œuvre par l'acheteur ou par son représentant.

ENCHERES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnée effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Important: Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit. En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de

l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'encherir directement sur les lots leur appartenant.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente, seront à enlever sur rendez-vous, une fois le encaissé, à l'Hôtel des Ventes de Neuilly.

Contact pour le rendez-vous de retrait:

buyer@aguttes.com, + 33 1 41 92 06 41.

Dans le cas où les lots sont conservés dans les locaux de l'Etude AGUTTES au-delà d'un délai de quinze jours de stockage gracieux, ce dernier sera facturé 15€ par jour de stockage coffre pour les bijoux ou montres d'une valeur < à 10 000 €, 30 €/jour pour les lots > à 10 000 €.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge.

Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Priseur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entièr responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité. Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes à la Direction des Musées de France.

RÈGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjugé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité:

- Espèces: (article L.112-6; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)
- Jusqu'à 1 000 €
- Ou jusqu'à 10 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)
- Paiement en ligne sur (jusqu'à 1500 €)
<http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>
- Virement: Du montant exact de la facture (les frais bancaire ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture.

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte: Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 - Code guichet 00900
N° compte 02058690002 - Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 -
BIC NSMBFRPPXXX

• Carte bancaire (sauf American Express et carte à distance). Les paiements fractionnés en plusieurs fois pour un même lot avec la même carte ne sont pas autorisés.

- Chèque: (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)
- Sur présentation de deux pièces d'identité
- Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque
- La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement
- Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

Attention: pour les lots judiciaires, le virement sera à faire sur un autre compte qui sera mentionné sur la facture.

DÉFAUT DE PAIEMENT

La SAS CLAUDE AGUTTES réclamera à l'adjudicataire défaillant des intérêts au taux légal majoré de 5 points et le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 500€, incluant en cas de revente sur folle enchère:

- la différence entre son prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu lors de la revente
- les coûts générés par ces nouvelles enchères

COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

CONDITIONS OF SALE

by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name. We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction , can be retrieved at the Hôtel des Ventes de Neuilly by appointment
You can contact buyer@aguttes.com
+ 33 1 41 92 06 41 in order to organize the collection.
For lots placed in Aguttes warehouse buyers are advised that storage costs will be charged 15€/ day for lots < € 10,000, and 30€/ day for lots > € 10,000.

Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 2 or 3 months to process and are within buyer's province. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer. In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)
- max. € 1,000
- max. € 10,000 for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)
- Payment on line (max € 1,500)
<http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>
- Electronic bank transfer

The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte: Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 –
BIC NSMBFRPPXXX

• Credit cards (except American Express and distance payment). Multi-payments for one lot with the same card are not allowed.

• Cheque (if no other means of payment is possible)

• Upon presentation of two pieces of identification

• Important: Delivery is possible after 20 days

• Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted.

• Payment with foreign cheques will not be accepted.

PAYOUT DEFAULT

In the event of late payment on winning bids SAS CLAUDE AGUTTES will claim the legal rate of interest, plus five percent. A minimum fee of €500 will also be due for any other costs incurred by reason of default, including the following in the case of resale on false bidding:

- The difference between the price at which the lot was auctioned and the price obtained at its resale;

- The costs incurred by new auctioning.

LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation. These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

mit der Ortschaft in dem
wohligeren Bereich, und
der in den Jahrzehnten
und Jahrtausenden wurde es
sehr viel besser. Vor
der Dorf bei Oskar Harnold
in der Nähe von Oskar Harnold
der wir in die Generalstabskarte
an der Karte nicht mehr
zu einer wichtigen Rolle
der Ortschaften mehr zu geben.
Mein Vater der alte Thüringer Dichter!
Lebt in Ihre Lieder wunderbar
so wie in den Gedanken und

Ich kann mich nur mit Ihnen
vom in gewissem Maße sicher
einem kleinen Fehler auf
diese Stelle.

Ein weiterer und ein anderer
Sind Ihnen sehr wertvoll, doch in
diesem Fall kann ich sie nicht mehr
meine Freude.

Ich kann noch mehr Ihnen
und Ihnen mit aller Freude
die Welt vergeben

Oskar Klemm

AGUTTES

GERMANICA

AGUTTES
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES